

GUITARIST

#70

Acoustic

GIVE AWAY
GAGNEZ UNE
SIGMA
EST. 1970
Alternative
musique



UNPLUGGED

PEDAGO



MASTER-CLASS

ADRIEN MOIGNARD

CHANSON

MURRAY HEAD

30 PAGES DE PARTITIONS

Jazz manouche - Ballade folk - Classique - Blues - Picking

GRAND ANGLE

Retour sur le tube

"Say it ain't so"

raconté par

MURRAY HEAD

Antoine
BOYER
& **SAMUELITO**
Les frères guitares

INTERVIEWS

Valérie Duchâteau

& Antoine Tatich

The Inspector Cluzo

Adrien Moignard

Bruce Cockburn

Christie Lenée

MATOS

Rémy LARSON 7-cordes Yamandu Costa Signature

MARTIN D-10 - TAYLOR 352 - YAMAHA CG-TA - UDO ROESNER Da Capo 75

BOSS RC-10R Rhythm Loop Station - NUX Stageman Floor Preamp

ISSN 19574923

La Rosace
EDITIONS

PRESSE MAGAZINE
Édition digitale

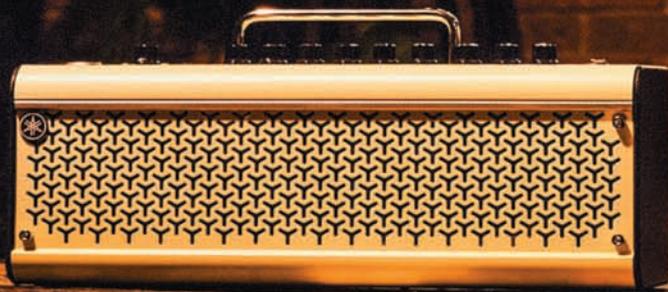
NOUVEAUX

Amplis **THR®-II** Yamaha®

**TECHNOLOGIE VCM • 15 MODÈLES D'AMPLIS GUITARE + 8 EFFETS
EXTENDED STEREO TECHNOLOGY • CONNECTIVITÉ BLUETOOTH®
ÉDITION DEPUIS VOS APPAREILS iOS/ANDROID • INTERFACE AUDIO-
NUMÉRIQUE • CUBASE AI / CUBASIS LE INCLUS**

**RÉCEPTEUR SANS FIL INTÉGRÉ* • BATTERIE RECHARGEABLE*
SORTIE STÉRÉO****

THR



Virtual
Circuitry
Modeling



* Fonctionnement sur
batterie rechargeable

* Emetteur optionnel
Line 6 RELAY G10T



* Uniquement sur le THR10II Wireless et THR30II Wireless
** Uniquement sur le THR30II Wireless

THR-10II

THR-10II Wireless

THR-30II Wireless



ÉDITO

SOMMAIRE

ESPACE PEDAGO

Saisissez le code **AC70winter** pour télécharger les playbacks et vidéos pédagogiques de ce numéro sur : www.guitaristmag.fr/pedago

| | |
|--|-----------|
| News | 4 |
| Actu : Guitares au Beffroi | 10 |
| Zoom : les 10 ans du Showroom Guitares d'en France | 12 |
| A l'affiche | |
| Antoine Boyer & Samuelito | 14 |
| <i>A l'occasion de la sortie de leur 2^e album, Sonámbulo, interview croisée de nos anciennes Révélations Guitarist Acoustic, qui poursuivent leurs pérégrinations musicales entre Django Reinhardt et Paco de Lucía.</i> | |
| Les Guitares Improvisibles | |
| Valérie Duchâteau & Antoine Tatch | 18 |
| <i>Confidences des deux musiciens complices sur le premier volet, Moment Musical, de leur nouveau projet.</i> | |
| Adrien Moignard | 22 |
| <i>A l'occasion de la sortie de son album en trio avec la chanteuse Anne Ducros, interview de la plume gypsy jazz sur l'accompagnement jazz.</i> | |
| Christie Lenée | 24 |
| <i>Rencontre avec la virtuose américaine, lauréate du dernier Acoustic Guitarist of the Year Award.</i> | |
| Bruce Cockburn | 26 |
| <i>Entretien avec le célèbre maître picker américain et activiste écologique.</i> | |
| The Inspector Cluzo | 28 |
| <i>Virée acoustique avec les Rockfarmers.</i> | |
| Carnet de notes | 30 |
| <i>Accompagnées d'un CD-ROM audio, 31 pages de pédagogie pour aborder tous les styles à la guitare. Avec une master-class d'Adrien Moignard sur l'accompagnement jazz, une masterclass de Valérie Duchâteau & Antoine Tatch sur les Guitares Improvisibles, un décryptage du tube "Say it ain't so" de Murray Head, une nouvelle rubrique de Samuel Strouk consacrée aux Guitares sans frontières et toutes les rubriques habituelles.</i> | |
| Give Away Sigma 15 000M-15+ | 53 |
| Abonnement | 59 |
| Questions de lutherie | 68 |
| <i>Les astuces de Richard Baudry.</i> | |
| Bancs d'essai | 70 |
| <i>Tests de guitares de luthier et de série.</i> | |
| Grand angle : Murray Head | 90 |
| <i>"Say it ain't so" : retour sur un tube et un malentendu.</i> | |
| CD | 94 |
| <i>L'essentiel des sorties de ces derniers mois.</i> | |
| Courriers des lecteurs | 97 |
| Club Lecteurs | 98 |
| <i>60 lots à gagner!</i> | |

Régime par contrepoints

Et si nous attaquons 2020, main dans la main, comme semblent le défendre les guitaristes ? La France a beau se diviser sur l'épineuse question du régime des retraites et s'écharper sur le concept d'âge pivot, les guitaristes, eux, n'ont pas compté leurs heures pour faire de 2020 l'année de la complicité. Certains ont noirci des partitions entières, d'autres ont multiplié les nuits blanches pour souscrire au régime du partage. Par contrepoints.

Cela a été le cas de nos anciennes Révélations *Guitarist Acoustic*, Antoine Boyer et Samuelito, qui sortent en février leur deuxième album, après des soirées passées dans leur home studio à réinventer le monde et les passerelles entre Django et Paco.

Cela a également été l'élan de Valérie Duchâteau et Antoine Tatch, deux complices qui ne se sont jamais quittés depuis leur premier duo improvisé lors de la Convention du Festival Guitares d'Issoudun il y a trente ans. À quatre mains et à la croisée des chemins, comme l'illustre le premier volet, somptueux, de leur projet *Les Guitares Improvisibles, Moment Musical*. Ces deux duos résonnent étrangement alors que la société persiste à se la jouer solo.

Qu'ils soient pour ou contre, les musiciens sont, eux aussi, touchés par cette réforme des retraites, aujourd'hui embarqués malgré eux dans la grève des transports en commun annulant nombre de leurs concerts ; demain dans le décompte de leurs trimestres. Mais rêvons que le débat actuel s'harmonise et se pacifie quelque peu à leur contact. Car, en musique, le silence - une forme de retraite - ne marque pas un point final, mais présage d'un développement, d'une suite, non d'une fin à ruminer.

La rédaction



TOUTE VOTRE PÉDAGO EN LIGNE !

Afin de ne plus être limité en temps pour les leçons pédagogiques, ce que nous impose le CD-Rom dont le contenu est limité, nous avons décidé de transférer toutes les vidéos sur une chaîne Vimeo, spécialement créée pour vous et dont l'accès, très simple, vous est réservé en tant que lecteur. Nous avons choisi Vimeo pour la qualité de son image afin d'optimiser au maximum le travail de nos intervenants.

Quant à l'audio que beaucoup écoutent en voiture, en déplacement ou sur une chaîne de salon, vous la retrouverez en intégralité (explications comprises) sur le CD, auquel nous restons attachés et qui accompagne toujours votre journal.

Pas une révolution, mais une évolution qui, nous l'espérons, vous apportera encore plus de confort pour apprécier le travail de nos pédagogues. Vous trouverez en page 30 toutes les indications pour vous connecter rapidement et facilement à ce nouveau service. Bonne guitare !



Directeur de la publication : Georges Fonseca
 Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)
 Coordination éditoriale : Benoît Merlin
 Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige
 Rédacteurs : Valérie Duchâteau, Jacques Balmat, Olivier Rouquier, Alexis Sénart, Romain Decoret, Philippe Langlést, Antoine Tatch, Max Robin, Milo Green, Richard Baudry, Youri.
 Cahier pédagogique : Valérie Duchâteau, Eric Gombart, François Sciortino, Chris Lancry, Jimi Drouillard, Gwen Cahue, Antoine Tatch, Adrien Moignard, Samuel Strouk, Murray Head.
 Partitions et tablatures : Jean-Philippe Watremez
 Images, prises de son et montage vidéo : Max Robin & Philippe Cabaret
 Photographe : Romain Bouet
 Photo couverture : Antoine Boyer & Samuelito ©Kevin Seddiki
 Chef de publicité : Sophie Folgoas - sophie.folgoas@guitarpartmag.com - 06 62 32 75 01
 Guitarist Acoustic/Unplugged est une publication trimestrielle éditée par la SARL La Rosace au capital de 1000 euros.
 RCS Chantilly : 630 643 797 00012. ISSN-1957-8229 / N°70, janvier 2020
 Gérant : Georges Fonseca - Siège social : 2, Chemin rural du Moulin à Vent - 60390 Berneuil-en-Bray
 Tél. 06 03 62 36 76 (acoustic@editions-dv.com)
 Abonnements : *Guitarist Acoustic Unplugged Magazine* / La Rosace, 9, rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil
 Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) :
 Mercuri Presse - 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20
 La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.
 Les documents ne sont pas rendus et leur envoi indique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication.
 © 2020 by La Rosace. Distribution : Presstalis
 Impression : Centre Impression (43, rue Ettore Bugatti 87280 Limoges). Commission paritaire 0410K86315. (Printed in France)
 Origine papier principal de la revue : Allemagne. Taux de fibre recyclé utilisé : 0%. Certification des papier : PEFC.
 Indicateurs environnementaux P TOT : 0,016 kg/t.



Toute reproduction des pages et du contenu pédagogique du magazine, sans autorisation préalable des éditions La Rosace, est interdite et susceptible de poursuites judiciaires.



Artwood Guitars

GIVE AWAY N°69

Le gagnant de la guitare Artwood du n°69 est M. E. Legendre (69)



LES GUITARES IMPROVISIBLES

Release party le 30 janvier 2020 au Triton

Ils se connaissent depuis trente ans et ont partagé des centaines de scènes ensemble, se baladant du répertoire des compositeurs classiques (Bach, Delibes, Mozart, Offenbach, Sor, Tarrega, etc.) aux musiques populaires d'Amérique latine (Lauro, Pernambuco, etc.), en faisant des escales dans le picking de l'ami Marcel Dadi et dans

les pas du frère d'âme, Roland Dyens. Réunis pour la première fois sur disque, Valérie Duchâteau et Antoine Tatich signent un captivant premier volet, intitulé *Moment Musical*, de leurs aventures guitaristiques, en impro et imprévisibles. Pour fêter la sortie de cet album, les deux artistes se produiront sur la scène du Triton le 30 janvier à 20h30. La billetterie est d'ores et déjà ouverte!

Réservations : 01 49 72 83 13 ou sur www.letriton.com

Le Triton : 11 bis, rue du coq français (métro Mairie des Lilas)

www.lesguitaresimprovisibles.com

© DR



BREVES

♯ **130 000 livres.** Telle est la somme déboursée pour acquérir les célèbres lunettes de soleil rondes de John Lennon.

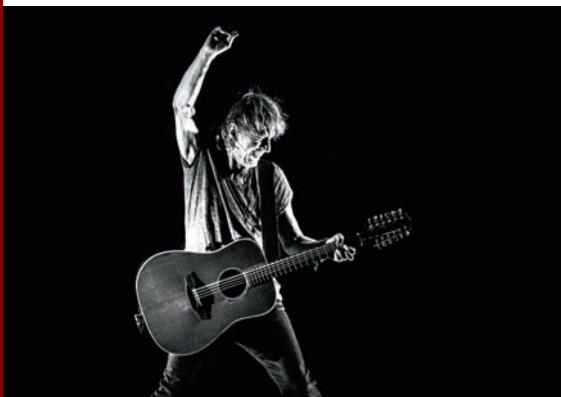
La fameuse paire avait été oubliée dans la Mercedes de Ringo Starr en 1968 et retrouvée par Alan Herring (ex-chauffeur des Beatles).

♯ **Acoustic Bazar.** Le 4 février 2020, la joyeuse troupe d'Yves Meignant recevra le duo **Yohan** de la fille violoniste de Jean-Félix Lalanne, puis le 3 mars, le duo **Michel Haumont et Joël**

Gombert. Rendez-vous au Tempo (18, rue Brochant, 75017 Paris). www.acoustic-bazar.fr

♯ **Maccabracadabra!** **Paul McCartney** donnera quatre concerts en France en 2020 : Lyon, Bordeaux, Lille (pour la première fois de sa carrière!) et à la Défense Arena de Paris le 23 mai. Macca a dévoilé deux titres inédits, issus des sessions de l'album *Egypt Station* : "Home Tonight" et "In a Hurry".

♯ **Johnny Cash.** Nouveau documentaire sur le Man in Black, *The Gift* a été tourné avec la coopération de ses héritiers qui reviennent sur ses victoires artistiques, tragédies personnelles, démons de l'addiction et poursuites spirituelles... Dispo sur YouTube exclusivement.

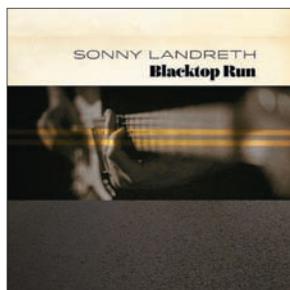


© Menu Wine

LES INSUS BAND OF BROTHERS

"Les Insus? On a commencé par jouer en concert dans un petit club et puis tout s'est enchaîné spontanément. C'est comme ça que l'histoire avec les Insus a démarré : il y a d'abord eu l'œuf, puis la coquille est venue par-dessus, non l'inverse."

Confidences de Jean-Louis Aubert dans *Guitarist & Bass* magazine à propos de la tournée des Insus, débutée en 2018. Et de préciser qu'en "deux ans de tournée, il n'y a pas eu une seule engueulade entre nous. C'était extraordinaire!"

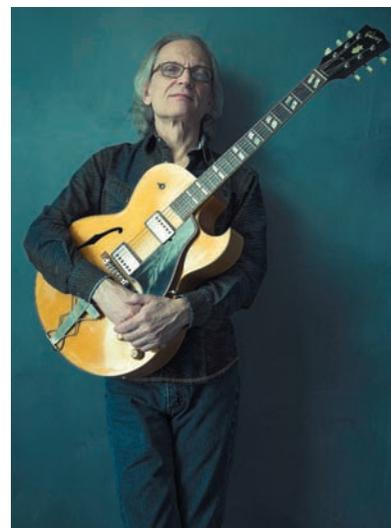


SONNY LANDRETH Blues pas délavé du tout

Le guitariste louisianais et icône du slide revient aux affaires (auréolé de ses titres de "Meilleur guitariste" et "Meilleur album de blues" pour son disque *Bound by the Blues*, en 2015) avec un nouvel album, *Blacktop Run* (Provogue/Mascot) dans les bacs le

21 février. Enregistré aux Docks Studios, près de Lafayette, un lieu mythique de la musique américaine où sont passés B.B. King et Mark Knopfler, entre autres, cet album porte la marque du re-

nouveau, comme le chante le compositeur dans la chanson "Blacktop Run" : "Un nouveau jour se lève et je ne me suis jamais senti aussi vivant". Au programme : slows zydeco, shuffles blues bien épais, digressions jazz-rock, lézardes de guitare slide sur tapis de Wurlitzer et d'orgue Hammond B-3 de Steve Conn. Du Landreth qui décape!



© Greg Miles

RÉVÉLATIONS GUITARIST ACOUSTIC 2020

Qui sera la prochaine Révélation? Les sélections pour succéder au duo Sirius sont ouvertes! Pour participer et convaincre notre jury de professionnels, il suffit de nous envoyer une démo de trois titres sur un lien dédié, quel que soit le style de musique et de guitare acoustique que vous pratiquez. Le ou la lauréate se verra donner un gros coup de pouce pour lancer sa carrière : interview dans le magazine, programmation sur la grande scène du Festival Guitare d'Issoudun, notre événement partenaire, et mise à disposition de nos contacts professionnels. Alors, tentez votre chance et envoyez-nous votre démo avant le 30 mai à cette adresse : www.revelationsacoustic.com



© Quentin Ferjou

STAGES



ASSOCIATION ECLADES

Arts et Cultures

2 STAGES À CHARRON, en Charente-Maritime

Du 1^{er} au 3 mai 2020, **Eric Gombart** animera un stage de guitare fingerstyle à Charron (près de La Rochelle). Pour cette 2^e édition de l'événement organisé par l'association Eclades, dirigée par notre ami Eric Tollet, la formule ne change pas et propose trois jours de stage et d'immersion en guitare dans un cadre exceptionnel. **Au programme** : exercices progressifs swing/groove (synchronisation thèmes/riffs avec accompagnement simultané) puis application sur des standards pop et funk avec arrangements inédits (tablatures et partitions fournies pour l'ensemble du stage). Places limitées à des participants ayant un niveau de cinq ans de pratique ou plus. A noter la soirée dîner-concert public des stagiaires, rejoints par des invités et Eric Gombart, le samedi 2 mai.



Du 22 au 24 mai, ce sera au tour de **Valérie Duchâteau** d'animer un stage de guitare classique, toujours à Charron.

Au programme : groupes par niveau, programmes ciblés pour "apprentis" et pour participants confirmés. Là encore, les places sont limitées, et le stage se clôturera sur la soirée dîner-concert public des stagiaires

et le récital de Valérie Duchâteau, le samedi 23 mai.

Tarif : Stage + hébergement (deux nuits et deux petits déjeuners) + restauration (trois repas au gîte + buffet accueil le vendredi à 12h + dîner) concert le samedi : 280 euros.

Inscriptions : eclades.contact@gmail.com

Tel : 06 51 03 41 25 - www.eclades.fr

6 & 12-CORDES

avec **Michel Gentils**

A tous les amateurs des guitares buissonnières, **Michel Gentils** animera deux stages 6 et/ou 12 cordes, l'un du 10 au 13 avril, l'autre du 20 au 23 août 2020, dans la Drôme.

Ces stages s'adressent à tout guitariste, lecteur ou non, six et douze cordes, indépendamment de son niveau et de son style, et peut, selon l'orientation désirée, aborder les thèmes suivants : le travail sur le son, le toucher, l'interprétation, l'improvisation, la technique du picking sur la guitare six-cordes, la techniques à la douze-cordes, le bottleneck, le e.bow, les capos partiels, la notion de mode en musique traditionnelle, etc.

Soit trois jours de stage (6 heures/jour), avec ateliers en groupe et cours individuels, et soirées libres pour jouer ou échanger dans une ambiance chaleureuse.

Tarifs : 385 euros pour les frais pédagogiques et en pension complète sur place, ou 270 euros avec juste le repas de midi et les en-cas. Versement d'un chèque de 100 euros d'arrhes à l'ordre de Michel Gentils - 40 La Calade 26410 Menglon.

Inscriptions : www.michelgentils.com, onglet "Stage"

Mail : gentils.michel@wanadoo.fr - Téléphone au 06 11 02 49 30.



atla

MUSIQUES ACTUELLES | PARIS

L'école **ATLA** forme depuis 25 ans aux **métiers des musiques actuelles**. Située au cœur de l'iconique quartier Pigalle-Montmartre, **ATLA est forte de 70 artistes enseignants** et propose différents cycles professionnels dans une atmosphère unique et propice à la création !

- Formations professionnelles en musiques actuelles
- Formations en management artistique et culturel
- Cycles professionnels MAO / Musiques électroniques.
- Cours amateurs
- Formations juniors (9-18 ans)

Venez découvrir l'école, ses différents modules et cours ainsi que ses professeurs :

**le samedi 28 mars de 14h30 à 18h30
lors des journées portes ouvertes !**

**Concerts des professeurs :
à partir de 15h30**

Nous organisons des jams tous **les mercredis et jeudis soir**, ainsi que des jams musiques électroniques **un vendredi sur deux !**

N'hésitez pas à nous
contacter pour plus d'informations !
Ecole ATLA - 12 villa de Guelma 75018 Paris
01 44 92 96 36
www.atla.fr / atla@atla.fr



GIBSON TV

La petite chaîne qui monte... le son

Le 7 janvier, la marque de Nashville a lancé sa chaîne Youtube Gibson TV consacrée à la guitare et à la musique de manière générale. L'idée : mettre en ligne des séries courtes et thématiques pour tout savoir sur notre instrument préféré. Il y en a pour tous les goûts à travers sept programmes : **The process** propose des plongées dans l'usine mère de Nashville ; **The Collection**, série présentée par Mark Agnesi, est une visite dans les collections d'artistes renommés ; **The Scene** s'apparente à une virée à travers les meilleurs spots musicaux des États-Unis ; **My First Gibson** compile les témoignages d'artistes sur les raisons de l'acquisition de leur première Gibson ; **Icons** est une tribune ouverte aux acteurs de la production musicale (musiciens, producteurs) ; **Behind the Board** est dédiée à l'univers du studio avec des témoignages de producteurs qui partagent leurs anecdotes. Pour finir, la série **The Songbook** regroupe des vidéos live de concerts acoustiques dans des cadres insolites. "Notre objectif est de raconter le processus de la création musicale et de le rendre plus plus attrayant à travers la narration", a résumé Cesar Gueikian, le responsable commercial de la firme.

www.gibson.com/gibsonTV



POUR PROLONGER LES FÊTES...



FLEETWOOD MAC

Fleetwood Mac, Rumours, Tusk, Mirage, Tango in the Night

(Warner)

Indissociable du son de la musique californienne des années 70, Fleetwood Mac est encore aujourd'hui une véritable institution aux États-Unis. En 1975, John McVie, Christine McVie, Stevie Nicks et Lindsey Buckingham déroulent sur leur dixième opus une pop moelleuse construite de guitares et d'harmonies parfaites. Jusqu'en 1987, le groupe va enchaîner des disques au son irréprochable, où les tubes se comptent par dizaines ("Go Your Own Way", "Dreams", "Hold Me", "Gypsy", "Everywhere"). Warner a eu la bonne idée

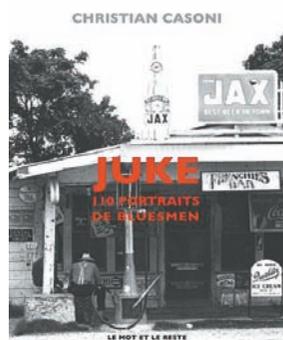
de rééditer en édition limitée et en vinyles colorés les cinq albums essentiels qui ont marqué la carrière de Fleetwood Mac. En résumé : on passe du vinyle blanc pour *Fleetwood Mac* (75) au transparent pour *Rumours* (77), en passant par le double argenté pour *Tusk* (79), le violet est réservé à *Mirage* (82) et le vert à *Tango in the Night* (87). Au final, un véritable arc-en-ciel de mélodies et de couleurs. **R.L.**

PINK FLOYD

The Later Years 1987-2019

(Warner)

Cette édition inédite, double vinyle + 1 CD, contient trois nouveaux mixes de l'album *A Momentary Lapse of Reason* (remis à jour et remixés par David Gilmour et Andy Jackson en incluant des parties de clavier et de batterie signées Richard Wright et Nick Mason), trois nouveaux mixes de l'album live *Delicate Sound of Thunder* (enregistré en 1988 à Long Island, dans l'État de New York) et deux enregistrements studio inédits, extraits des séances de *The Division Bell*. **Y.**



JUKE - 110 PORTRAITS DE BLUESMEN

Christian Casoni

(Ed. Le Mot et le Reste)

A travers une centaine de portraits, ce livre relate des anecdotes et histoires extraordinaires dont les scénarios rappellent de brèves nouvelles de série noire. Evitant la "police du blues", Christian Casoni (*Blues Again, Rock & Folk*) part du concept que s'adresser aux fans des White Stripes ou des Stooges, c'est aussi parler à ceux de Howlin' Wolf, Elmore James ou Hound Dog Taylor, pour une musique qui n'est pas l'aïeule du rock, mais le rock'n'roll lui-même. Cependant, une analyse objective montre que, musicalement, la différence est celle qui existe entre un tweet tapageur et une œuvre de recherche véritable. Une évolution décadente du blues, où la vérité perd son sens sous le révisionnisme, ce qui est courant lorsque l'on veut s'appropriier le passé sans le respecter. **R.D.**

INTRODUCING THE
GIBSON G-45



THE NEW GENERATION OF ACOUSTIC GUITARS.

Présentation de la Gibson G-45. La nouvelle génération de guitares acoustiques.

Gibson
WWW.GIBSON.COM

SAVE THE DATE



WELCOME IN TZIGANIE

du 24 au 26 avril
à Seissan (32)

Les Tziganes reprennent d'assaut le Gers, il va y avoir du lâcher de confits sous le clocher! Né en 2008, cet événement s'est rapidement imposé comme le carrefour des musiques tziganes et balkaniques. Plus qu'un festival, un rendez-vous culturel pour briser les clichés sur les Tziganes, Gitans, Roms et les peuples de l'Est, que l'on confond

allègrement dans des raccourcis nauséabonds. Voilà pourquoi les organisateurs ont voulu démêler le vrai du faux en promouvant les cultures tziganes, via l'ouverture d'un village culturel, le "chapikiosque", véritable vitrine de ces cultures, avec tables rondes, animations culturelles et autres découvertes. Pour cette 13^e édition, qui se déroule dans le magnifique Théâtre de verdure du Soleil d'or, les Tziganes à l'accent gersois n'ont pas lésiné sur les cordes et les cuivres, avec une programmation qui promet quelques feux d'artifice : **Soviet Supreme, Kocani Orkestar, Taraf de Caliu, Risskaja, Elvis Ajdinovic & Jelena Markovic, Parno Grazt, Kal, Les Andalouses, DJ Baba Rapapopov**, etc. Clou de ce festival, la création de **Tato Garcia, Peret Reyes (le "roi de la rumba") & Steeve Laffont** pour un hommage à la rumba catalane, de Barcelone à Perpignan, en passant par le Son cubain et le Jazz méditerranéen. Un spectacle à ne pas rater en cette année de célébration de la rumba catalane!

+ d'infos : www.welcome-in-tziganie.com

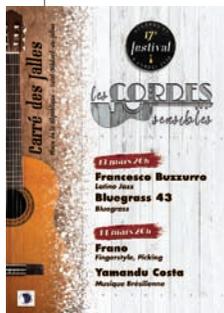


6^{ÈME} RENCONTRE AUTOUR DE LA GUITARE

le 29 février à Poncin (01)

Organisé par l'association Styl Guitar' et situé au foyer rural de la ville, cet événement innove en lançant de nouveaux chantiers via la création d'une brocante musicale, pour laquelle toute personne est invitée à venir vendre des articles de musique. Attention, places limitées. Autre nouveauté : place aux amateurs, avec des scènes ouvertes qui se dérouleront jusqu'au bout de la nuit!

+ d'infos : <http://styl-guitar.e-monsite.com>



FESTIVAL DES CORDES SENSIBLES

les 13 et 14 mars
à Saint-Médard-en-Jalles (33)

La 17^e édition des Cordes Sensibles s'annonce alléchante avec une programmation mixant toujours différents styles musicaux et des musiciens talentueux. Le festival s'ouvrira avec le guitariste sicilien **Francesco Buzzurro**, dans un registre jazz, bossa-nova, folk... Trop rare en France, il a partagé

la scène avec les plus grands (Toots Thielemans, Biréli Lagrène, Frank Vignola et de nombreux autres). Un one-man band impressionnant à découvrir! Pour la première fois dans le cadre du festival, les organisateurs proposent du bluegrass. C'est le groupe français **Bluegrass 43**, fort de plusieurs centaines de concerts et reconnu par le public américain grâce à quelques tournées aux États-Unis, qui dynamisera sans nul doute la salle avec banjo, guitare, mandoline et contrebasse. La valeur n'attend pas le nombre des années. Cet adage se vérifiera très rapidement avec le jeune croate de quinze ans, **Frano**. Un premier concert classique à cinq ans, la scène souvent partagée avec de nombreux guitaristes, dont son héros Tommy Emmanuel, dès huit ans...

Fingerstyle et picking époustouffants! Et pour finir, le festival accueille le guitariste **Yamandu Costa**, l'un des plus grands phénomènes de la musique brésilienne de tous les temps. Difficilement classable dans un courant musical particulier même si ses origines bossa, samba et autres restent palpables, il est unanimement salué comme un virtuose exceptionnel de la sept-cordes. Une master-class et une exposition de lutherie gratuites sont prévues le 14 mars.

+ d'infos : <http://accordsetacordes.saintmedardasso.fr>

BLUES AUTOUR DU ZINC

du 19 au 29 mars à Beauvais (60)

25 ans! Pour fêter ce quart de siècle, le grand raout du blues-rock promet cette année encore une affiche de choix, avec des têtes d'affiche, dont **Skip The Use, Morcheeba, Maceo Parker, Electro Deluxe, Last Train**, mais aussi des artistes confirmés de la note bleue, tels **Melvin Taylor, Michelle David & The Gospel Sessions, Alexis Evans Sextet, Steve Hill, Beaux Gris Gris et Daisys**, pour une plongée dans toutes les esthétiques du blues (folk, americana, rock, soul, bluegrass, country, etc.).

+ d'infos : www.zincblues.com



MUSICORA

du 8 au 10 mai
à la Seine Musicale

31^e édition de cet incontournable rendez-vous de la musique et des musiciens. Comme l'an dernier, Musicora a posé son grand barnum dans le superbe écrin de la Seine Musicale, à Boulogne-Billancourt. En somme, une scène à la hauteur et à la taille de cet événement, qui a accueilli plus de 13 000 personnes l'an dernier! Cette année encore, place à plus de 200 événements gratuits seront proposés durant ces trois jours, une quarantaine de concerts sur 4 scènes et 80 ateliers participatifs, destinés aux adultes et enfants, pour s'initier à un instrument.

+ d'infos : www.musicora.com



20TH BIRTHDAY! FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE LAMBESC

du 23 au 27 juin (13)

Vingt ans que la guitare embellit les soirées de cette commune des Bouches-du-Rhône! Pour cette édition anniversaire, Charles Balduzzi, directeur du festival, et son équipe n'ont pas lésiné sur les moyens en programmant une affiche de belle facture. Voici les premiers noms dévoilés :

Les Guitares Improvisables, le nouveau projet de **Valérie Duchâteau et Antoine Tatich** (programmés les 23, 26 et 27 juin), **DuotanGO**, composé de **Giorgio Albiani et Omar Cyrulnik** (les 23, 25 et 27), le duo **Melis** de **Susana Prieto et Alexis Muzurakis** (les 23 et 25), **l'Ensemble de guitares du Conservatoire d'Aix** qui interprétera "Le voyage fantastique" sous la direction de **Maria Linnemann** (les 24 et 27), le flamenquiste **Serge Lopez** et l'accordéoniste **Jean-Luc Amestoy** (26) et en clôture de festival, **un hommage à Claude Nougaro**, à l'occasion des 90 ans de sa naissance et des 15 ans de sa disparition, avec **Serge Lopez, Jean-Luc Amestoy, Antoine Tatich et l'ensemble des participants** au festival ainsi que tous ceux qui souhaiteront chanter. Belle édition en perspective!

+ d'infos : www.festivalguitare-lambesc.com



©Claudie Delorme/Universal

Bronze

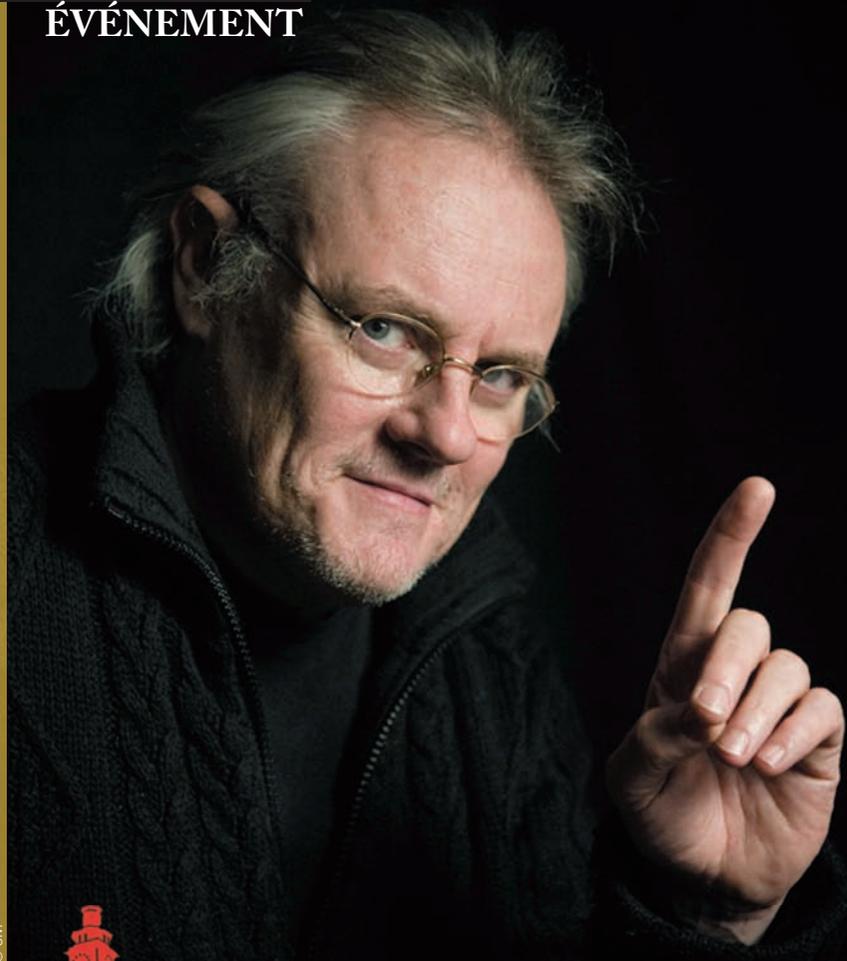
Acoustic
SAVAREZ

*Phosphore
Bronze*

*Christie Lenée joue
les cordes Savarez*



www.savarez.com



**20
21
22**
mars
2020

GUITARES AU BEFFROI

8^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE - MONTROUGE

DICK ANNEGARN - AXEL BAUER
5^e NUIT DE LA GUITARE CLASSIQUE
FU PING LIU - GERARD ABITON - JEREMY JOUVE
CROSSBORDER BLUES
HARRISON KENNEDY - VINCENT SEGAL
JEAN-JACQUES MILTEAU

SALON DE LA BELLE GUITARE

EXPOSITION : Luthiers artisans / accessoires / ...
40 CONCERTS DE DEMONSTRATION - STUDIOS D'ESSAI

Le 20 de 16h à 20h
Le 21 de 11h à 20h
Le 22 de 11h à 18h

CONCERTS : Plein tarif 25€ / Tarif réduit 20€ / Pass 3 jours 40€ / CONCERT CLASSIQUE : Plein tarif 20€ / Tarif réduit 15€
SALON : 5€ / Pass 3 jours 10€ (Gratuit pour les moins de 10 ans) - RÉSERVATION : www.guitaresaubeffroi.com

Le Beffroi - 2 Place Émile Cresp - 92120 Montrouge Cedex - ACCÈS : Métro - Station Mairie de Montrouge - Bus : 68/126/128/415

GUITARES AU BEFFROI

DU 20 AU 22 MARS À MONTROUGE (92)

Fondateur et directeur du festival, Jean-Michel Proust nous ouvre les portes de la prochaine édition de ce rendez-vous incontournable de la guitare.

Propos recueillis par Ben

Cette année, vous programmez Dick Annegarn en ouverture de festival. Qu'aimez-vous chez cet iconoclaste artiste, autoproclamé "plouc du picking" ? Comme beaucoup, on aime le bonhomme, visionnaire, drôle, pertinent, artiste jusqu'au bout des ongles. C'est ce genre d'artiste qui crée des vocations. Des "ploucs" comme ça, on en redemande. Il est génial, on va se régaler, vous venez ?

Avec Dick Annegarn puis Axel Bauer le lendemain, souhaitez-vous mettre à l'honneur le répertoire folk-rock français ?

Avant même le jazz, le blues, la chanson française ou la musique classique, qui ont été mes guides en grandissant, je viens tout simplement de là, le rock, la folk ; j'ai grandi avec cette musique dès mes années de lycée dans les années 70. Donc oui, ce répertoire va de soi, nous avons de beaux spécimens dans notre hexagone et l'histoire n'est pas finie.

Vous fêtez cette année la 5^e édition de la Nuit de la Guitare Classique. Quel bilan tirez-vous de cette soirée ?

Je me rends bien compte que la guitare classique est une niche. Et je tiens en cela à saluer le travail sans œillère de Valérie Duchâteau et Jean-Jacques Voisin sans lesquels cette soirée magnifique ne se ferait pas comme elle l'est aujourd'hui : tournée vers l'avenir et respectueuse de son histoire. Avec une pensée très forte pour Roland Dyens que j'ai connu adolescent à Meudon, que j'ai pu suivre tout au long de sa carrière et dont le nom et l'esprit illustrent pleinement notre concours international Révélation Guitare Classique.

Un mot sur le projet Cross Border Blues, ce trio composé d'Harrison Kennedy, Jean-Jacques Milteau et Vincent Ségal, qui propose une plongée dans les racines du blues acoustique. Pourquoi ce choix ?

C'est un projet qui sort un peu de l'ordinaire pour mieux mettre en valeur ces racines justement. Le blues est un style qui ne cesse de se réinventer avec une pertinence qui doit faire trembler bien d'autres styles, qui, en cherchant à se renouveler, se diluent ou se noient. Le blues est l'essence même des musiques apparues au XX^e siècle et sur lesquelles la musique d'aujourd'hui s'appuie toujours. La présence du blues et sa récurrence à Guitares au Beffroi sont une évidence.

Au chapitre des nouveautés, vous développez vos efforts envers les luthiers, en lançant un nouvel espace pour exposer des guitares de légende (Jacobacci pour débiter), mais aussi en créant les "GAB Awards", deux prix destinés à défendre le travail des luthiers.

Mettre en avant le travail des luthiers est l'une de nos missions. Pour cela, toutes les idées sont bonnes à développer. Avoir un espace dédié aux guitares de légende permet de renforcer encore un peu plus le rêve. Le Salon de la Belle Guitare est un espace conçu pour cela : le rêve. Cet espace permet ainsi de créditer l'histoire de la lutherie, de lui donner des repères. Quant aux deux prix que nous créons cette année, sur une suggestion de Jean-Jacques Voisin, ils se sont imposés à nous. Il suffisait d'écouter les commentaires du public au sortir du salon : "Tu as vu celle-là ?", "Laquelle tu t'achèterais ?", "Tu crois que cette trouvaille apporte réellement quelque chose sur l'instrument ?" Il était important de faire savoir à la presse, et donc au plus grand nombre, quelle est la plus belle guitare de l'année,

selon le public (Prix du public) et quelle est l'innovation de l'année (Prix du jury). Ce sont ce genre d'opérations qui font parler, qui créent des envies, des espoirs, des projets... du rêve, quoi!

Quel bilan tirez-vous de l'opération "Local Wood Challenge"?

Comme nous tous, nous avons des droits et des devoirs envers cette planète qui nous accueille "momentanément". Jacques Carbonneaux, en cela, est un éclaircisseur pour cet aspect important de la lutherie mondiale. Nous nous devons d'insister.

On a coutume de dire qu'il est difficile de maintenir le cap, voire de s'en sortir financièrement, pour un festival dédié à la guitare, qui plus est lorsque tous les styles sont représentés. Qu'en pensez-vous?

Nous travaillons ardemment toute l'année pour ne pas nous trouver dans une impasse. On ne peut en aucun cas prévoir l'avenir, nous devons rester humbles. Cela nous permet de rester systématiquement créatifs tout en demeurant prudents et souples. Il est important de s'écouter les uns les autres. Je tiens là à remercier mon équipe : Betty Proust, Pablo-Gabriel Canteloup, Jacques Carbonneaux, Anne-Laure Sarre, Valérie Duchâteau, Jean-Jacques Voisin et quelques autres belles personnes... Guitares au Beffroi réunit une quarantaine de bénévoles. Sans eux, ce festival ne pourrait pas se faire. C'est un travail collectif de passionnés.

Quels sont les principaux chantiers futurs de Guitares au Beffroi?

La commune de Montrouge nous soutient pleinement dans l'aventure. C'est une commune dynamique et fidèle. Avec le maire, Etienne Lengereau, nous souhaitons présenter, l'année prochaine, une semaine complète dédiée à la guitare. Pas seulement au Beffroi, qui est déjà occupé à 100%, mais à la mairie également, dans la grande salle du conseil où nous présenterons un espace dédié à la guitare d'étude avec des ateliers de lutherie et des musiciens pour une première approche de l'instrument. Nous créerons aussi l'opération "Osez la guitare" un peu partout en ville, dans la rue, les restaurants, les bistrotts, les nombreuses entreprises installées à Montrouge, les écoles... Pour devenir le plus beau des rassemblements autour de l'instrument.

Pour finir, avez-vous une affiche de rêve en tête?

Une question facile dans la mesure où elle est détachée de toute connexion avec la réalité économique, logistique et réaliste. Disons que j'aimerais programmer Charlie Christian pour le jazz, B.B. King pour le blues, Georges Brassens pour la chanson française, Paco de Luccia pour le flamenco, Jimmy Hendrix, Chuck Berry, Stevie Ray Vaughan... La liste est intarissable. Plus sérieusement, dans les vivants : Jeff Beck, Joe Bonamassa, Eric Clapton, Jimmy Page, Santana, Buddy Guy, Joni Mitchell, Tommy Emmanuel sont les bienvenus. Sinon, pour être plus réaliste, M, Maxime Le Forestier, Thomas Dutronc, Richard Bona, Louis Bertignac, Francis Cabrel, Paul Personne... Nous ferons tout pour les accueillir et les célébrer.



DEMANDEZ LE PROGRAMME!

8^e édition du festival ouvert à "tous ceux qui en pincent pour les cordes", soit trois jours de concerts en soirée et un salon international de la guitare en journée. Avec plus de 90 exposants, ses deux salles d'exposition de 1000 m² (acoustiques, électriques, amplis) et 300m² (guitare classique), ses studios d'essais isolés et sa cinquantaine de concerts-demos gratuits, le Salon de la Belle Guitare est aujourd'hui devenu un rendez-vous incontournable.

Côté concert, l'équipe de Jean-Michel Proust, n'a pas lésiné sur les moyens : **Dick Annegarn** (20 mars, salle Moebius) + une 5^e Nuit de la Guitare Classique, comprenant la finale du **Concours international Roland Dyens/Révélation Guitare Classique 2020**, le concert du précédent lauréat **Fu Ping Liu** puis le récital de **Gérard Abiton** et **Jérémy Jouve** (20 mars, salle Blin) ; **Axel Bauer** (21/03), **Crossborder Blues** (22/03). Cette année encore, le Beffroi met les pendules à l'heure de la six-cordes!

+ d'infos : www.guitaresaubeffroi.com

musicora

LE GRAND RENDEZ-VOUS
DE LA MUSIQUE ET DES MUSICIENS



08 > 10 MAI 2020

LA SEINE MUSICALE

LA SEINE MUSICALE



En Partenariat avec



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

www.musicora.com



SHOWROOM GUITARES D'EN FRANCE

DIX ANS D'EXCELLENCE

Visite guidée d'un showroom qui souffle chaud sur la lutherie, dans les pas de sa directrice, Célia Enoc.



Rosace Lowry modèle Slemish

Texte : Youri - Photos : Ebbx Studio



Pourquoi un showroom dédié à la lutherie ?

Notre constat, avec Stefan qui a créé ce showroom, reposait sur le fait que les luthiers sont isolés et qu'il leur est donc difficile de toucher le grand public. Jusqu'ici, les ventes se faisaient majoritairement sur les salons de lutherie. Certes, ils nous apportent beaucoup de visibilité et permettent de faire se rencontrer luthiers et musiciens, mais les conditions idéales ne sont pas toujours réunies pour concrétiser un achat. Ici, nous avons prévu une cabine insonorisée et le musicien peut revenir autant de fois qu'il le souhaite.

Qui exposer ?

La porte est ouverte à tous les luthiers, mais je suis très exigeante sur la qualité des modèles qui seront exposés. Je tiens à ce que les guitares soient impeccablement réalisées. Cela peut être de la lutherie traditionnelle ou

contemporaine, je ne juge ni l'esthétique ni le choix de lutherie, mais je reste vigilante sur les finitions et le confort de jeu.

Le cliché persistant sur la lutherie ?

Il y a toujours des gens qui te posent la question : "Pourquoi peut-on acheter des guitares fabriquées en Chine pour 200 euros, alors que chez vous, les luthiers, il faut rajouter un zéro ?"... Malheureusement, il existe un mythe sur les guitares de luthiers, selon lequel ils seraient des instruments inaccessibles, qu'on ne mérite pas, qui coûtent trop cher... Le fait d'ouvrir le showroom à quelques modèles vintage de marques connues (Fender, Gretsch, Gibson, Martin, etc.) m'a permis de rétablir quelques vérités et aux clients de s'apercevoir qu'il n'y a pas tant de différences que ça.



Guitare Beaujoun modèle Super Jumbo – Tony Francis modèle Weissenborn
M.J.Franks modèle Resonateur – Beaujoun modèle D45 6/12



Vue d'angle et cabine d'essai

modèle, très haut de gamme, coûtant 7500 euros, je me suis dit : "C'est incroyable de pouvoir l'exposer, mais vais-je réussir à le vendre ?" Il fallait trouver le bon client, la bonne connexion.

Les chantiers de demain ?

Agrandir la surface - le showroom fait 70 m² - mais aussi développer des événements avec les fabricants d'amplis (BD Custom) et de pédales d'effets (Forge, Doc Music Station, LNA) que nous exposons. Organiser des rencontres entre les luthiers et le public afin de faire découvrir leurs modèles. Créer des connexions à l'étranger pour que Guitares d'en France soit une plateforme internationale de la lutherie française. Il y a mille choses à imaginer !

73, Chemin de Saint-Martin, 13090 Aix-en-Provence
04 42 96 91 28 - www.guitaresdenfrance.fr



Guitare Cheval modèle Jumbo Collector – Kopo modèle B1 – Darmagnac
Brua modèle gaucher '0' Custom – Barrillon modèle gaucher Oméga
Bertrand modèle Dreadnought – Prabel modèle Louisiana

Les évolutions sur le regard des clients vis-à-vis des luthiers ?

Les choses ont vraiment évolué depuis 2010. Primo, les gens se rendent compte que les tarifs des modèles de luthiers ne sont pas si excessifs que ça par rapport à certains modèles de série. Secundo, ils ont envie de vivre autre chose avec leur instrument, la fameuse guitare signature ("Je veux jouer le même modèle que mon idole!") est passée de mode. Désormais, les gens veulent leur propre modèle, s'impliquer dans sa fabrication, comprendre d'où vient le son, etc.

La belle acoustique ?

Il y en a beaucoup ! Mon problème, c'est que j'ai beaucoup trop de coups de cœur ! (rires) Parmi les belles histoires, il y a le modèle Baritone Fanned Fret de Thomas Fejoz, que j'ai ramené du salon de lutherie d'Issoudun l'an dernier et qui a été vendu en moins de quinze jours ! Quand je suis partie avec ce superbe

CÉLIA ENOC, en quelques dates

- 2004 : Célia débute la lutherie auprès de la luthière Katarina Fronista (spécialiste du quatuor à cordes), avant de poursuivre son apprentissage auprès de Stefan Barrillon.
- 2010 : Elle s'installe à son propre compte, à Aix-en-Provence, et crée ses premiers modèles aux lignes épurées et élancée (acoustiques, électro-acoustiques, électriques et basses fretless cinq cordes). Dans la foulée, elle prend le relai de Barrillon à la tête du showroom Guitares d'en France.
- 2020 : Elle fête les dix ans du Showroom Guitares d'en France, "le plus grand espace français spécialisé dans la lutherie haut de gamme, avec plus de cinquante guitares de luthiers exposées, acoustiques et électriques, dans tous les styles. A cela s'ajoute une vingtaine d'instruments vintage prestigieux, des Fender, Gretsch, Gibson, Martin..."



A L'AFFICHE



ANTOINE

RELEASE PARTY
LE 9 MARS 2020
AU PAN PIPER, PARIS

BOYER &
SAMUELLETTO

FINES LAMES, FRÈRE D'ÂMES

Sommanbule. L'album porte bien son nom, tant les deux artistes ont accumulé les petites nuits au fil de trois ans de concerts (dont une tournée en Europe et aux États-Unis dans le cadre de l'International Guitar Night) puis multiplié les soirées à rallonge chez Antoine pour composer ce somptueux deuxième album (*Sonámbulo*, sortie le 28 février chez Viavox). Gypsy jazz, flamenco ? Non, musique de chambre. Tout au long de l'écriture, la nuit se confondait avec les aurores matinales, comme les frontières entre Django Reinhardt et Paco de Lucía et leurs grands écarts virtuoses entre ces répertoires qui les ont révélés aux yeux de tous il y a trois ans avec leur premier album, *Coincidence*. Nos Révélations *Guitarist Acoustic* ne le sont plus : comme le disent ces virtuoses buissonniers, désormais, ils s'assument sans jamais quitter des yeux leurs terrains de jeux pour dessiner une fresque qui se joue des chapelles, mariant swing et duende, valse et bulérias, musique classique, digressions jazz et clin d'œil pop-rock, relectures funambules et compos à fleur de peau. Rendez-vous dans un bistrot du XI^e arrondissement de Paris, tôt le matin, en pleine période de transhumance forcée pour cause de casse-tête social sur l'âge pivot et le départ en retraite. Il paraît que le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt... Imaginez ce qu'il en est pour des somnambules !

Texte : Ben - Photos : Kevin Seddiki

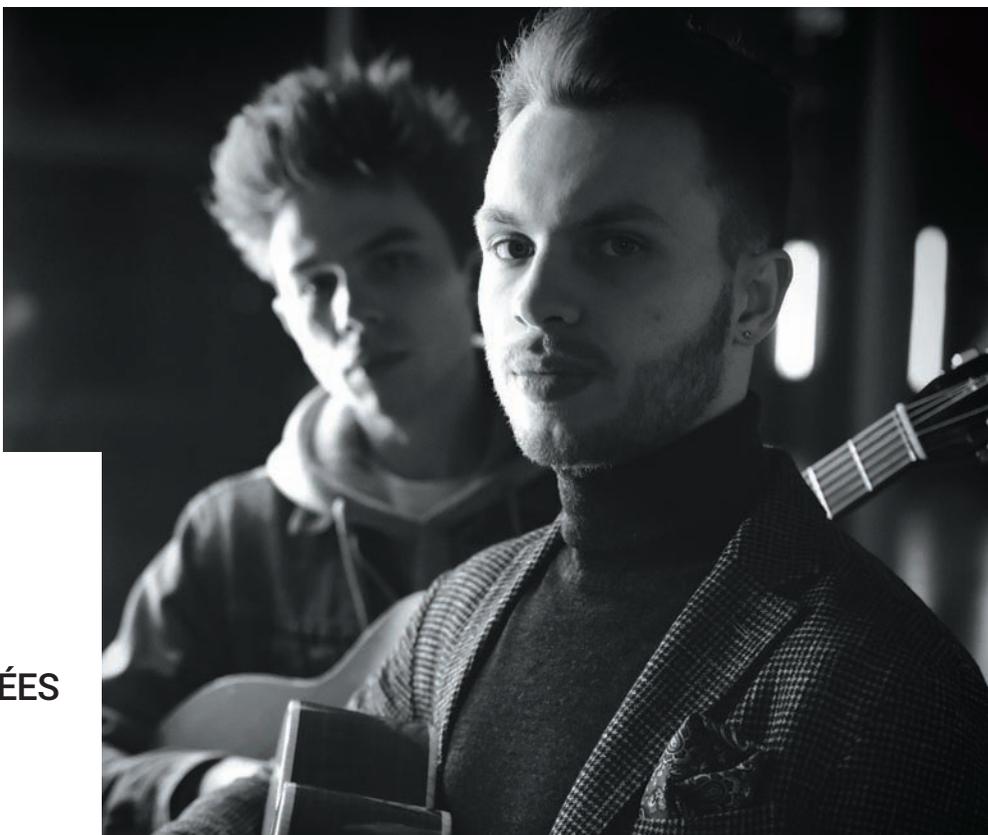
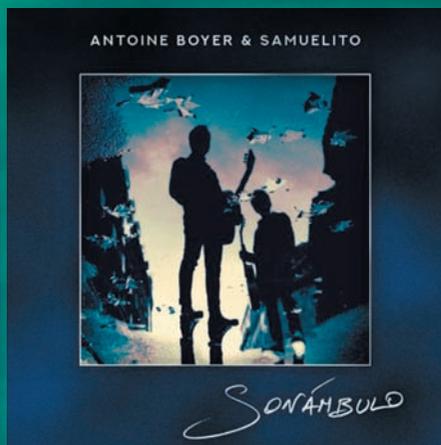
Quelle était l'idée de départ de ce nouvel album ?

SAMUELITO : Ça fait trois ans que notre premier album, *Coincidence*, est sorti, et nous avons énormément tourné depuis. L'idée était donc de se poser un moment, à l'été 2019, pour composer de nouvelles pièces, travailler de nouveaux arrangements, se réinventer. Puis, nous nous sommes retrouvés en septembre pour enregistrer. Nous avions envie de mettre en musique ce que nous avons vécu ces trois dernières années, et illustrer en quoi cela nous avait changés.

ANTOINE : C'est parfait comme introduction, je n'ai rien à ajouter! (*sourire*)

Pourquoi ce titre d'album, *Somnambule* ? Vous êtes des oiseaux de nuit ?

SAMUELITO : Ce titre est lié au spectacle que nous préparons pour 2020. Il s'agit d'évoquer le domaine du rêve, comme tous ces songes éveillés qui interrogent sur la réalité, la séparation entre le visible et l'invisible, le conscient et l'inconscient... Bref, des états que les musiciens connaissent souvent lorsqu'ils composent. A la base, "*Sonámbulo*" était le nom d'une de mes compositions que nous nous avons souvent jouée ensemble, mais nous l'avons tellement remaniée que nous avons changé le titre par "*Agua del Cielo*".



"DES PIÈCES COMME
"LE VOL DES LUCIOLES"
D'ANTOINE OU
"GUAJIRA DO BRASIL" SONT
TECHNIQUEMENT COMPLIQUÉES
ET SE RAPPROCHENT
DE LA HAUTE VOLTIGE!"
SAMUELITO

"NOTRE VERSION D'"ENTRE DOS AGUAS"
N'EST QU'UNE SUGGESTION, UN COLLAGE
DES MOTIFS DE CETTE PIÈCE QUE NOUS PLAÇONS
DE-CI DE-LÀ, COMME DES CLINS D'ŒIL À PACO."

ANTOINE BOYER



Comment avez-vous abordé le cap du très attendu du 2^e album : qu'avez-vous changé dans votre méthode de travail par rapport à Coïncidence ?

ANTOINE : Le projet de base reste le duo, mais nous avons enrichi la formule, notamment les arrangements, comme quand Kevin Seddiki vient jouer du zarb sur la composition de Samuelito, "Agua del Cielo", mais aussi notre manière d'écrire. Au final, cet album est un peu plus produit que le précédent, même si cela reste une rencontre entre deux guitaristes.

Tout au long de l'album, on sent que vous aviez besoin de calmer le jeu, comme si vous aviez envie de vous poser après le tourbillon de ces trois dernières années. Quel était votre état d'esprit ?

SAMUELITO : Sur certains morceaux, oui, notamment à travers le jeu sur les silences, mais au niveau de l'écriture de certains titres, sincèrement, nous avions parfois mal aux doigts! (rire) Des pièces comme "Le Vol des Lucioles" d'Antoine ou "Guajira do Brasil" sont techniquement compliquées et se rapprochent de la haute voltige!

ANTOINE : Nous avons alterné des titres très chargés et d'autres plus aérés, tout en portant beaucoup d'attention aux dynamiques et aux contrastes.

Si on retrouve votre grand écart entre Django et Paco, les frontières semblent moins marquées que sur l'album précédent, à l'image de vos versions très personnelles d'"Anouman" et d'"Entre dos Aguas". Quelle était votre direction artistique ?

ANTOINE : Nous n'avons pas la volonté de nous éloigner de ces répertoires, c'est venu naturellement, car nous nous connaissons de plus en plus, notre musique devient plus fluide et surtout plus personnelle. Quand nous reprenons un titre de Paco ou de Django, nous le jouons à notre manière. J'ai l'impression qu'il y a une sorte d'esprit, de patte, qui se dégage de plus en plus de notre musique...

SAMUELITO : Le jazz manouche, Antoine l'a tellement dans son son qu'il n'a plus besoin de coller au style. De même chez moi avec le flamenco : je l'ai dans mon son, mon ADN, et même si je continue de mener des projets purement flamencos, je n'ai plus besoin de multiplier les références. Mais, effectivement, peut-être que ces frontières s'estompent de manière inconsciente. D'ailleurs, après avoir écouté l'album, Kevin (Seddiki) nous a fait une remarque intéressante : "Votre duo, ce n'est ni du jazz manouche ni du flamenco, c'est un duo de musique de chambre." Car ce qui nous a réunis, Antoine et moi, c'est la guitare classique.

ANTOINE : Oui, c'est ça, une sorte de musique de chambre, mais qui nous sert à rebondir beaucoup sur l'improvisation. Si les pièces étaient trop écrites, on s'ennuierait un peu ; s'il n'y avait que de l'impro, cela manquerait d'ossature.

Un exemple avec "Entre dos Aguas" de Paco de Lucía, que vous avez dynamité via beaucoup de digressions et de jolis détours sur la façon de tourner autour du thème. On est loin de la version originale!

SAMUELITO : Avant de s'attaquer à ce monument, Antoine et moi, nous nous sommes dit : "Entre dos

Aguas", c'est le tube flamenco par excellence, c'est un challenge, alors amusons-nous!

ANTOINE : Repris tel quel, c'est un titre assez simple finalement, il a donc fallu apporter d'autres choses à ce morceau pour proposer une relecture intéressante.

SAMUELITO : Je rappelle qu'à aucun moment, nous ne nous sommes positionnés comme des flamencos, sur ce titre comme sur les autres, ce qui nous confère une liberté totale et nous permet de nous affranchir des éventuelles critiques des gardiens du temple.

ANTOINE : Notre version n'est qu'une suggestion, un collage des motifs de cette pièce que nous plaçons de-ci de-là, comme des clin d'œil à Paco.

Sur l'explosif titre "Guajira do Brasil", vous rendez hommage à Yamandu Costa. Pourquoi ça ?

ANTOINE : Nous l'avons rencontré il y a deux ans lors d'un concert solo au New Morning. On a pris une grosse claque, c'était un concert fou ! A ce moment-là, je travaillais sur un projet solo, du coup, j'ai composé une pièce dans le style de Yamandu à la guitare classique. Samuelito joue la partie de guitare solo, et moi une seconde voix.

SAMUELITO : J'ai croisé Yamandu plusieurs fois à Paris, nous sommes devenus copains. J'ai une anecdote : à la fin de ce fameux concert au New Morning, quand Yamandu a rencontré Antoine, il a péte un câble ! Car il est fan d'Antoine, il regarde toutes ses vidéos...

Vous reprenez également votre hommage à Roland Dyens sur "Valse en coton" écrite par Antoine. Quelles étaient vos relations avec Roland ?

ANTOINE : Samuel et moi étions assez proches de Roland. C'est un personnage important dans ma vie, car c'est lui qui m'a amené à la guitare classique en créant ce pont entre le jazz et le classique, notamment avec ses albums d'arrangements de standards de jazz (*Nuages, 1999 et Night & Day, 2003, nldr*). J'avais été bluffé par sa version de "Nuages" à une seule guitare, c'était magnifique ! Bref, c'est grâce à Roland que j'ai ouvert mon horizon musical. Les choses se sont ensuite enchaînées : j'ai pris des cours avec Valérie Duchâteau et Gérard Abiton, et rencontré Samuel qui était lui aussi élève de Gérard.

SAMUELITO : J'ai fait la connaissance de Roland quand j'avais quatorze-quinze ans ; j'ai suivi beaucoup de ses stages, nous sommes devenus amis. Roland m'a toujours soutenu... C'est même lui qui a réussi à convaincre mes parents de me laisser une chance de faire une carrière musicale.

Comme sur votre premier album ("Life on Mars" de David Bowie), vous faites un détour dans le rock en reprenant "Who wants to live forever" de Queen. Pourquoi ce clin d'œil au répertoire pop-rock ?

SAMUELITO : Là encore, c'est une musique que nous aimons et partageons avec Antoine. Nous avons vu le biopic, *Bohemian Rhapsody*, sorti en 2018, que nous avons bien aimé, même si l'histoire est très romancée. Antoine hésitait à reprendre ce morceau, car la mélodie est lente, il y a beaucoup de violons, un orchestre derrière, mais finalement en la jouant, nous avons réussi, petit à petit, à trouver nos propres voix.

Sur l'émouvant "Prélude pour deux anges", on sent vraiment votre complicité...

ANTOINE : C'est une improvisation. Nous étions chez moi, un soir, avec la console prête à tourner. On voulait absolument enregistrer un titre totalement improvisé. Du coup, il nous suffisait d'attendre l'inspiration pour lancer l'enregistrement. C'était une soirée très douce, nous discutons du bon sujet, au bon moment...

SAMUELITO : C'était une drôle de soirée : au moment où on lance l'enregistrement, le chat d'Antoine gratte à la porte ; on le fait entrer, ça nous sort de la musique,

sais que tu vas faire un beau bout de chemin.

ANTOINE : Idem ! Je me rappelle que Samuel m'avait demandé de travailler "Zyriab" du Paco - un autre monde même s'il y a des accents jazz et un aspect "chorusant" -, et que j'étais ravi quand je me suis aperçu que ça marchait vraiment, que nous étions sur la même longueur d'onde.

Pouvez-vous dresser les grandes lignes de ce nouveau spectacle, qui accompagnera la sortie d'album ?

SAMUELITO : Il s'intitule *Sonámbulo, là où est le rêve*. Le postulat de base était celui-ci : comment aller



du coup, on se met à parler de sujets personnels, nos chéries, nos deux anges, il y a beaucoup d'émotions, et là on se rappelle que ça enregistre ! (rire général) Mais on a tout de suite senti que c'était le bon moment ; j'ai lancé deux notes, Antoine a embrayé et c'était parti !

Aujourd'hui, quel regard portez-vous l'un sur l'autre ?

SAMUELITO : Quand j'ai rencontré Antoine la toute première fois, je suis sûr que mon "enfant intérieur" était tout excité ! Je me suis dit : "Ça y est j'ai trouvé le bon compagnon de jeu !" Cet alter ego avec qui tu

plus loin en terme de mise en scène que notre formule duo ? Comment apporter au concert une dimension spectacle et plus s'engager émotionnellement ? Comme le dit notre metteuse en scène "Cha-Cha" (*Shaghayegh Beheshti, comédienne au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine, nldr*), il s'agit de mettre plus en valeur ce qui se dégage naturellement de notre musique, de notre duo, et rentrer dans la dimension du rêve, via des jeux de lumière notamment. Le reste est une surprise !

www.antoineboymusic.com
www.samuelitomusic.com

RELEASE PARTY
LE 30 JANVIER 2020
AU TRITON, PARIS



VALÉRIE DUCHÂTEAU & ANTOINE TATICH

LES GUITARES IMPROVISIBLES

Ils se connaissent depuis trente ans et ont partagé des centaines de scènes ensemble, se baladant du répertoire des compositeurs classiques (Bach, Delibes, Mozart, Offenbach, Sor, Tarrega, etc.) aux musiques populaires d'Amérique latine (Lauro, Pernambuco), en faisant des escales dans le picking de l'ami Marcel Dadi et dans les pas du frère d'âme, Roland Dyens.

Réunis pour la première fois sur disque, les deux artistes signent un captivant premier volet, intitulé *Moment Musical*, de leurs aventures guitaristiques, autour d'un concept original : s'affranchir de la partition sans la dénaturer, improviser, être imprévisible, pour proposer un regard inédit sur ces œuvres qui font partie du patrimoine musical. En somme, jouer, dans tous les sens du terme.

Comment est né ce projet de duo ?

VALÉRIE DUCHÂTEAU : Cette histoire débute il y a trente ans, lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois avec Antoine à la Convention Guitares d'Issoudun, créée par notre ami commun Marcel Dadi. Je jouais des variations de Fernando Sor et Antoine, qui passait par là, a commencé à poser des accords sur ce que j'interprétais, proposant ainsi une deuxième guitare. C'était un moment de partage avec beaucoup de spontanéité, de fraîcheur, un duo totalement improvisé sur le moment. C'est ce qui a présidé à cet album.

ANTOINE TATICH : C'est devenu notre marque de fabrique au fil des concerts : Valérie joue à la fois avec la technique et l'esprit classique, mais comme elle aime la musique populaire, cela permet de faire la jonction avec mon univers, de créer une convergence des cultures. Si elle n'avait joué que de la musique savante, le partage n'aurait forcément pas été le même.

VALÉRIE : Outre les musiques populaires, Antoine et moi nous retrouvons sur les pièces pour guitare classique de Francisco Tarrega ou Fernando Sor par exemple, mais aussi sur la musique classique à proprement parler, comme les pièces *Suffocation Prélude N°4 Opus 28* de Frédéric Chopin, la *Marche Turque* de Mozart ou *Le Galop Infernal d'Orphée aux enfers* de Jacques Offenbach, entre autres, que nous avons réarrangées. En somme, nous jouons la musique classique comme s'il s'agissait d'une œuvre de jazz.

Justement, vous expliquez sur votre site qu'au cœur de la partition improvisée se trouve la musique classique - les pièces pour guitare classique comme les airs des grands compositeurs. La musique classique est-elle un terrain d'improvisation idéal ?

VALÉRIE : La musique classique a toujours été au cœur de notre amitié, dès le début. Ensuite, comme nous étions très proches de Marcel Dadi et d'autres grands guitaristes, comme Roland Dyens, nous nous

sommes naturellement plongés dans ces univers, ce qui explique la diversité des œuvres abordées dans cet album, qui est une fresque de notre histoire. Je précise que dans le répertoire dit classique se trouvent beaucoup de pièces d'inspiration populaire, comme les musiques d'Amérique latine qui ont toujours beaucoup inspiré Antoine, comme le choro, les pièces de João Pernambuco ou encore les *Valses Vénézuéliennes* d'Antonio Lauro que nous jouons.



INTERVIEW CROISÉE

ANTOINE : En Amérique latine, on étudie les accords avant d'apprendre à déchiffrer. Quand on a la chance de rencontrer une artiste comme Valérie, qui maîtrise parfaitement le déchiffrement, on est forcément tenté de se greffer dessus, car cela crée la rencontre de deux voix différentes qui ne peuvent que se compléter. Cela permet aussi de ne pas tomber dans le clivage de la musique, cette séparation entre les répertoires classique, folk, jazz, blues, etc., qui peinent parfois à se mélanger. Les "Guitares Improvisables", c'est exactement l'inverse.

VALÉRIE : Il était fondamental à nos yeux de revenir sur la genèse de notre histoire musicale.

ANTOINE : Sachant que, moi, je viens du milieu du chiffage des accords, Valérie, du déchiffrement. Elle entend chaque note individuellement, alors que moi, je les perçois de manière globale, dans leur place au sein d'un accord. Ainsi, quand je joue une partie derrière le thème de Valérie, j'ai toujours une grille d'accords dans la tête.

"NOUS AVONS
LA VOLONTÉ DE
VIVRE LE CLASSIQUE
AUTREMENT, DE
MANIÈRE FESTIVE.
DÉJÀ, LE FAIT DE JOUER
À DEUX, DE NE PAS
ÊTRE SEULE, EST
UNE FÊTE EN SOI."
VALÉRIE DUCHÂTEAU



Comment avez-vous sélectionné les œuvres de cet album ?

ANTOINE : Là encore, la sélection s'est faite de manière naturelle : d'une part, ce sont les pièces que nous jouons depuis toujours ; d'autre part, certaines d'entre elles sont issues de notre rubrique pédagogique "La Partition Improvisée", publiée dans le magazine *Guitarist Acoustic*.

VALÉRIE : Au fil de nos concerts, nous nous sommes aperçus que le public adore ces pièces, il nous les réclame à chaque fois. D'où l'idée de les graver sur disque pour que les gens puissent en garder un souvenir.

A travers ce concept des "Guitares Improvisables", cherchez-vous à dépoussiérer le répertoire classique ?

VALÉRIE : Nous avons la volonté de vivre le classique autrement, de manière festive. Déjà, le fait de jouer à deux, de ne pas être seule, est une fête en soi. Partager sur scène ces partitions qui nécessitent beaucoup de travail est vraiment l'aboutissement du plaisir.

Concrètement, comment vous êtes-vous réparti les lignes de guitare ?

ANTOINE : Nous suivons toujours la même ossature : le thème doit toujours être devant et la partie improvisée rester en retrait. Valérie tient donc souvent le lead, sauf sur la pièce *Suffocation Prélude N°4 Opus 28*, sur laquelle elle prend la grille en charge au moment où je joue une longue improvisation.

VALÉRIE : Il en va de même sur l'*Ave Maria* de Gounod, sur lequel Antoine a créé un chœur...

ANTOINE : En fait, il s'agit du thème que je joue de façon libre, avec une esthétique brésilienne.

Les parties improvisées sont-elles écrites ou avez-vous poussé le principe de l'improvisation jusqu'au bout ?

ANTOINE : Elles sont improvisées à 100% ! C'était la règle du jeu : je ne joue rien d'écrit ni d'apparis par cœur, mes parties de guitare changent à chaque version, comme c'est le cas lors de nos concerts. C'est le meilleur moyen pour se challenger, maintenir intact le questionnement, la part de doute, d'imprévu, et donc tout l'intérêt de ce concept.

VALÉRIE : Antoine excelle quand il est sans filet ! Par exemple, nous avons enregistré la pièce *Suffocation* pour la rubrique pédagogique de *Guitarist Acoustic*, dont les partitions avaient été écrites et publiées pour nos lecteurs. Or, cette version du magazine n'a strictement rien à voir avec celle de l'album ! Ce qui prouve qu'Antoine n'a pas relu la revue depuis longtemps ! (rires) Le travail en studio change totalement la donne : on découvre l'acoustique d'un lieu, on se redécouvre - nous ne nous étions pas vus depuis quel temps avec Antoine -, on apprend à travailler avec un ingénieur du son, en l'occurrence Sylvain Philipon du studio de l'Idem, au Soler dans les Pyrénées orientales.

ANTOINE : Un exemple : pour optimiser la prise de son de nos guitares, Sylvain nous a éloignés l'un de



l'autre en studio ; du coup, nous nous entendions moins bien qu'en concert. Il a donc fallu réapprendre à jouer ensemble, de cette manière, le temps de l'enregistrement.

VALÉRIE : C'est là toute la difficulté et la beauté du travail en studio : fixer l'instant tout en gardant un côté spontané.

A travers ce nouveau projet, vous êtes-vous redécouverts ?

ANTOINE : Ce n'était pas une surprise, mais j'ai été bluffé, une fois de plus, par le côté professionnel et perfectionniste de Valérie, c'est exemplaire ! Or, cette facette de sa personnalité est complètement à l'opposé de son côté spontané dans la vie ou lorsque nous jouons ensemble en concert.

VALÉRIE : Pour ma part, je remercie Antoine de m'avoir supportée ! (rire) Antoine était totalement dans le jeu de l'improvisation, de l'imprévisible, ce qui pouvait parfois me déstabiliser, mais il a été d'une grande écoute.

ANTOINE : Nous étions avant tout dans le partage et l'amitié.

Dans son spectacle "Improvissible" (2015), Didier Lockwood disait : "Je prends l'erreur comme un culte. Dans le milieu de la musique, il faut toujours être dans une excellence technique, or dans notre monde, il faut s'appuyer sur ses erreurs et rebondir vers d'autres qualités." Quelle est la part de l'erreur dans les "Guitares Improvisibles" ?

ANTOINE : Je partage complètement cette conception de la sérendipité, c'est-à-dire qu'une erreur va te faire déboucher sur quelque chose d'inattendu et de constructif. Cela induit de reconnaître son erreur, mais aussi de savoir l'utiliser pour rebondir et avancer.

VALÉRIE : Pour en revenir à Didier Lockwood, j'en profite pour dire combien nous l'avons admiré. Cet intitulé des "Improvissibles" de notre duo n'est pas anodin. Personnellement, j'ai eu la chance de le découvrir quand j'étais une enfant, à l'époque où Stéphane Grappelli l'invitait à jouer avec lui sur scène. Nous étions programmés dans le cadre du festival méditerranéen des jeunes interprètes. Je reviens sur la question et je rebondis pour ma part sur "l'excellence technique", car sans ce travail, on ne peut pas être libre. Pour que la musique ait l'air

"JE PARTAGE
COMPLÈTEMENT
CETTE CONCEPTION
DE LA SÉRENDIPITÉ,
C'EST-À-DIRE QU'UNE
ERREUR VA TE FAIRE
DÉBOUCHER SUR
QUELQUE CHOSE
D'INATTENDU
ET DE CONSTRUCTIF.
CELA INDUIT DE
RECONNAÎTRE SON
ERREUR, MAIS AUSSI
DE SAVOIR L'UTILISER
POUR REBONDIR
ET AVANCER."
ANTOINE TATICH

simple, que la technique s'efface, il faut beaucoup de travail derrière, à l'image d'un sprinteur : en le regardant, on se dit que courir, ce n'est pas sorcier, mais cela requiert des années d'entraînement pour assimiler toutes les techniques de course.

ANTOINE : Cela rejoint la formule de Georges Brassens : "Sans technique, un don n'est rien qu'une sale manie". Cette chose simple en apparence n'existe que parce qu'il y a eu des années de réflexion et de travail en amont. Rien n'est plus dur que d'aller vers l'épure. D'ailleurs, il est très intéressant de travailler sur le minimalisme, cela pourrait faire l'objet d'un 2^e volume des "Guitares Improvisibles", notamment autour des œuvres d'Erik Satie.

Texte & photos : Ben



L'AVIS DE

THOMAS DUTRONC

"Quand on joue de la guitare, on rêve. Et c'est ça qui est magnifique dans le fait de pratiquer un instrument : on apprécie encore mieux chaque note jouée par les autres et, bien entendu, par les maîtres, les génies. Antoine Tatich m'a pris sous son aile, m'a tout appris et c'est avec lui que je me suis produit en public pour les premières fois, mais ceci est une autre histoire... Antoine ne s'est jamais cantonné à un style, il a toujours touché à tout : be bop, picking, musique irlandaise, bossa nova, musique corse, musique sud-américaine, jazz manouche, valse napolitaine, chansons de tous horizons et guitare classique. Eternel passionné et virtuose, son oreille est très très fine.

En duo avec Valérie, grande guitariste classique au style sensible et sûr, une personne que j'ai toujours appréciée, ce disque est juste un bonheur ! Que de belles mélodies, que de jolies notes, que d'harmonisations, de contrepoints, de fugue et de fougue dans ce bel album ! C'est un plaisir tout du long. C'est assez rare, curieusement qu'un disque soit agréable à écouter du début à la fin. Faut dire que Vivaldi, Chopin, Sor, Mozart, Tarrega, Schubert, Offenbach et Dadi figurent parmi les compositeurs de ce bel ouvrage... Autant vous dire qu'on n'est pas habitué à entendre ça à la guitare et que ça fait du bien. Ce disque va plaire aux guitaristes bien sûr, car ils y reconnaîtront le jeu de deux virtuoses mélomanes et au service de la musique, mais plaira aussi plus largement à tout le monde, car ce n'est pas un disque de musiciens pour musiciens, c'est juste un disque qui fait du bien. Alors, mélomanes et mélowomans de tout poil, préparez-vous à recevoir du beau, du bon dans vos esgourdes."

© Yann Othman

Cette "section" que tu formes avec Diego Imbert dans cet album avec Anne Ducros, c'était aussi celle du trio de Didier Lockwood... C'est une formule qui a compté dans ton parcours ? Enormément ! On a fait beaucoup de concerts... J'ai beaucoup appris avec trio-là, c'est sûr. Déjà, d'être investi à 100% à chaque fois qu'on prend l'instrument, parce que Didier n'était pas du genre à tricher. Quand on jouait, c'était sérieux, il fallait avoir la pêche, car il débordait de générosité...

Dans cette formule, il n'y a pas d'instrument "harmonique" quand tu dois faire des solos, juste la contrebasse derrière toi...

Ça m'a beaucoup apporté en termes de liberté. L'intérêt, c'est de pouvoir sortir des harmonies, déstructurer les grilles, sachant que Diego entend très bien et qu'il me suit toujours si je sors un peu des clous !

Comment avez-vous travaillé avec Anne ?

Elle a apporté 98% du répertoire, je lui ai juste suggéré un ou deux morceaux, dont "Something". Elle avait envie d'enregistrer les standards qu'elle aime bien d'une façon un peu différente, plus épurée, très intimiste. C'est ce qu'on a essayé de faire.

"Something" est également devenu le titre de votre album. Merci George Harrison ?

Oui, bien sûr ! En formule trio jazz comme ça, c'est parfait !

Tu l'interprètes à la guitare folk...

Le modèle Irish de Jérôme Cognet, une super guitare avec laquelle j'ai également enregistré pour Loco Cello. C'est vrai qu'elle a beaucoup de réponse et un très joli son. Ça apporte une autre couleur, et en même temps, c'est une guitare "sans contrainte" !

Et ton archtop ?

Une Gibson Johnny Smith de 1970.

Toi qui es connu comme un spécialiste de l'acoustique, qu'est-ce que ça t'apporte de jouer avec une archtop ? C'est autre chose, un jeu complètement différent.



© DR

Et quand on a une belle guitare comme ça entre les mains, c'est motivant, ça donne envie d'en jouer ! En fait, je joue l'archtop depuis longtemps et j'aime bien aussi toute la culture be bop et les guitaristes américains. Je pense qu'il faut varier les plaisirs. Avec Loco Cello, je joue aussi de la guitare flamenca...

Quelles sont tes pistes quand tu travailles l'instrument : des traits, des harmonies ?

J'entends des choses, par rapport aux accords que j'apprends, que je comprends. J'essaie de trouver des chemins, pour improviser sur ces choses-là. Je travaille beaucoup le son aussi. J'essaie de trouver différentes façons de tenir le médiator... Maintenant, ce sont les petits détails qui font les petites différences !

Qu'est-ce qui change lorsqu'on accompagne une chanteuse comme Anne Ducros, plutôt qu'un violoniste comme Didier Lockwood ?

Didier avait besoin de beaucoup de présence derrière lui. Il venait souvent nous chercher pour nous "taquiner" Diego et moi. Et ça marchait bien ! Avec Anne, j'ai l'impression qu'on essaie davantage de mettre en valeur le chant. Ça se joue à quelques détails...

La formule te laisse de toute façon une belle place...

Lorsque je me retrouve seul avec Diego, je fais ce que j'ai envie ! On s'amuse. Je continue à apprendre à chaque fois qu'on joue, parce qu'on se retrouve à poil. C'est ça qui est bien ! C'est ce qui me plaît aussi chez les autres musiciens, quand j'entends que ça coince un peu...

Chez qui, par exemple ?

Chez Benson, quand il est mal accordé et qu'on entend les lampes qui couinent (rires). Ou chez Django, quand on relève et qu'on se rend compte que le "time" est vraiment personnel, et que c'est joué sur le moment, pas vraiment quantifiable. Ce sont les plus beaux moments !

En marge de ce projet, tu viens d'enregistrer un album sous ton nom, à paraître au printemps (disponible en

numérique et vendu aux concerts, ndr)...

Oui, en trio avec Mathieu Chatelain et Jérémie Arranger, avec qui je joue depuis très longtemps, plus des invités. J'avais envie d'inviter les gens avec qui on a partagé la scène depuis tout ce temps, les amis en fait, tant qu'à faire les bons musiciens ! (Rires) Il y a Sanseverino, Cyrille Aimée, Paloma Pradal, Rocky Gresset, Mathias Guerry au violon, et Christophe Cravero à l'orgue. Il y a une base manouche, mais on sort un peu des sentiers battus, comme on l'a un peu toujours fait, avec des morceaux plus modernes, "popisants".

Tu joues aussi parfois en trio avec Biréli Lagrène, sans guitare d'accompagnement derrière vous. Quelles sont tes sensations sur scène avec lui ?

On a pris les guitares folk, parce qu'on n'avait pas envie de se retrouver "cloisonnés" dans la musique jazz manouche. C'est hyper enrichissant, parce que c'est quelqu'un de très vif, très aux aguets, qui entend tout ce qui se passe. En même temps, je l'écoute depuis que je suis petit, donc ça fait forcément

"AVEC BIRÉLI, ON A PRIS LES GUITARES FOLK, PARCE QU'ON N'AVAIT PAS ENVIE DE SE RETROUVER "CLOISONNÉS" DANS LA MUSIQUE JAZZ MANOUCHE."

quelque chose ! Mais si on arrive à faire la part des choses, on peut rentrer dans un vrai dialogue musical avec lui, et ça, c'est très grisant.

Qu'est-ce qui te nourrit musicalement ?

Les gens avec qui je joue, avec qui j'apprends des choses et qui me donnent envie de les faire un peu différemment à chaque fois. Par exemple avec Loco Cello, ce sont d'autres musiques, avec des parties un peu moins improvisées... Ce n'est pas "figé", mais c'est une autre esthétique. C'est ce qui me plaît : jouer dans des esthétiques différentes, planante avec Loco Cello, intimiste avec Anne Ducros, swing...

Qu'est-ce que tu écoutes ?

Du jazz, du rap...

Est-ce que le rap peut nourrir le guitariste ?

Humainement, oui ! (Rires) En ce moment, j'écoute aussi Philippe Katerine, le chanteur. Et après, toujours Django. J'ai racheté une platine vinyle et je redécouvre le son à l'ancienne. Django, on ne s'en lasse jamais ! Je crois que plus le temps passe, plus j'aime l'écouter. Ça me fait toujours quelque chose. C'est ça, les grands !

Max Robin



INTERVIEW

EN CONCERT
LE 8 MARS
AU CAFÉ DE LA DANSE
(PARIS)

ADRIEN MOIGNARD



CHRISTIE LENÉE

ACOUSTIC LADYLAND

Rendez-vous à l'hôtel Mercure de la Gare de Lyon. Toujours sur les routes, l'artiste américaine, élue meilleure guitariste acoustique en 2019, a été invitée à Paris par Savarez, qui développe pour Christie un nouveau jeu de cordes custom. Virtuose du fingerstyle, prodige des sauts de cordes et des jeux percussifs - comme lorsqu'elle joue de l'archet sur une Gryphon douze-cordes, un modèle soprano créé par le luthier Joe Veillette sur son titre "The Engle" -, Christie Lenée est avant tout une compositrice adepte des cordes sensibles, qu'elles soient vocales, en fer ou en nylon.

Après des études de guitare classique puis de jazz à la South Florida University, puis un apprentissage des techniques pyrotechniques à la Michael Hedges, Christie Lenée mêle les mélodies soul, ballades folk, riffs rock et digressions jazz. En attendant la prochaine sortie européenne de son 6e album, *Circles 'round the Sun*, rencontre avec une artiste qui électrise la guitare acoustique.

Texte : Ben - Photos : Mat Ninat

Ta musique est originale, car tu combines la virtuosité technique (fingerstyle, tapping, jeu percussif, etc.) au songwriting, ce qui est plutôt rare dans le milieu de la guitare instrumentale. Comme si tu t'affirmais plus musicienne que guitariste...

C'est bien vu ! Oui, je fais vraiment très attention à ne pas me cantonner à un type de musique savante diront certains. Il est très important qu'on me perçoive comme une compositrice, car, à mes yeux, la guitare n'est qu'un instrument. C'est pour cela que je joue d'autres types d'instruments à la guitare, comme les percussions (sur la caisse) et des lignes de basse simultanément. En tant que compositrice, je fouille d'autres univers sonores et techniques musicales que celles propres à la six-cordes pour nourrir ma musique. En somme, ce qui m'importe, c'est la variété des voix, qu'elle soient vocales ou jouées à la guitare.

On te présente souvent comme la "rencontre entre Michael Hedges, Joni Mitchell et Dave Matthews". Qu'en penses-tu ?

J'adore cette étiquette ! (rire) Ce sont clairement mes influences musicales, notamment Joni Mitchell que j'écoutais beaucoup adolescente. Je me rappelle la première fois que j'ai entendu une chanson de Joni Mitchell : j'étais au lycée, et un jour, de passage dans un Starbucks, j'ai entendu l'un de ses titres de l'album *Blue* ; j'étais transportée ! J'ai acheté le disque et l'ai écouté des centaines de fois. Dave Matthews, lui, est le premier musicien dont je découvrais, ébahie, la combinaison des techniques virtuoses acoustiques et du chant. Grâce à lui, j'ai découvert les accords ouverts, les open tunings, des techniques plus jazz et propres à l'acoustique. Il m'a beaucoup inspirée. J'aimais sa façon de mélanger la musique, l'aspect théâtral dans certaines de ses mises en scène et la poésie de ses textes ; ça me rappelait ma première expérience de spectacle quand je jouais, gamine, dans l'Entertainment Revue, une troupe d'enfants qui jonglait avec les domaines artistiques. Via Dave Matthews, j'ai compris que la musique était avant tout un bouquet d'émotions qu'il fallait savoir accueillir et partager avec l'auditoire, surtout pas un concours de virtuosité ! Évidemment, travailler la technique est indispensable pour s'en détacher, pour faire en sorte qu'elle s'efface au profit du discours musical.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de travailler ces techniques de guitare, comme le tapping, le jeu percussif, etc. ?

J'ai évidemment vu des vidéos de célèbres guitaristes, comme Michael Hedges ou Tommy Emmanuel, mais le jeu percussif était avant tout une nécessité, car je voulais composer des chansons comme celles que j'écoutais, comprenant basse-batterie-piano, et non proposer des lignes de guitares superposées. Mon ami Michael Pukac dit que la peinture est plus "une collision de concepts qu'une combinaison de techniques et de matériel." Je partage sa vision des choses, notamment pour la musique, qui est un canevas de voix musicales, mais aussi de techniques, de sons et de textures diverses (jeu avec les ongles, la pulpe,

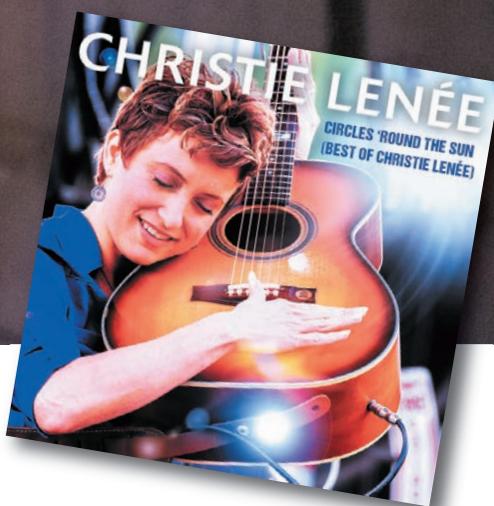
"LA MUSIQUE N'A PAS DE GENRE, IL FAUT ŒUVRER POUR L'ÉGALITÉ DANS LE DOMAINE ARTISTIQUE ET EN TERMINER AVEC CES QUESTIONS DE SEXE QUI POLLUENT LES ESPRITS."

le médiateur etc.), pour arriver à un tout, à un ensemble harmonieux, si possible (rire).

Tu tournes régulièrement au sein des MusiSHEans, un collectif 100% féminin. S'agit-il d'une réaction au mouvement #MeToo qui a secoué l'Occident ?

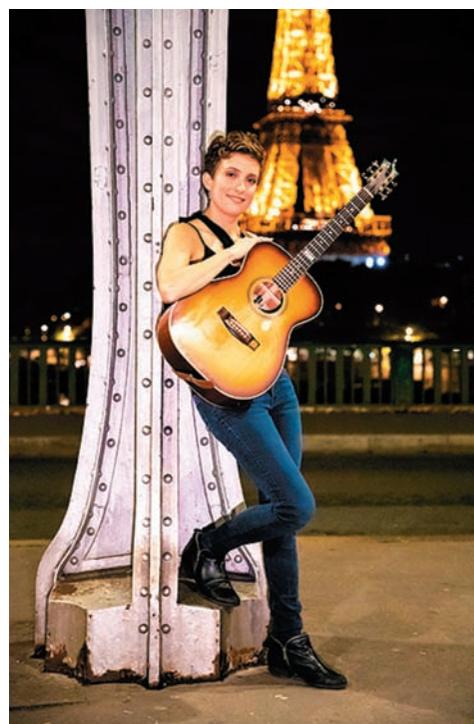
Non pas spécialement, mais c'est vrai que la cause féminine me tient à cœur. De plus, je tourne souvent en solo, c'est parfois lassant, je préfère nettement voyager avec des collègues, jouer dans le tour-bus, le soir à l'hôtel, échanger, partager des moments de vie, c'est bien plus enrichissant ! Les MusiSHEans appartiennent à une sorte de communauté de "badass" guitaristes autoproclamées (dont fait partie la concertiste classique française Claire Besson, ndlr). Nous pensons que la musique n'a pas de genre, qu'il faut œuvrer pour l'égalité dans le domaine artistique et en terminer avec ces questions de sexe qui polluent les esprits... C'est un problème global, je ne m'embarrasse pas de ces considérations de genre dans ma musique, même si je pense que les femmes sont plus progressistes et qu'elles ont souvent plus d'ambition que les hommes pour se réaliser.

<http://christielenee.com>
<https://musisheans.com>



Tu as remporté le célèbre titre de "Meilleur guitariste acoustique" cet automne, à Londres. Est-ce là une forme de consécration ?

En pleine tournée, je me suis rendue spécialement à Londres pour participer à ce concours, qui se déroule sur une journée, car ça m'amusait et je tenais à me jauger face aux nombreux concurrents. C'est agréable de se challenger, et c'est un grand honneur d'avoir remporté ce titre. C'est aussi une leçon d'humilité. J'ai joué l'une de mes compositions préférées, "Michael Pukac", un titre dédié à ce peintre californien qui est un de mes proches amis. Il y a deux ans, j'ai remporté le Guitar Championship du Walnut Valley Festival ; ce n'était donc pas nouveau pour moi, mais je prends chaque concours comme un spectacle.



BRUCE COCKBURN

AU-DELÀ DU PICKING

L'un des maîtres de la guitare picking - il n'a jamais utilisé de médiator - est Bruce Cockburn. Activiste écologiste et songwriter accompli, il sort aujourd'hui un nouvel album entièrement instrumental, abordant le blues, le jazz, mais aussi les musiques du Népal, Guatemala, Mali ou Mozambique. L'album s'intitule *Crowing Ignites*, d'après la devise de ses ancêtres écossais.



© Daniel Keebler

"J'IMAGINE QUE L'ON S'ATTENDAIT À CE QUE J'ÉCRIVE QUELQUE CHOSE DE SUBTILEMENT VICIEUX CONTRE DONALD TRUMP, MAIS TOUT LE MONDE LE FAIT DÉJÀ, JE N'EN VOIS PAS L'UTILITÉ : C'EST UNE TACTIQUE BON MARCHÉ POUR ATTIRER LE PUBLIC."

Vous avez remporté un Canadian Award pour votre précédent album, sur lequel vous chantiez. Pourquoi avez-vous décidé cette fois-ci d'enregistrer un album uniquement instrumental ?

Il y a quelques années, j'avais enregistré *Speechless*, un disque totalement instrumental. L'idée de départ pour *Crowing Ignites* était de faire un *Speechless 2*, car le premier avait été très apprécié. Mais lorsque j'ai commencé à réunir de nouvelles idées instrumentales, à la guitare, j'ai eu un tel rush d'inspiration que c'est devenu une autre entité, au-delà d'une simple deuxième version.

D'où vient ce titre, Crowing Ignites ?

C'est la devise des armoiries écossaises du clan Cockburn. "Accendit Cantu" signifie en latin "Il nous éveille par son chant". Le blason représente trois coqs chantant au soleil.

Comment est né ce titre "Bardo Rush", dont l'intitulé évoque un concept bouddhiste ?

Le bardo est la dimension dans laquelle évoluent les âmes qui n'ont pas trouvé le nirvana. Je ne suis pas bouddhiste, mais je comprends ce concept. J'ai commencé à le composer sur ma 12-cordes Manzer, accordée en drop C, mais j'ai ensuite essayé de le jouer sur une guitare 6-cordes Boucher en drop D cette fois-ci, et c'était beaucoup plus fluide. Je joue un riff à la 5^e case, soutenu par des notes sur la corde grave jouées avec le pouce dans le style Big Bill Broonzy ou Mance Lipscomb, qui sont mes premières influences, avec Mississippi John Hurt.

A l'inverse, le titre "Sweetness & Light" propose une délicate mélodie. Comment l'avez-vous conçue ?

J'étais accordé en DADGAD, avec mes doigts placés sur la 1^{ère} et 3^e corde et un intervalle de deux frettes. En passant dans la même position, mais sur les 2^e et 4^e cordes, j'obtenais un autre accord. Alors, je me suis demandé ce qui arriverait si je les inversais ; la mélodie est née de cette série de changements.

Quelle est l'histoire du morceau "April in Memphis" ?

Pendant la journée Martin Luther King, j'explorais sur ma guitare divers accordages. A un moment, je suis revenu en standard et j'ai juste descendu ma corde de Si en La. L'intérêt des accordages spéciaux est de pouvoir laisser sonner les cordes pour des

accords auxquels on n'a pas accès en standard. Dans ce cas, avec la corde de Si en La, je pouvais jouer un accord de Mi mineur avec un effet intéressant sur des arpèges roulants, joués en picking.

Le titre "Blind Willie" est-il dédié à Blind Willie Johnson ?

Oui. C'est le même accordage que pour "April in Memphis" avec la corde de Si en La. La mélodie est gospel, ce qui est tout indiqué pour Blind Willie Johnson. Colin Linden m'accompagne au slide sur mon dobro.

Quelles guitares avez-vous utilisées ?

Mes Manzer, construites par Linda Manzer, ancienne luthière de John Larrivée. Une Boucher Studio Goose que l'on m'a donnée après un show au Québec, ainsi qu'à Neil Young. J'ai un dobro et un charango spécialement conçus par Linda. Mes guitares sont équipées de préampli Fishman avec un micro interne et un micro externe. Je me branche direct dans la sono avec une prise XLR, qui passe aussi par un Moog Tremolo, Chorus, Reverb et deux Echo Boss. J'utilise des oreillettes, donc pas de problème de feedback.

Pouvez-vous nous dire un mot sur Colin Linden, votre producteur depuis plusieurs années ?

Colin est guitariste-chanteur de R&B et rock ; nous nous entendons bien autour du répertoire blues-folk. C'est Colin qui a su enregistrer mes clochettes tibétaines et bols chantants, achetés à Katmandou, sur "Bells of Gethsemane". Ce titre n'est pas accordé au La 440, c'est ce qui en fait l'intérêt.

En France, très peu de gens vous connaissent. Comment l'expliquez-vous ?

Je n'ai pas de manager en France. Pourtant, j'ai joué très tôt à Paris, en commençant au bas de l'échelle, sur les terrasses de café, puis plus tard en jouant à l'Olympia. Mais c'est bizarre, les idées que les gens se laissent planter dans le cerveau par la publicité ou le manque de curiosité. A l'inverse, Joni Mitchell et Neil Young étaient mondialement connus, mais je me souviens que dans les années 70, personne ne voulait croire qu'ils étaient canadiens. De la même manière, j'habite San Francisco et la plupart des gens refusent de croire que c'est moi qui ai écrit "I Need a Miracle" pour le Grateful Dead (*cette chanson était la préférée des "Deadheads", qui cherchaient un ticket pour le concert, ndlr*).

Vous avez volontairement zappé les thèmes politiques sur cet album. Pourquoi ça ?

Disons que j'ai déjà donné avec des chansons comme "If I Had a Rocket Launcher" ou "Nicaragua". J'imagine que l'on s'attendait à ce que j'écrive quelque chose de subtilement vicieux contre Donald Trump, mais tout le monde le fait déjà, je n'en vois pas l'utilité : c'est une tactique bon marché pour attirer le public. Cette division de l'opinion publique est néfaste ; il y a des vautours seulement intéressés par l'exploitation de cette fracture. Nous devons faire quelque chose pour arranger cette situation, je ne crois pas qu'une chanson puisse le faire, mais une approche de la pensée générale, exprimée musicalement le peut à mon avis. D'où les titres "Bardo Rush", "Pieroch : The Wind in the Valley". Enfin, le titre "April in Memphis" est dédié à la disparition de Martin Luther King.

Pas de thèmes écologiques non plus... Vous êtes pourtant activement engagé dans la lutte pour l'environnement...

Là encore, les faits parlent d'eux-mêmes, pas besoin de formules rebattues. J'aurais pu parler de Joseph Wesley Newman, un inventeur d'Alabama qui créa le moteur à mouvement perpétuel sans carburant en 1985. Les corporations se sont arrangées pour que le brevet lui soit refusé et qu'il soit ridiculisé. Il en est mort... Et nous risquons de l'être tous, bientôt.

Romain Decoret



TOURNÉE UNPLUGGED
DU 31/1 AU 15/2
(BRUXELLES, LYON, BORDEAUX,
TOULOUSE, NÎMES...)
LE 2/2 AU CAFÉ DE LA DANSE
(PARIS)

© Laurent Etzemendi

THE INSPECTOR CLUZO UNPLUGGED



Un an et demi après la sortie de leur sixième album, qui célébrait les dix ans d'existence du groupe, Mathieu et Laurent, respectivement batteur et guitariste d'Inspector Cluzo, publient *Brothers in Ideals*, version unplugged de *We the People of the Soil*, enregistré et produit à Nashville par Vance Powell.

"Vance nous a dit : "On va enregistrer un album de Inspector Cluzo, où vous êtes à la ferme devant le feu et chantez pour vos amis." C'est ce qu'on a fait." Laurent

LE CONTEXTE

"C'est un album de contexte, qui n'était pas censé voir le jour, puisqu'il a été enregistré à la fin de la tournée avec Eels, qui faisait suite à la tournée avec Clutch en février dans le Midwest, qui nous a fait traverser (en plein hiver!) le Dakota, l'Iowa, l'Arkansas, le Missouri, le Montana, le Nebraska, l'Oklahoma, le Kansas, là où est née historiquement la musique qu'on fait. Pour nous, c'était vraiment un test "à balles réelles", pour les paroles et dans le jeu. Et dans le songwriting et l'intention. Puisqu'ils y mettent quand même des codes très précis... Ils ont beaucoup aimé nos chansons et nos textes. J'insiste là-dessus, parce qu'ici, nos textes, ce n'est pas ce qui est mis en avant. Certaines chansons, comme "A Man Outstanding in his Fields" ou "We the People of the Soil", au fin fond du Midwest, putain, ça prenait une ampleur énorme ! Parce qu'à chaque fin de phrase, les gens te répondent, comme dans le blues. Et là tu fais : *Waouh! Là, on y est!*"

L'ESSENCE

"L'essence de cette musique est basée à 80% sur le texte, dans la tradition du folk song. Et souvent d'ailleurs, ils les écrivent en premier et choisissent des mots ciselés. Il n'y a que Neil Young - pour nous, le top! - qui a poussé le truc en mettant de la belle musique autour, en acoustique ou en électrique. C'est aussi une filiation (revendiquée), le talent en moins! (*Rires*) S'il n'y a pas les textes, que ça ne tombe pas, que ce n'est pas envoyé en mettant un coup de boule, qu'il n'y a pas cette espèce d'urgence... Si tu peux mettre un peu de show et deux-trois blagues en plus, c'est cool, mais c'est après. Et pas de simagrées non plus!"

WILDERNESS

"Les Landais ont la chance d'être nés et de vivre en voyant l'horizon. C'est le fameux "wilderness" que nos ancêtres sur les échasses dans la steppe (cf. le livre de Marc Large, *La folle histoire de Félix Arnaudin*) ont vraiment ressenti... Les gens ne voient personne dans la journée, ils se créent un truc intérieur, avec beaucoup d'humour, de prose et de poésie, de fabulations aussi (cf. les histoires de fantômes en Gascogne!)."

ACOUSTIQUE

"On a commencé à répéter dans les motels. Vance nous avait dit : "*Si vous avez besoin de sortir quelque chose, il y a quatre jours.*" Parce qu'il s'en doutait ! Et on lui a répondu : "*Ok, let's go!*" Mais on ne savait pas ce qu'on allait faire. J'avais ma guitare acoustique, que j'apporte toujours en tournée, et Mathieu sa batterie. Il descendait, on mettait juste des draps et on jouait dans le motel. On prenait les chansons une par une... Il n'y avait rien de réfléchi. Après, en studio, on a rajouté des trucs, sur le moment, avec Eléonore (violon), Austin (violoncelle) et le pianiste Charles Treadway. Tu es dans la pièce, avec le son de Powell, tout devient super top, tout le monde s'entend hyper bien, c'est un vrai plaisir de jouer!"

NASHVILLE

"J'ai utilisé une 12-cordes sur certains morceaux, un dobro acheté là-bas (un Gold Night) et ma Guild habituelle. Donc trois guitares, plus une vieille petite Gibson toute pourrie du studio ! Et par moments, en re-re, les fameuses guitares typiques de Nashville, les "high strungs", avec les aiguës de la 12-cordes sur les graves. Je joue toujours en open. Mon "standard", c'est un double D, tout un demi-ton en dessous, à la Hendrix : Ré bémol/La bémol/Ré bémol/Sol Bémol/Si bémol/Ré bémol. Un accordage qu'utilise souvent Neil Young. Tu as le haut en haut, mais tu as le bas aussi, donc c'est toujours très ouvert. Et ça change complètement la façon de jouer les accords. Tu ne fais pas de barrés!"

VOIX DE TÊTE

"Vance est fan de cette voix. C'est elle qui me permet d'aller chercher trois-quatre octaves parfois, et ça fait ultra mouche là-bas dans les concerts. C'est hyper surprenant, c'est "hors code", mais "bon code"! C'est quelque chose qui fait vraiment notre originalité aux États-Unis. Ça fait maintenant six ans que je fais ça, et je commence à le maîtriser. C'était le temps de l'enregistrer. Les Américains aiment beaucoup, parce que c'est "edgy" quand même : t'es à la limite!"

Max Robin



DECouvrez LE PREMIER ALBUM DES GUITARES IMPROVISABLES
VALÉRIE DUCHÂTEAU ET ANTOINE TATICH

Entre Antoine Tatich, avec sa connaissance de nombreuses cultures musicales, chanson, jazz, blues, Amérique latine et classique bien sûr, et Valérie Duchâteau issue du monde classique mais toujours à la croisée des chemins, la musique de ces deux artistes a toujours vibré de façon informelle, telle une improvisation.

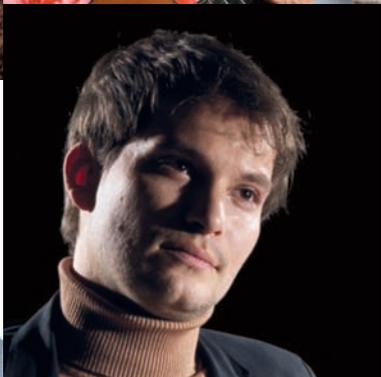
Que de belles mélodies, que de jolies notes, que d'harmonisations, de fugues et de fougue dans cet album... c'est juste un disque qui fait du bien.
THOMAS DUTRONC

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER
ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU - 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM :
PRÉNOM :
ADRESSE :
VILLE :
CODE POSTAL : E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

► Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "**Les Guitares Improvisables**" au prix de 15 euros
Total de ma commande euros. (frais de port compris)

Saisissez le code **AC70winter** pour télécharger les playbacks et vidéos pédagogiques de ce numéro sur : www.guitaristmag.fr/pedago



Master-class 32

Accompagner le chant

Par Adrien Moignard

Théorie 36

Par Jimi Drouillard

Picking 38

Par François Sciortino

Jazz manouche 41

Par Gwen Cahue

Acoustic Blues 44

Par Jimi Drouillard

Le coin de la chanson 48

Par Murray Head

Blues Story 50

Par Chris Lancry

Flamenco 54

Par Jean-Baptiste Marino

Guitares sans frontières 56

Par Samuel Strouk

Master-class 60

Les Guitares Improvisibles

Par Valérie Duchâteau & Antoine Tatich

Tracklist 66

NOUVEAU! L'ACCÈS À LA PÉDAGO EN LIGNE EST RÉSERVÉE À NOS LECTEURS-TRICES

C'est simple : pour visualiser et télécharger les leçons pédagogiques rendez-vous sur : www.guitaristmag.fr/pedago (inscrivez-vous et renseignez le mot de passe « motdepasse » si nécessaire)

AUDIO

• Pour les PC : ouvrez votre lecteur audio (Windows Media Player®, iTunes® ou autre) : les pistes apparaissent à l'écran.

• Pour les Mac : cliquez sur « CD audio » et les pistes apparaissent à l'écran.

Il est bien sûr possible d'écouter les pistes audio sur n'importe quel lecteur de CD (salon, autoradio, baladeur).

CONFIGURATION MINIMALE REQUISE

• Pour les PC : Intel Pentium® ou AMD®, 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM × 4, Microsoft® Windows 98, XP. Ouverture de la vidéo sur Windows Media Player® ou Power DVD®.

• Pour les Mac : 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM × 4, Mac OS® 9.2.2 ou 10.

Ouverture de la vidéo sur QuickTime®. Ouverture des pistes audio sur iTunes®, Flash Player® est une marque de Adobe® Systems Incorporated. Microsoft Media Player® est une marque déposée Microsoft® Corp. Power DVD® est une marque déposée Cyberlink®. QuickTime Player® et iTunes® sont des marques déposées Apple® Inc.





LUTHERIE LEVILA

Michel CASSAN - Luthier
Millau - Aveyron

Modèle PARLOR



www.lutherie-levila.com

Pierrick Brua

- Luthier -

Conception, réalisation



plus d'informations sur
www.bruaguitars.com

Julien Garcia

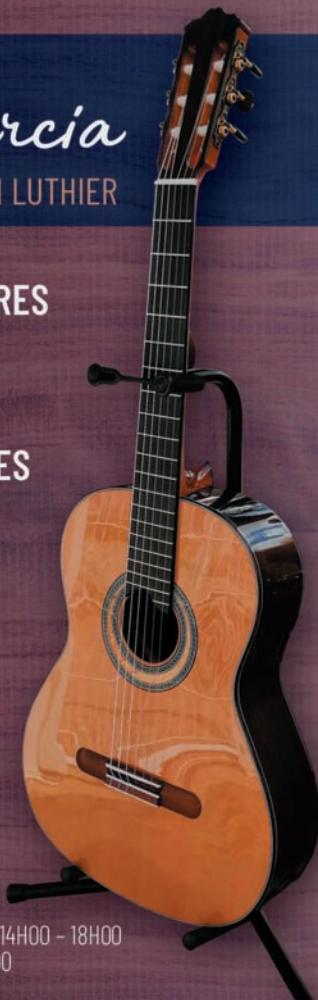
ARTISAN LUTHIER

- FABRICATION DE GUITARES CLASSIQUES ET FOLK
- RÉPARATIONS
- ENTRETIEN ET RÉGLAGES

67 AVENUE DE SÈTE 34300 AGDE
06 52 60 26 94
JULIEN.GARCIA298@GMAIL.COM
[HTTP://JULIENGARCIAGUITARES.FR/](http://JULIENGARCIAGUITARES.FR/)

HORAIRES

DU LUNDI AU VENDREDI : 9H00 - 13H00 / 14H00 - 18H00
LE SAMEDI : 10H00 - 13H00 / 14H00 - 18H00



Yves Ghirotto, Luthier

<https://ghirotto-luthier.fr/>
(+33) 06 64 80 98 67





© Philippe Cabaret

Adrien Moignard

Accompagner le chant

Bonjour à tous, à l'occasion de ma collaboration avec la chanteuse Anne Ducros pour l'album *Something* (à paraître le 28 février), je vous propose d'aborder quelques principes d'accompagnement dans un contexte "jazz".

ACCORDS SANS BASSE

Dans ce type de contexte, je ne joue pas forcément les basses des accords.

Voici quelques propositions pour les accords majeurs, mineurs et septièmes de dominante.



Majeurs

| | | | | |
|-------------------|----------------|----------------|----------------|-------------------|
| | | | | |
| Emaj ⁷ | E ⁹ | E ⁹ | E ⁹ | Emaj ⁷ |
| 7 | 7 | 12 | 14 | 4 |
| 6 | 6 | 11 | 11 | 4 |
| 6 | 6 | 11 | 11 | 2 |

Mineurs

| | | | | | | |
|------------------|-----------------|----------|-----------------|------------------|----|-----------------|
| | | | | | | |
| Dm ¹¹ | Dm ⁹ | Dm(add2) | Dm ⁹ | Dm ¹¹ | Dm | Dm ⁹ |
| 3 | 5 | 8 | 12 | 15 | 1 | 0 |
| 5 | 5 | 7 | 10 | 13 | 2 | 3 |
| 3 | 5 | 7 | 10 | 12 | 3 | 3 |

Septièmes

| | | | | | |
|----------------|----------------|----------------|----------------|-----------------|------------------------|
| | | | | | |
| G ⁹ | G ⁷ | G ⁷ | G ⁹ | G ¹³ | G ⁹ (add11) |
| 5 | 3 | 7 | 10 | 12 | 15 |
| 3 | 4 | 6 | 10 | 10 | 13 |
| 3 | 3 | 5 | 9 | 9 | 14 |
| | | | | | 12 |

MASTERCLASS



ACCOMPAGNER "SOMETHING"

Pour l'accompagnement de cette très belle chanson signée George Harrison, dans un registre plus "folk", je privilégie la simplicité et la "largeur" du son.



Guitares d'en France
Aix-en-provence

www.guitaresdenfrance.fr

1^{er} lieu de vente spécialisé dans la guitare de luthier



Plus de 70 guitares exposées dans notre showroom de 70m2
DUPONT, CHEVAL, BAUDRY, FEJOZ, BARRILLON, GRELLIER, BRUA, A.L.D, KOPO, ALQUIER, ROFFLER, LOWRY, CATTIAUX, BLIND, MOGUEROU, ENOC, PRABEL, PETITEAU, DARMAGNAC, BERTRAND...

+ Amplis et Effets d'Artisan
(BD CUSTOM, FORGE, LNA, DOC MUSIC STATION...)

+ Guitares vintage

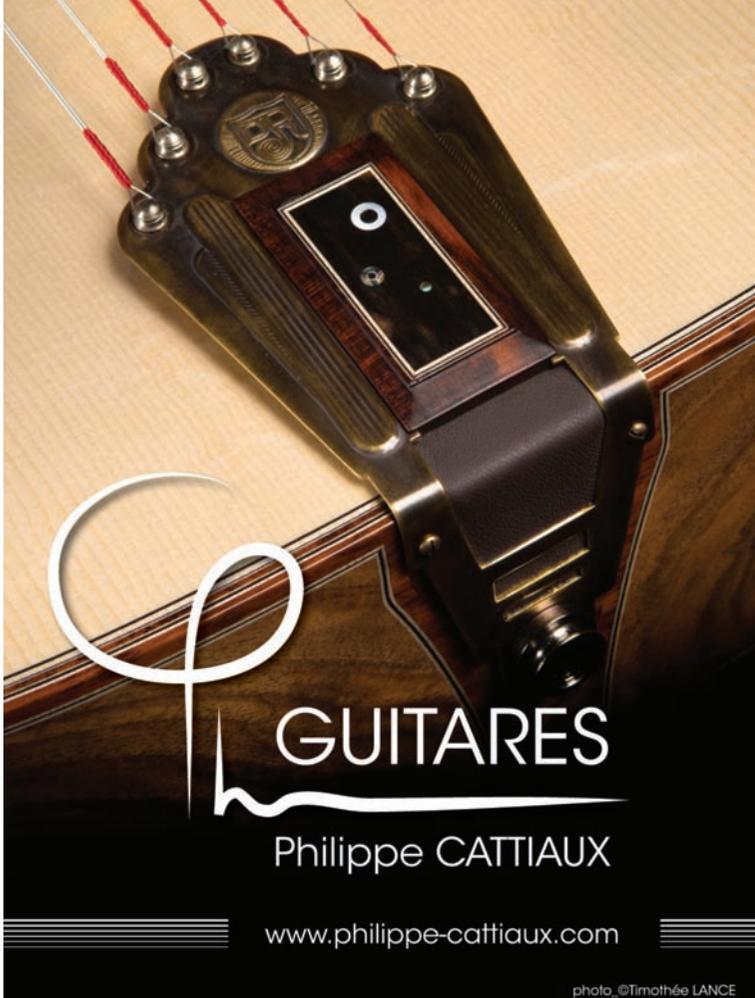
Une cabine insonorisée est disponible pour vos essais.



À 10min de la gare TGV - Parking gratuit sur place
73, Chemin de Saint-Martin - Célony - 13090 Aix-en-Provence
Informations 04 42 96 91 28 - contact@guitaresdenfrance.fr



Découvrez notre site internet



GUITARES

Philippe CATTIAUX

www.philippe-cattiaux.com

photo_@Timothée LANCE

PHILIPPE DONNAT
LUTHIER

Guitare Jazz nylon
Guitares Classiques Etude et Concert

45 bis, rue Malmaison - 93170 Bagnolet
06 51 08 18 22

www.guitares-donnat.fr
phil.donnat@yahoo.fr






Leclercq

**LUTHIER GUITARES CLASSIQUES,
FLAMENCO ET CROSSOVER**
Pyrénées Atlantiques

www.leclerguitare.com
bernard@leclerguitare.com
06 35 96 77 13



Basic Rhythmic (ou Basiques Rythmiques!)

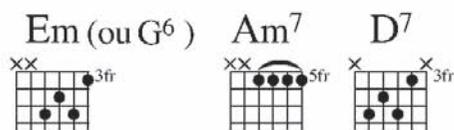
Mesdaaaames et Meeessieurs, nous allons essayer d'améliorer votre rythme (en contexte binaire uniquement cette fois-ci). Nous allons voir tous les cas de figure que vous rencontrerez dans la musique : noires, croches et doubles croches.



Dans le binaire, vous trouverez deux sortes de **débit** le plus souvent utilisées pour vos rythmiques ou parties lead : les **croches** (1-2 : aller/retour) ou les **doubles croches** (1-2-3-4 : aller/retour/aller/retour).

Les **accents** seront placés soit en jouant vers le bas, soit en jouant vers le haut

Important : regardez bien la vidéo pour la décomposition du geste!



LES NOIRES

Pour les noires, les accents à la guitare seront toujours donnés vers le bas (1^{ère} croche ou 1^{ère} double).

débit en croche **débit en double-croche**

LES CROCHES

Deux cas de figure pour les croches : en bas pour la noire ou en haut pour le contretemps (en remontant le bras!).

Contretemps

LES DOUBLES CROCHES

On peut mettre un accent sur chacune des quatre doubles, ce qui nous fera quatre possibilités :

1^{ère} double en bas, 2^{ème} en haut, 3^{ème} en bas (encore le contretemps ou le reggae) et en haut sur la 4^{ème}.

Accent sur la première double

Em Am⁷ D⁷ G⁶

Accent sur la deuxième double

Em Am⁷ D⁷ G⁶

Accent sur la troisième double : le reggae

Em Am⁷ D⁷ G⁶

Accent sur la quatrième double

Em Am⁷ D⁷ G⁶

Il faut que toutes ces figures de base vous soient familières et naturelles, avec un **débit régulier**, pour pouvoir ensuite les combiner entre elles. Pensez aussi à ne pas forcer votre jeu (surveillez la dynamique). **N'allumez pas le son!** (Je vais mieux... la lumière et le son!).

N'hésitez pas à m'écrire : jimid@free.fr
 Bien à vous
 Jimi D.



AC Blues

Le picking traditionnel avec sa basse alternée (le fameux "boom chick") n'est qu'un point de départ. Il suffit de décaler l'appui d'une basse et rythmiquement, c'est un monde qui s'ouvre !

Dans ce blues, les appuis se font sur les 1^{er} et 3^{ème} temps. Imaginez que la partie basse soit jouée par une contrebasse qui pose le rythme. Inspirée d'une technique très utilisée par Jerry Reed pour créer des grooves incroyables, la main droite est ici différente du picking traditionnel.

Notez bien l'accord en open de Sol : D/G/D/G/B/E.

Bon picking!

François Sciortino

www.francois-sciortino.fr - f.sciortino@wanadoo.fr



Accord "Open G" : DGDGBE

Musical score for "AC Blues" in 4/4 time, key of G major. The score is divided into four systems, each with a treble clef staff and a bass clef staff. The tempo is marked as ♩ = 145. The score includes guitar chord diagrams for "Open G" (DGDGBE) and "G7/D". The bass line features a complex, syncopated rhythm with many triplets and slurs. The right hand uses a non-traditional picking technique. The piece concludes with a Dm/C chord.

STYLE PICKING



17

B \flat /F

21

25

C 7

29

G 7

C 7

33

PAR GWEN CAHUE

Le blues à la Django



Bonjour à tous,
 Pour cette leçon de guitare manouche, j'ai décidé d'aborder le blues !
 Une forme qui revient souvent chez Django, dans différentes totalités et tempos,
 mais toujours avec les mêmes cadences et cette fameuse structure de douze mesures.

Pour commencer, un trait caractéristique de Django sur le blues, tiré de son solo sur "Swingtime in Springtime".

♩ = 120

Chord diagrams: C6, C7, F9

Fingerings: 10, 11, 9-11-9-11, 8, 12, 10, 10, 9, 9, 8, 9, 8-12-15, 13-15 13-11, 13-10, 12, 13-10

Il est par ailleurs indispensable de maîtriser les différents aspects de la grille, les possibilités d'évolution harmonique (montée de quinte, blues "suédois", substitutions...).

Pour illustrer tout cela, voici un morceau d'étude écrit pour l'occasion, qui permettra d'évoquer ces différentes possibilités !

Notez l'utilisation du blues "suédois" sur le 3^{ème} cycle (mesures 25 à 36). Bonne guitare !

♩ = 150

Chord diagrams: C6, C7, F9, A7

Fingerings: 5, 7, 4, 5, 7, 8, 9, 7, 0, 5, 6, 6, 9, 7, 0, 5, 7, 7, 5, 6, 7, 8, 7, 9, 8, 6, 10, 9, 7, 8, 7, 9, 8, 6, 10, 9, 7, 8, 6, 8, 6, 4, 5, 5, 5, 6, 7, 8, 6, 5, 8, 6, 9, 12, 11



JAZZ MANOUCHE



29

F⁹ F^{#07} C⁶ A⁷

33

Dm⁹ G⁷ C⁶ G⁷

37

C⁶ C⁷

41

F⁹ C⁶ A⁷

45

Dm⁹ G⁷ C⁶ G⁷ *Etc...*



Pure Malt Blues

Bonjour à tous et bienvenue dans cette rubrique Acoustic Blues.
Aujourd'hui, "Pure Malt Blues",
du grand sky élaboré exclusivement à partir d'orge maltée... Non mais !



Un petit blues en E, où je joue deux fois le thème au début, suivi d'un petit solo de deux grilles.
La fin du blues n'est pas classique, car on descend du D7 chromatiquement (par 1/2 tons), jusqu'au 5^{ème} degré : B7.
Attention à la boucle (trois fois à la fin) et à la phrase de fin.

Bien à vous.

Et évidemment que l'abus est dangereux pour la santé! Mais avec du blues, ce n'est pas contre-indiqué...

*N'hésitez pas, pour plus d'infos : jimid@free.fr
Jimi D.*



©DR

Ballard Chefs Jug Band, Louisville, Kentucky

Musical notation for the first system, including a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 4/4 time signature. It shows a melodic line and a guitar/banjo line with fret numbers: 2, 4, 2, 2, 4, 4, 5.

Musical notation for the second system, starting with a measure marked '2' and a box labeled 'A'. It includes a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 4/4 time signature. The chord E7 is indicated. The guitar/banjo line shows fret numbers: 6, 7, 7, X, 6, 7, 7, 2, 4, 2, 2, 4, 2, 2, 3, 0, 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2, 4, 2, 2, 4, 2, 4.

Musical notation for the third system, starting with a measure marked '6'. It includes a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 4/4 time signature. The chords A13 and E7 are indicated. The guitar/banjo line shows fret numbers: 5, 5, 5, 5, 5, 5, 2, 4, 2, 2, 4, 2, 2, 3, 0, 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2, 8, 7, 5, 7, 5, 5, 7, 3.



10

D⁷ D^{b7} C⁷ B⁷ E C^{#7} F^{#m7} B⁷

TAB 5 5 4 4 3 3 2 2 5 4 2 4 0 1 2 4 3 2 4 2 2 4 4 5

3

14 **A**

E⁷

TAB 7 6 7 7 7 7 7 7 2 4 2 2 4 2 2 0 0 0 0 2 2 2 2 7 2 4 2 2 4 2 4

18

A⁷ E⁷

TAB 5 5 5 5 5 5 2 4 2 2 4 2 2 0 0 0 0 8 7 5 7 5 7 5 7

3

22

D⁷ D^{b7} C⁷ B⁷ E C^{#7} F^{#m7} B⁷

TAB 5 5 4 4 3 3 2 2 5 4 2 4 0 1 2 4 3 2 2 2 2 6 4 6 2 2 4 2 3 4 2 4

3

26

E⁷

TAB 5 5 5 6 4 5 5 5 6 4 5 6 4 4 6 4 4 2 4 2 2 2 4 2 3 4 2 4

2

ACOUSTIC BLUES



30

A7 E7

TAB 0 0 4 2 4 5 | 5 4 2 2 4 2 4 | 0 0 4 2 4 5 | 5 4 2 2 4 2 4

34

D7 Db7 C7 B7 E C#7 F#m7 B7

TAB 5 4 7 6 3 | 3 2 5 4 1 | 0 0 4 2 4 3 1 4 | 2 2 5 4 2 5 2 4

38

A

E7

TAB 5 7 9 9 | 7 5 9 | 5 7 9 9 | 7 5 7

42

A13 E7

TAB 5 5 7 7 | 5 3 7 | 5 7 9 9 | 7 5 7

46

D7 Db7 C7 B7 E C#7 F#m7 B7

TAB 5 4 7 6 3 | 3 2 5 4 1 | 0 0 4 2 4 3 1 4 | 2 2 4 2 2 4 4 5



50 **A**

E7

TAB 6 7 7 7 7 7 2 4 2 2 4 2 2 3 0 2 2 0 0 2 2 2 4 2 2 4 2 4

58

D7 Db7 C7 B7 E C#7 F#7 B7

TAB 5 5 4 4 3 2 2 7 5 4 2 4 0 1 2 4 3 2 3 2 7 5 4 2 4 3

62

E D7 E

TAB 5 6 4 5 6 4 6 5 4 2 4 2 2 2 4 2 3 4 2 4 0 6 6 7 7 6 7 7



© DR

Le dernier jour de vente d'alcool avant la prohibition, le 16 janvier 1920.



© Mike Ross

Say it ain't so

En 2005, Murray Head nous avait fait l'honneur de passer par nos studios pour nous décrypter l'accompagnement de son tube, "Say it ain't so". A l'occasion de sa tournée nationale de ce printemps, nous vous proposons une session de rattrapage.

Avec l'aimable autorisation de Murray Head



13-14



12-13

LA PARTIE A

Vous devez laisser résonner chaque note en donnant une priorité aux basses. Vous pourriez jouer au médiator, mais bon, restons dans l'esprit de 1975.

LA PARTIE B

Elle n'est pas compliquée. Cette fois, il s'agit de remplacer les arpèges par un balayage efficace. Là encore, travaillez au métronome.

LA PARTIE C

Pour le pont. Elle reste une suite harmonique à jouer en arpèges.

Un petit conseil : si vous désirez chanter ce morceau et que vous avez des problèmes de tessiture, n'hésitez pas à utiliser un capodastre.

A (Jouer 4 fois)

B



7

Em C G

9 **C**

Bm F#m

11

Em D

TAB

2 3 2 0

0 1 0 2 3

3 4 4 4 3 4 3 4 4 4

2 2 4 2 4 2 2 4 2 4

0 0 2 0 2 0 0 2 0 2

0 2 3 2 3 2 0 3 2 3 2



© Mike Ross

PAROLES

*Say it ain't so, Joe please, say it ain't so
That's not what I wanna hear Joe
Ain't I got a right to know
Say it ain't so, Joe please, say it ain't so
I'm sure they telling us lies Joe,
Please tell us it ain't so.*

*They told us our hero has played his trump card
He doesn't know how to go on.
We're clinging to his charm and determined smile,
But the good old days have gone.*

*The image and the empire may be failing apart
The money has gotten scarce
One man's word held the country together,
But the truth is getting fierce*

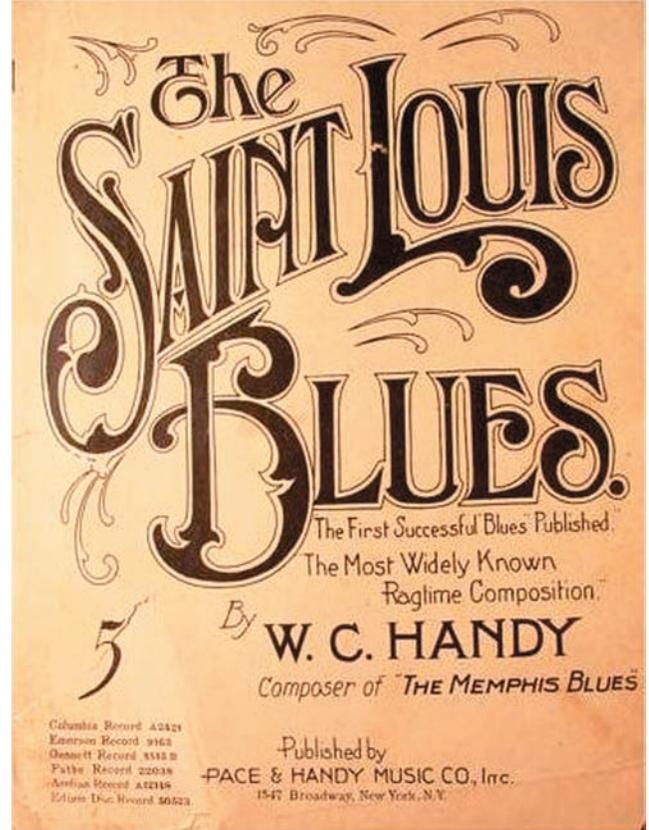
*Say it ain't so, Joe please, say it ain't so
We pinned our hope on you Joe
And they're ruining our show*



Saint-Denis



Aux États-Unis, il y a Saint-Louis (Missouri), en France, c'est Saint-Denis ! Cet instrumental est en open de Ré (Open D tuning) et se joue avec le pouce et l'index de la main droite, comme le fingerpicking traditionnel.



Pour ceux qui sont plus habitués à jouer avec pouce-index-majeur, pas de problème : il peut aussi se jouer médiateur + doigts. Il y a deux parties légèrement différentes : la partie A, répétée deux fois (au 1^{er} et au 3^{ème} tour) et une partie B, qui se situe au milieu du morceau et commence à la mesure 21 de la tablature.

six cordes. Ainsi, en open de Ré, un barré à la deuxième case donnera un Mi, à la 5^{ème} un Sol, à la 7^{ème} un La, etc. Mais il existe aussi des positions très simples, comme dans cet exemple, qui permettent de faire sonner des cordes à vide et d'élargir le son de la guitare. Le doigté est encore plus facile que lorsqu'on joue en accordage standard et le résultat vaut le détour ! (cf. vidéo)

LES POSITIONS D'ACCORDS

Saint-Denis est un morceau en trois accords : le 1, le 4 et le 5, auxquels on rajoute le 2 majeur (comme souvent dans le ragtime). Pour faire des accords en open, il y a bien sûr la manière la plus facile et la plus connue, qui consiste à faire des barrés (avec l'index ou avec un bottleneck) sur les

LA GAMME PENTATONIQUE MAJEURE

On emploie souvent la gamme pentatonique majeure lorsqu'on est en Open D et plutôt la mineure en Open de Sol, mais ce n'est pas une règle absolue ! Dans la vidéo, elle est uniquement jouée sur les deux premières cordes, mais autant en profiter pour la travailler sur les six cordes.

ACCORD "OPEN D" : DADF#AD

Gamme pentatonique majeure en Open D

SAINT-DENIS



1

D A⁷ D

5

E⁷ A⁷

9

D G⁷

13

D A⁷ D

17

G⁷ D A⁷ D

BLUES STORY



21

D A⁷ D

TAB: 0 4 5 5 0 3 0 0 12 12 12 7 0 0 2 0 1 0 0 0 2 4 0 2 0

25

E⁷ A⁷

TAB: 0 5 5 0 3 0 0 12 12 12 2 0 2 0 2 0 0 0 2 1 0 0 2 2

29

D G⁷

TAB: 0 7 9 7 9 7 0 0 2 4 0 2 0 0 1 2 3 5 5 0 5 3

33

D A⁷ D

TAB: 3 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 1 2 0 1 0 0 0 0 5

37

G⁷ D A⁷ D

TAB: 0 3 0 3 4 0 5 0 5 0 0 0 1 2 0 1 0 0 0 2 4 0 2 0 0

JOUEZ ET GAGNEZ AVEC

GUITARIST Acoustic UNPLUGGED

M
SIGMA[®]
EST. 1970

Alternative
musique

Une guitare folk
SIGMA 15 000M-15+
avec sa housse
d'une valeur de 460 € TTC

Caractéristiques

- Modèle triple O
- Table massive en acajou
- Manche, dos et éclisses également en acajou
- Touche en micarta
- Sillet en os
- Mécaniques Grover à bain d'huile chromées
- 14 cases, diapason 645 mm



Photos non contractuelles

Pour participer,
rendez-vous sur :
<https://guitaristmag.fr>

Clôture du jeu
le 15 avril 2020.

Concours par tirage au sort.
Règlement sur simple demande.



Cadiz (Alegrias)

Cher(e)s guitaristes, je vous propose aujourd'hui une variation por Alegrias.
 Le rythme de l'Alegria est construit sur une cellule de douze temps.
 L'écriture en $\frac{3}{4}$ permet d'avoir le cycle d'un compas sur quatre mesures.

Trois techniques seront exploitées pour jouer cette variation :
 le rasgueado (a, m, i, i), les arpèges (p, a, m, i et p, i, m, a) et le pouce.
 Jouez d'abord lentement en vous aidant de la vidéo pour comprendre au mieux
 le déroulement de cette variation.
 A vos guitares!



$\text{♩} = 120$

a m i i i i

5

a m i a m i a m i i m a

9

13

17

T
A
B



21

T
A
B

25

T
A
B



© DR

Cathédrale de Santa Cruz (Cadiz, Espagne)



© Philip Ducape

Ballade Folk

Hello à toutes et à tous,

Je suis très heureux de vous présenter cette nouvelle rubrique pédagogique consacrée aux différentes techniques de guitares acoustiques. Vous pourrez y découvrir comment jouer un même morceau aux doigts et au médiator, et surtout comment bien faire sonner une guitare cordes acier ou nylon.



Pour ce premier volet, je vous propose une très jolie ballade mélodique dans un esprit folk, une berceuse qui fait résonner votre instrument et vous apprendra à contrôler votre sustain. Main gauche et main droite : je présente en détail des astuces pour améliorer votre son, en mettant en valeur la mélodie et en soignant l'accompagnement. Je serai très heureux de répondre à toutes vos questions, n'hésitez pas à m'écrire.

Bonne découverte!
Samuel
samstrouk@yahoo.fr

Samuel Strouk joue sur la guitare Irish Folk de l'Atelier Jérôme Cognet.

♩ = 58

The musical score is presented in three systems. Each system includes a treble clef staff with a melody and a guitar tablature staff below it. The first system covers measures 1-3, the second system covers measures 4-6, and the third system covers measures 7-9. The score includes various guitar techniques such as triplets, slurs, and specific fretting patterns.



10

TAB 3 0 2 3 0 2 3 0 4-4 0 2 0 3 0 0 2 3 2 2 0 3 4-4 0 3 0 7 7 0 7 5 5 0 3 2

13

TAB 3 5 4 0 3 0 0 2 3 3 3 3 2 3 5 5 2 4 5 3 3 2 0 3 3 2 4 2

16

TAB 0 2 3 2 2 0 3 4-4 0 2 0 3 0 0 2 3 2 2 0 3 4-4 0 2 2 5 3 2 0 3 2 0 5 5 3 2 2 0

19

TAB 5 7 8 5 7 5 5 5 5 0 5 7 7 5 5 3 2 4 0 3 3 3 5 2 3

22

TAB 0 5 0 0 5 5 5 5 5 0 5 0 0 0 0 7 7 0 0 0 0 2 2 3 2

25

TAB 3 0 2 3 0 2 3 0 4-4 0 2 0 3 0 0 2 3 2 2 0 3 4-4 0 3 0 7 7 0 7 5 5 0 3 2



© Ben

LES GUITARES IMPROVISIBLES

Valérie Duchâteau & Antoine Tatich

Valse #17 en Lam de Frédéric Chopin

Antoine Tatich et moi-même partageons la musique depuis plus de trente ans. Le temps passant, ce qui était informel s'est transformé en une réalité professionnelle, sur scène, pour *Guitarist Acoustic* ("La partition improvisée") et aujourd'hui, avec la sortie de notre premier opus, *Moment Musical*.

GUITARE 1

Afin de vous faire partager notre jeu musical, nous avons choisi cette merveilleuse petite valse de Chopin. Fait exceptionnel (pour une transcription de Chopin), elle est très accessible. La seule difficulté que vous rencontrerez se situe en mesure 21 : à travailler à part, lentement et au métronome. Pour les ornements, je vous recommande aussi de les répéter à part, lentement puis en les accélérant. L'astuce, pour réussir ce genre d'ornements, c'est la décontraction. Soyez vigilant sur ce point. J'espère que vous aurez autant de plaisir que nous à jouer cette valse et à trouver votre deuxième guitare.

Valérie Duchâteau

Vous pouvez nous adresser vos enregistrements :
valerieduchateau65@gmail.com et antoinetatich@gmail.com.
Les cinq meilleurs enregistrements recevront un album des "Guitares Improvisibles".
A vous de jouer!



CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE CLASSIQUE

A

Am Dm G7 C Am

Dm G7 C Am Dm G7

C Am Dm G7 C E7

2

Am E7 Am E7 rit.

22

Am E7 Am Am Dm G7



CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE CLASSIQUE



28

Chords: C, Am, Dm, B7, E7, E7

Measure 28: *rit.*

34

Chords: A, E7, A, E7, A

39

Chords: E7, A, Am, Dm, G7, C

Measure 40: **D**

45

Chords: Am, Dm, G7, C, Am, Dm

Measure 45: **3**

51

Chords: E7, Am, Dm, E7, Am

GUITARE 2

Pour y associer une deuxième guitare, la connaissance de la grille d'accords de cette pièce (parmi les plus abordables du répertoire de Chopin) et l'écoute en simultané seront vos cartes maîtresses. La tonalité est La mineur (Am), avec un court passage en La majeur (A) dans la deuxième partie du C. Repérez vos accords et notez-les en chiffrage anglo-saxon. Cette notation est la norme pour toutes les grilles dans les musiques actuelles, le jazz et la variété. L'intérêt à terme est de pouvoir écrire aisément sa propre grille à partir de n'importe quelle pièce.



POUR RAPPEL :

A B C D E F G pour **La Si Do Ré Mi Fa Sol**

m (ou -) pour mineur (exemple : La mineur se note **Am** ou **A -**)

rien pour majeur (exemple : La majeur se note **A**).

Un accord de **Mi** septième se notera **E7**, **Sol** septième **G7**, etc.

LA STRUCTURE

Partie A, mesures 1 à 16 : Am, Dm, G (ou G7), C.

Partie B, mesures 17 à 24 avec reprise : E7, Am.

Partie C, mesures 25 à 32 : Am, Dm, G, C, Am, Dm, B7, E7, mesures 33 à 40 : E7, A (partie en La majeur), le tout avec reprise.

Partie D, mesures 41 à 48 : Am, Dm, G, C, mesures 49 à 56 : Am, Dm, E7, Am, Am, Dm, E7, Am.

| | | | | | | | | | |
|----------|----|----|----|----|----|----|----|----|---|
| A | A- | D- | G | C | A- | D- | G | C | } |
| B | E7 | A- | ∕ | ∕ | ∕ | ∕ | ∕ | ∕ | } |
| C | A- | D- | G | C | A- | D- | B7 | E7 | |
| | E | A | ∕ | ∕ | ∕ | ∕ | ∕ | ∕ | } |
| D | A- | D- | G | C | A- | D- | G | C | |
| | A- | D- | E7 | A- | ∕ | D- | E7 | A- | |

Mémorisez bien la structure de votre grille et c'est là que l'écoute rentre en jeu pour créer spontanément contrechants ou petites phrases dans les creux de la mélodie, rechercher des accords à des endroits différents, tirer parti de cordes à vide, toujours bienvenues.

EXEMPLES :

. mesures 34 à 38 de C1 sur deux accords E7 et A, en case 9

. mesures 34 à 40 de C2 sur deux accords E7 et A, en case 5.

ECRIRE SA DEUXIÈME GUITARE ?

Oui partiellement, pour les passages délicats ou qu'on tient à retenir, mais gardez toujours des plages libres et improvisées.

NB : Vous remarquerez que ma partie ne peut bénéficier des mêmes reprises sur les B et C que la partition de Valérie, car je ne fais pas la même chose les deux fois sur ces passages. Nous avons donc distingué les différentes séquences sur ma partition (B1 et B2, C1 et C2), tout en adoptant la même numérotation que sur la partition de Valérie, de façon à pouvoir se référer au texte original (d'où cette numérotation entre parenthèses sur B2 et C2).

Antoine Tatich

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE CLASSIQUE



7

1. 2.

B1

G C G C E7 Am

TAB

0 2 0 3 2 0 3 2 : 3 4 4 0 2 0 1 0 3 2 0 1 0 1 0 3 2 1 0 0 0 1

19

E7 Am E7 Am E7 Am

TAB

1 0 3 0 3 0 2 2 0 0 0 1 0 4 0 2 4 5 8 7 8 7 5 4 0 12 10

B2

(17)

E7 Am E7 Am E Am Am E7 Am

TAB

4 2 0 3 4 3 1 0 2 1 0 2 1 0 1 2 1 2 2 1 0 0 2 1 0 2 2 1 0 2 1 0 0 4 3 1 0 2 2

C1

25

Am Dm G C Am Dm B7

TAB

7 5 12 10 8 7 5 8 6 5 8 7 5 9 0 5 0 5 7 6 6 6 7 9 6 7 8 7

32

E E7 A E7 A E7 A

TAB

9 7 9 9 10 9 9 9 9 10 9 3 9 10 9 10 9 11 9 10 9 11 11 9 11 11 10 12 10 9 11

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE CLASSIQUE

39

C2

E7 A Am Dm G C Am

TAB 9-11 11-12-11-11 12-11 9-5 9-7 0-3-2-3-1-3 0-1-0-0-0 0 2 0-1-0-4-0

(30)

Dm B7 E E A E7 A

TAB 3-0-1-3 0-2-4-4 0 2 1 0 2 2-2-0-2 6-4-3-0-3 6-5-0-7-6-7

(37)

D

E A E7 A Am Dm G

TAB 7 6 0 6 0 6 7 6 0 6 7 0 7 7 0 6 7 5 5 9 8 7 6 7 0 3 1 0 1 0 2 0 3

44

C Am Dm G C Am Dm

TAB 2 7 3 2 0 0 2 1 0 2 3 2 0 2 3 0 1 3 2 0 3 2 0 3 1 4 2 0 6 7

51

E7 Am Dm E7 Am

TAB 7 9 8 9 7 9 7 5 8 7 8 10 12 10 8 7 5 5 7 5 4 5 7 5 5 7 5 4 5 4 3 3 1 0 1 1 5



Master-class : Accompagner le chant

Par Adrien Moignard

1. Accords sans basse
2. Modes d'accompagnement
3. Accompagner "Something"

Théorie

Par Jimi Drouillard

4. Basiques rythmiques



Picking

Par François Sciortino

5. AC Blues
6. Explication

Jazz manouche

Par Gwen Cahue

7. Phrase Django
8. Blues à la Django
9. Explication
10. Play-back

Acoustic Blues

Par Jimi Drouillard

11. Pure Malt Blues
12. Explication

Le coin de la chanson

Par Murray Head

13. Say it ain't so
14. Explication

Blues Story

Par Chris Lancry

15. Saint-Denis
16. Explication

Flamenco

Par Jean-Baptiste Marino

17. Cadiz (Alegrias)
18. Explication

Guitares sans frontières

Par Samuel Strouk

19. Ballade Folk Version 1
20. Ballade Folk Version 2
21. Présentation
22. Explication 1 : les constantes
23. Explication 2 : cordes acier
24. Explication 3 : cordes nylon

Master-class : Les Guitares Improvisibles

Par Valérie Duchâteau & Antoine Tatich

25. Valse N°17 de Frédéric Chopin
26. Explication

Master-class : Accompagner le chant

Par Adrien Moignard

1. Accords sans basse
2. Modes d'accompagnement
3. Accompagner "Something"

Picking

Par François Sciortino

4. AC Blues
5. Explication



Jazz manouche

Par Gwen Cahue

6. Phrase Django
7. Blues à la Django
8. Explication
9. Play-back

Acoustic Blues

Par Jimi Drouillard

10. Pure Malt Blues
11. Explication

Le coin de la chanson

Par Murray Head

12. Explication
13. Play-back

Blues Story

Par Chris Lancry

14. Saint-Denis
15. Explication

Flamenco

Par Jean-Baptiste Marino

16. Cadiz (Alegrias)
17. Explication

Guitares sans frontières

Par Samuel Strouk

18. Ballade Folk Version 1
19. Ballade Folk Version 2
20. Explication cordes acier
21. Explication cordes nylon

Master-class : Les Guitares Improvisibles

Par Valérie Duchâteau & Antoine Tatich

22. Valse N°17 de Frédéric Chopin
23. Explication

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.
CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



Dans ce numéro inaugurant l'année 2020, nous allons aborder, d'après les questions de deux de nos lecteurs, des thématiques qui reviennent de façon récurrente quand on discute lutherie avec les guitaristes. Quelles sont les caractéristiques des vernis utilisés et que faut-il privilégier ? Enfin, comment choisir les frettes en cas de fabrication ou de refretage ?

Richard Baudry



© DR

Quand je discute avec des luthiers, j'ai constaté que tous n'utilisent pas le même type de vernis : vernis tampon, vernis cellulo et vernis P.U. Quelles sont les spécificités de ces vernis et comment choisir ?

Emmanuel, Marseille

Quel vaste sujet ! Il fait toujours débat auprès des luthiers en raison du respect de la tradition, de la connaissance et de la qualité des produits utilisés, ainsi que de l'équipement et des compétences de chacun. Il ne faut pas confondre mode d'application et type de vernis. Le mode d'application consiste à appliquer le vernis soit au tampon, soit au pinceau, soit au pistolet. Le type de vernis correspond à la composition du produit utilisé. S'il n'y a pas de bons et mauvais vernis, c'est surtout la dextérité du luthier et ses compétences en terme d'application qui feront la différence.

LE VERNIS AU TAMPON

C'est un mode d'application qui utilise essentiellement des produits à base de gomme laque et d'alcool. Il consiste à vernir l'instrument avec un tampon à la différence du vernis cellulo et du vernis P.U., appliqués au pistolet. Le vernis au tampon est une méthode traditionnellement utilisée pour les violons ou pour les guitares classiques, mais qui se retrouve assez rarement sur les guitares folk

© DR

VERNIS

&

FRETTES

modernes. Cette méthode a comme avantage, pour l'artisan, de ne pas nécessiter d'équipement particulier et onéreux comme la cabine à vernis, le compresseur ou le pistolet, et d'être assez facile à réaliser. Si sa mise en œuvre peut être assez longue et requérir de la patience, le vernis au tampon peut fournir un très beau rendu. Par contre, beaucoup de luthiers folk ont laissé tomber ce vernis en raison de ses inconvénients : c'est un vernis qui résiste mal aux chocs et aux rayures, à l'humidité et à la transpiration, et qui ne supporte pas les produits nettoyant à base d'alcool.

LE VERNIS CELLULOSIQUE (OU "CELLULO")

C'est un vernis à base de cellulose (acétate), utilisé depuis le début du XX^e siècle et désormais couramment choisi par les luthiers guitares. Mais il nécessite un investissement coûteux pour l'artisan indépendant : cabine, compresseur et pistolet. De plus, sa réalisation exige une connaissance poussée des produits utilisés. L'application se fait en plusieurs couches très fines, chaque couche séchant relativement vite, faisant fondre la précédente. Il est assez facile de faire des raccords avec ce type de vernis, ce qui peut être intéressant. En terme de longévité, le vernis cellulose est plus résistant que les vernis gomme laque (appliqués au tampon), mais on peut observer après quelques années un faïencage, parfois recherché. En tous les cas, c'est un vernis avec un très beau rendu, si tant est qu'il soit bien appliqué.

LE VERNIS P.U.

Vernis à base de résines polyuréthanes. C'est un vernis moderne, mais son utilisation nécessite de s'intéresser aux différents composants des produits, tant il y a pléthore de références et donc de qualités. C'est pourtant le vernis que j'utilise, car il est très résistant aux chocs, facile d'entretien et réagit bien aux différents nettoyants. De plus, comme je



© DR

connais bien la qualité de mon vernis, je sais qu'il vieillit bien dans le temps, sans jaunir ni se craqueler, comme on peut le voir avec des vernis P.U. bas de gamme. J'aime appliquer ce vernis, car il résiste mieux au polissage d'après vernis et offre un très beau rendu. Mais encore une fois, tout est question de coup de main. Il n'y a pas de bons et mauvais vernis, il y a surtout un coup de main à maîtriser et des connaissances à avoir dans les différentes possibilités.

Enfin, le vernis devra être suffisamment fin pour laisser à la guitare la possibilité de vibrer le mieux possible. Si la couche de vernis est trop épaisse, l'instrument ne sonnera pas.

J'adore ma guitare acoustique, mais mes frettes sont usées et la qualité de mon jeu s'en ressent. Est-il possible de les remplacer ? Si oui, comment cela se passe-t-il ?

David, Lille

Quand il commence à y avoir une usure assez importante des frettes (frettes qui se creusent aux endroits les plus joués), il est possible de rattraper cette usure en procédant à une planification.

La planification consiste à remettre toutes les frettes au même niveau et à gommer les creux. On utilise pour cela une règle abrasive plate ou radiusée. Après les avoir mises à la même hauteur en ponçant les sommets, on viendra ensuite les réarondir à l'aide d'une lime puis les polir. Il faut faire cette opération par un professionnel qui aura le coup de main et l'outillage nécessaire. Cette opération permet de donner une deuxième vie à votre instrument malgré l'usure sans avoir à tout refretter. L'opération coûte moins cher qu'un refretage, mais en général, on ne peut faire qu'une seule planification à un instrument, car celle-ci réduit la hauteur originale des frettes.

Après cela, quand les frettes s'useront à nouveau, il faudra les changer en procédant à un refretage. Attention, quand on fait un refretage, on doit changer toutes les frettes, on ne fait jamais de refretage partiel, car les nouvelles frettes n'auront jamais la même composition que les anciennes. Tout est question d'alliage et de dimensions.

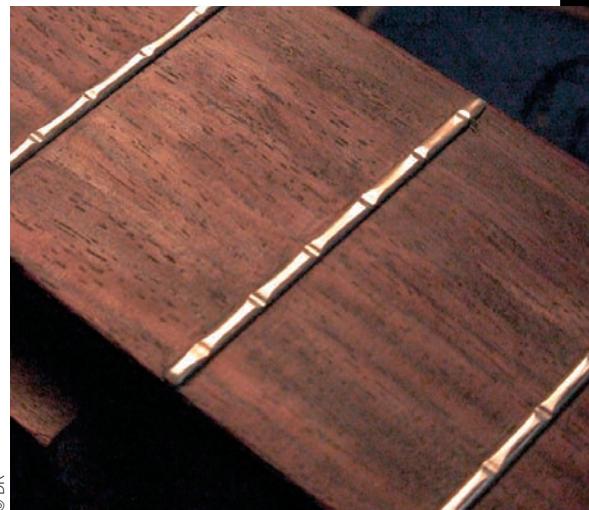
Pour la composition, la majorité des frettes disponibles sur le marché sont un alliage d'argent ou de maillechort avec 12 ou 18% de nickel. Le nickel donnera sa dureté à la frette. Moins le pourcentage de nickel est important, plus la frette sera tendre,

plus elle sera facile à poser. Mais une frette avec plus de nickel (18%) sera bien plus résistante et apportera une meilleure longévité.

Les frettes peuvent être aussi en inox, matériau encore plus dur et résistant. Pas toujours faciles à poser pour le luthier, qui peut réclamer un petit supplément sur la facture de refretage, mais elles vous laisseront tranquille pour longtemps.

Attention ! Les frettes en inox ne sont pas toujours anallergiques, et il peut y avoir du nickel dans certaines compositions d'inox. Renseignez-vous bien sur la composition de la frette et privilégiez une frette anallergique, des fournisseurs en proposent. Les frettes en laiton, elles, seront plutôt utilisées pour les basses.

Question formes et dimensions, là aussi, les références sont nombreuses. La largeur des frettes varie de moins de 2 mm jusqu'à 3 mm ; elles peuvent être hautes ou basses. Après, tout est affaire de goût. On peut préférer une frette basse et large qui permettra une glisse plus facile ou choisir une frette haute qui apportera plus de précision. Les frettes fines, elles, sont à privilégier sur des instruments vintage. Pour les guitares folk, on préférera une frette entre 1 et 1.20 mm de hauteur et de 2 à 2.5 mm de largeur et plus dure (alliage 18% de nickel) afin d'assurer une meilleure longévité.



© DR

**Cette rubrique est la vôtre !
Posez toutes vos questions à :
acoustic@editions-dv.com**

© Eastman





www.guitares-larson.com



RÉMY LARSON

sept cordes Yamandu Costa Signature

BALADE SUD-AMÉRICAINNE

Cette guitare sept cordes nylon est le fruit de la rencontre du luthier Rémy Larson avec Yamandu Costa en 2017.

Texte : Antoine Tatich - Photos : telmaprod.fr

Originaire de République tchèque, la guitare sept cordes fut introduite en Russie par des Tziganes, et lorsque des émigrants russes l'importèrent au Brésil, probablement en 1917, elle troqua ses cordes en acier pour du nylon. Vouée initialement à l'accompagnement, elle fut vite adoptée au Brésil dans les groupes de choro, puis jouée en contrepoint pour donner le change aux registres aigus du bandolim et du cavaquinho, jusqu'à devenir un instrument de soliste. (*cf. Historias do Violão, série de vidéos avec Yamandu Costa. Voir "Heranca Russa"*).

La passion de Rémy Larson pour la guitare sept cordes tient à toute son expérience en lutherie, un séjour de trois ans au Brésil pour la culture musicale, sa pratique assidue de l'instrument - non seulement il en fabrique, mais il en joue vraiment bien ! Elle s'explique enfin par le suivi pas-à-pas de la carrière de Yamandu Costa, et sa composition "Mariana" qui fut le déclencheur pour Rémy jusqu'à le rencontrer en 2017, date où la collaboration se mit en route. Ce modèle Signature réunira ainsi les conditions pour que Yamandu l'utilise lors de ses tournées en Europe.

La visite de l'atelier révèle une activité intense et maîtrisée, tant l'ordre règne parmi les diverses essences et les outils : la salle d'exposition (à part) présente une singulière diversité d'instruments, pas moins de huit guitares sept cordes y étant exposées.

GÉNÉREUSE

Ces guitares, tous modèles confondus, peuvent être équipées d'une table en cèdre ou en épicéa. Tous les modèles Signature ont une table d'harmonie en cèdre rouge du Canada, offrant un timbre chaleureux, propice à la musique sud américaine, notamment le choro (le son plus profond de l'épicéa pourra destiner d'autres modèles au répertoire classique).

Le fond et les éclisses en palissandre des Indes sont ornés d'un filet de placage rouge-blanc-rouge que le vernis au tampon (gomme laque) fait particulièrement bien ressortir et s'assortir au duo cèdre rouge/palissandre. Séparant le fond en deux parties et suivant le galbe de l'instrument, ce filet est en soi une marque de fabrique du meilleur goût.

Le cèdre du Canada procure au modèle Signature un son parfaitement étagé : les aiguës sont brillantes, l'amplitude des basses et leur sustain (le Do grave y contribue) laissent la place à des médiums bien présents. Ces mêmes médiums s'avèrent indispensables à notre guitare pour son usage actuel en tant qu'instrument de soliste ; le vibrato en prime, très réactif sur chaque corde, garantit l'expressivité.



Le barrage asymétrique traite distinctement deux régions : la partie aiguë se caractérise par un barrage cintré en demi-lune permettant d'atteindre des points précis tant pour la transmission que pour les renforts. La région des graves comprend un barrage traditionnel en éventail. Cette disposition permet un équilibre des timbres et une parfaite balance graves/aiguës, car si les graves sont faciles à obtenir, les aiguës, plus exigeantes, sont optimisées grâce au cintrage.

Le manche est en cedro brésilien (famille des acacias) assemblé en queue-d'aronde et dispose d'une touche d'ébène faite d'une seule pièce. A la demande de Yamandu, cette touche comporte 22 cases et peut avoir la particularité d'être surélevée, le cedro du manche se glisse alors sous la touche, doublant son épaisseur, et la soutient jusqu'à la rosace. Le chevalet s'en trouve également surélevé du fait de l'action ainsi obtenue. De ce montage résulte un son d'une rondeur et d'une puissance remarquables.

Il pourrait s'en suivre une certaine difficulté de jeu, du fait de l'action bien prononcée souhaitée par Yamandu Costa, mais le son est d'une telle générosité qu'on y prend vite goût, les réglages de hauteur de cordes étant de toute façon parfaitement personnalisables. Pour compenser ce manche un peu proéminent, une infime réduction de la caisse facilite la tenue de l'instrument, la largeur étant un peu plus menue et les hanches légèrement creusées. A noter que le modèle Signature est aussi proposé avec une touche non surélevée.

Le placage de la tête du manche est soit en palissandre, soit pour ses motifs en loupe de thuya. Les mécaniques Schertler ont l'avantage d'être individuelles. Très creusé, le profil du talon permet de s'appuyer avec le pouce, notamment pour aller chercher les aigus.

NÉE DANS LES MEILLEURES MAINS

Abordons le jeu. On peut démarrer avec de nouvelles pièces de répertoire pour s'habituer au manche et à sa corde supplémentaire. Pour le confort de la main droite, l'entraxe au sillet du chevalet et de tête est identique à celui d'une classique, la largeur de manche est de 60 mm (au lieu de 52) et 70 (pour 62) en case 12.

Conclusion : cette guitare Rémy Larson se situe dans le haut de gamme et est proposée à 4000 euros, et 4800 euros pour le modèle avec sa touche surélevée. L'investissement peut paraître conséquent, mais nous avons là un modèle Signature avec tous ses critères énoncés. Pour qui s'y entend, elle ne peut sortir de meilleures mains.

www.guitares-larson.com





www.taylorguitars.com

TAYLOR

352CE V-Class

UN ORCHESTRE SOUS LES DOIGTS

Conforme à des pratique et habitude bien ancrées dans l'histoire de la marque, les principales spécificités matérielles de ce modèle sont inscrites dans sa référence. Mais encore ? Eh bien, cest dans les lignes qui suivent.

Jacques Balmat

TOUT EST DANS LE NUMÉRO

Le chiffre des centaines nous apprend que, appartenant à la série "300", cette guitare est constituée d'une table massive en épicea, d'éclisses et fond massifs en sapélé. La finition est réalisée au vernis satiné, le contact se révèle soyeux ; les douces sensations ressenties ne sont pas perturbées par des bruits parasites comme c'est souvent le cas avec les traitements semi-brillants. Ici, tout n'est que douceur et harmonie. Le chevalet est la traditionnelle pièce signée Taylor, fabriquée au sein même des ateliers de la maison, comme l'ensemble des éléments des guitares Taylor, à l'exception des mécaniques, le système électro ES2 créé par David Hosler étant lui-même assemblé dans un petit atelier dédié, à El Cajon. Le sillet de chevalet est en Micarta afin d'optimiser l'efficacité du système électro, celui de tête en Tusq afin de produire le grain et le timbre attendus. La 352CE est équipée du plus récent barrage de la maison, le fameux V-Class, dessiné par Andy Powers il y a quatre ans, et qui trouve peu à peu sa place sur tous les modèles de la marque après avoir équipé en premier lieu les hauts de gamme de la maison.

2 ?

Le chiffre des unités, ici le "2", nous confirme que cette guitare possède une taille Grand Concert. C'est le plus menu des formats, il procure une prise en bras et en main très agréable, ; le diapason atténué légèrement la tension des cordes, très judicieux dans le cas d'une 12-cordes. La caisse Grand Concert produit, en outre, un son caractéristique,

puissant, aux notes claires, pour un discours instrumental très articulé. C'est un choix très judicieux pour une 12-cordes, qui tranche avec les habituelles et massives dreadnought ou jumbo, plutôt hégémoniques en la matière.

une leçon du genre, qui produit une musicalité exceptionnelle pour une 12-cordes. Aucune note ne se "perd", l'ensemble des cordes jouées produit une sonorité équilibrée et enveloppante.

SON ÉLECTRO

Cette belle 12-cordes bénéficie de l'expertise Taylor en matière d'"électro-fiction", avec le préampli ES2. Ce dernier produit ici un timbre remarquable, qui surpasse en séduction le son naturel de l'instrument, c'est dire son efficacité. La plage de fréquences est magistrale, superbement exploitée et joliment "interprétée" par l'ensemble du système. Très à l'aise en rythmique, ce modèle exprime avec beaucoup de vivacité et de musicalité le jeu en arpèges et au médiator, c'est tout bonnement somptueux. Un véritable orchestre, que cette Grand Concert !



LE 5 ? BONGO !

Enfin, le chiffre "5", situé au centre de la référence 352, indique qu'il s'agit d'une 12-cordes, avec table en épicea. Cela pourrait être un "6" (il existe une 362), qui référence une 12-cordes avec table en acajou... Vous nous suivez toujours ? Comme à son habitude, Taylor réussit à nous placer dans la main gauche - mais aussi la droite si vous êtes gaucher, car la marque propose une version gaucher au même prix -, un manche ultra agréable à jouer, qui relègue au rang d'animal de la préhistoire du genre quelques célèbres modèles concurrents. Certes, le Fa et le Sib en première case restent un brin retards, mais c'est tout de même assez facile à pratiquer. La largeur est idéale pour favoriser un bon placement des doigts dans la réalisation des accords complexes, sans procurer d'inconfort par une largeur par trop importante.

La sonorité n'est pas la plus puissante de toutes les 12-cordes que nous avons pu pratiquer, mais c'est assurément l'une des plus belles et des plus efficaces qui soient. Les notes sont parfaitement définies, les harmoniques magnifiques. La parfaite maîtrise des registres graves et bas-médiums sont

UNE BELLE LEÇON

Remarquablement fabriquée, la Taylor 352CE est l'archétype de la 12-cordes moderne. Elle présente de très belles sonorités, acoustiques et électro, un joli tapis sonore dont il sera difficile de se lasser. C'est un instrument fort agréable à pratiquer qui fait fi de tous les inconvénients et handicaps souvent inhérents aux doubles registres de cordes. Une guitare absolument exemplaire, hautement recommandable et très vivement conseillée.

- ON AIME : la perfection de la lutherie et les sonorités.
- ON REGRETTE : l'absence d'une option finition "Wild Honey Burst".

- Lutherie : 10
- Confort de jeu : 10
- Son acoustique : 9
- Son électro : 10
- Rapport qualité/prix : 10

- Prix : 2639 euros, prix public conseillé
- Style : Grand Concert, pan coupé, électro
- Table : épicea de Sitka massif
- Fond et éclisses : sapélé massif
- Manche : acajou
- Touche : ébène d'Afrique de l'Ouest
- Largeur au sillet de tête : 47,62 mm
- Largeur à la 12^e case : 55 mm
- Mécaniques : bain d'huile nickelées
- Préampli : Taylor ES2. Volume, basses, aiguës
- Etui/housse : étui Taylor Deluxe
- Version gaucher : oui, au même prix
- Production : USA
- Site : www.taylorguitars.com

BANC D'ESSAI



<https://fr.yamaha.com/fr/>

YAMAHA

CG-TA

ELLE CACHE BIEN SA VOIX

Ce modèle ressemble à une guitare classique Yamaha des plus traditionnelles, ce qu'elle est de toute évidence. Oui, mais... *Jacques Balmat*



Voilà une guitare qui se présente de prime abord comme toute guitare classique. La caisse est de taille standard et sa constitution donne à décrire une fabrication conventionnelle, par l'association de l'épicéa Engelman et de l'ovankol. Le premier se présente sous une forme massive, le second mis en œuvre à l'état de lamellé. La finition est brillante, l'ensemble procure une sensation de guitare classique des plus traditionnelles.

MANO A MANO

Main gauche en ballade sur le manche, les sensations et impressions dégagées s'avèrent satisfaisantes, il n'y a point d'inconvénient ni de quelconque difficulté à pratiquer ce modèle. La largeur et le profil s'inscrivent dans les habituels canons du genre, avec des spécificités tout ce qu'il y a de plus courantes. La pièce principale est en nato, protégée d'un fin vernis satiné doux et agréable, et la surface de jeu se pare de palissandre. Son talon traditionnel ne présente pas une ergonomie propice à des développés techniques de grande ampleur au-delà de la case 14, mais il y a tout de même tout ce qu'il faut pour jouer les répertoires classique et moderne sans handicap.

JEUNE

Avec une table massive en épicéa Engelman et un fond en ovankol, cette classique produit une sonorité axée sur les médiums : pas de graves profonds, point d'aigus lyriques, non plus. La CG-TA produit un son assez moelleux et doux,

avec un spectre de fréquences qui paraît resserré. Gageons que l'épicéa va mûrir et s'ouvrir pour apporter à l'instrument le petit surcroît de musicalité qui lui fait encore un peu défaut pour le moment. Reste que pour la gamme de prix dans laquelle il prend place, ce modèle ne démerite aucunement.

CE N'EST PAS SORCIER

L'activation du système TransAcoustic par les commandes placées sur l'éclisse supérieure surprend. Voilà le son naturel de la guitare subitement habillé d'effets ! Le premier consiste en une réverbération.

turel. S'il est "amusant", son intégration au cœur de la musique sera néanmoins plus délicate, voire difficile à réaliser. Le contrôle affecté à ce traitement concerne l'intensité de la modulation. Jusqu'au premier quart, l'effet se révèle discret, trop même, car le sentiment d'un instrument faux peut en effet marquer la musique jouée. C'est à partir de 40% que l'efficacité est la plus probante, et, à moins d'être à la recherche d'une sonorité atypique, mieux vaut ne pas dépasser les 3/4 d'intensité.

DIS, COMMENT ÇA MARCHE, JAMY?

Un transducteur est fixé sur la face intérieure du dos de la caisse. Ce dernier se charge de transformer l'énergie électrique captée par le piezo et la transmettre mécaniquement au dos de la guitare qui fait office de membrane. Cette transmission mécanique, réalisée par un vibreur, permet d'obtenir une réverbération ou un chorus naturellement amplifiés par la caisse de la guitare sans la brancher à un système d'amplification ou un processeur d'effets. Trois boutons permettent de contrôler la quantité d'effet que vous voulez obtenir, ainsi que le volume général de sortie. Ces boutons simples et discrets minimisent la perte de volume global liée aux défonceuses traditionnelles des préamp sur les éclisses. Le système permet toutefois de raccorder la CG-TA en mode électro et de bénéficier des effets.

SCHIZOPHRÈNE

Pour un petit peu plus de 700 euros, Yamaha nous propose une guitare à trois personnalités. Acoustique, traitée, électro, les trois sonorités présentent une étonnante palette et apportent à la guitare classique un sacré vent de modernité. Certes, la maîtrise du système TransAcoustic va demander doigté et bon goût, mais également créativité à l'utilisateur, afin d'en faire un usage des plus appropriés, passées les premières heures enthousiasmantes de la découverte.



Le dosage de l'effet correspond à la taille de la pièce, et, ainsi, permet de modifier la profondeur d'effet de réverbération, d'un aspect court à quelque chose de beaucoup plus long et plus profond. Deux modes sont proposés, un Hall et une Room, avec ajustement de la profondeur, qui joue également sur la durée : plus c'est profond, plus c'est long ! Le traitement produit une sonorité assez naturelle ; notons une certaine exacerbation des médiums. Le second effet incorporé est une modulation de chorus. De par sa nature, cet effet procure un son moins na-

ON AIME : la gamme de sonorités et le potentiel d'utilisation.

ON REGRETTE : un vrai apprentissage de l'usage des effets paraît nécessaire.

- ☛ Lutherie : 8
- ☛ Confort de jeu : 8
- ☛ Son acoustique : 8
- ☛ Son TransAcoustic : 7
- ☛ Son électro : 9
- ☛ Rapport qualité/prix : 8

- ☛ Prix : 719 euros, prix public conseillé
- ☛ Style : classique, système TA, électro
- ☛ Table : épicéa Engelman massif
- ☛ Fond et éclisses : ovankol
- ☛ Manche : nato
- ☛ Touche : palissandre
- ☛ Largeur au silet de tête : 52,3 mm
- ☛ Largeur à la 12^e case : 62,3 mm
- ☛ Mécaniques : classiques dorées, boutons imitation nacre
- ☛ Préampli : Yamaha System 70 + TransAcoustic
- ☛ Etui/housse : non
- ☛ Version gaucher : non
- ☛ Production : Chine
- ☛ Site : https://fr.yamaha.com/fr/products/musical_instruments





www.martinguitar.com

MARTIN

D-10 E 01-SA

ON THE ROAD AGAIN

Cette guitare nous est livrée dans une toute nouvelle housse semi-rigide, très protectrice, mais également fort légère et dotée d'un look qui paraît avoir été savamment étudié. Là n'est pas le principal, mais c'est tout de même plaisant d'avoir un instrument proposé dans un outil de transport, qui plus est de qualité, plutôt que dans un simple carton façon "sortie d'usine". Et l'instrument, alors ?

Jacques Balmat

La forme est celle d'une western typique, avec les lignes dreadnought caractéristiques de la maison de Nazareth. Immédiatement, la réalisation "tout acajou" saute aux yeux. Table, éclisses, fond, tous les éléments sortent du même bosquet. Corrigeons d'emblée la petite imprécision de notre premier constat : il s'agit d'une lutherie réalisée en sapélé, un cousin de l'essence précédemment citée, qui présente l'avantage d'un approvisionnement moins contraignant, pour une réponse acoustique et une esthétique très proches de l'acajou. La finition satinée apporte un aspect naturel, mais non "brut" à l'ensemble, un ensemble fort bien réalisé. C'est précis, propre, en un mot : convaincant.

AU CONFORT MODERNE

Joliment réalisé par l'association discrète de deux parties distinctes, pièce maîtresse et talon, le manche présente une parenté évidente avec les réalisations les plus récentes de Martin. Le confort de jeu n'est pas un vain mot, ici, c'est un profil moderne qui nous est placé dans la main, dépourvu des contraintes des galbes historiques de la marque. Les barrettes sont très fines, peu hautes, c'est une vraie douceur de contact lorsque les doigts les abordent. Voilà donc une guitare pour toutes les mains, sous réserve d'une bonne adaptation de jeu à la taille dreadnought pour le bras droit : ça peut "faire haut" pour les petits gabarits. Les mécaniques à bain d'huile sont munies de petits boutons, qui restent cependant très agréables à manipuler. Elles sont associées au traditionnel chevalet à chevilles de la marque, rien de nouveau de ce côté-là depuis des décennies. Système électro à bord oblige, Martin a choisi le Tusq pour son sillet de chevalet, tandis



qu'un White Corian assure le travail au niveau de la tête.

PERSO

La réponse acoustique se révèle très convaincante, fut-ce, pour l'exemplaire testé, celle d'un instrument jamais joué auparavant. C'est dire la promesse d'une sonorité d'envergure après quelques mois puis années de jeu. Le "tout sapélé" produit une sonorité chaude et veloutée. La présence et la brillance sont modérées, le timbre n'étincelle pas, y compris dans le haut médium et l'aigu : cela reste confiné à une certaine rondeur, un son "perlé". Cette caractéristique construit la personnalité et le tempérament sonore du modèle, qu'on choisira donc pour cette sonorité, plus encore que pour son look. Cette Road Sapélé présente l'intéressante faculté de conserver une personnalité similaire au jeu avec le médiateur comme avec les doigts. Il n'y a pas de contraste important entre le rendu sonore procuré par l'une ou l'autre de ces deux techniques de jeu.

MX-T À BORD

Electro, cette Martin l'est grâce au montage d'un nouveau préampli Fishman MX-T. Ce système, très discret, propose un mini tableau de commande situé sous la table, en pourtour supérieur de rosace. Il intègre le contrôle du volume, et de la tonalité. A leur côté, un petit switch inverseur de phase saura résoudre les soucis en la matière et induire une très bonne adaptation de l'électronique aux diverses conditions de branchements rencontrées. Judicieux, un petit accordeur à l'afficheur rond ultra lumineux est également intégré à l'instrument. Il est, lui aussi, situé dans la caisse, sous la table, dans le pourtour inférieur de la rosace, procurant une excellente lisibilité : quoi de plus facile pour un guitariste que de baisser légèrement le regard vers la rosace de son instrument ? Très rapide et précis, il ne possède pas de modification de son calibrage (on reste ici en 440hz), mais sa rapidité, sa précision et sa lisibilité sont très appréciables et en font un outil exemplaire. Autre avantage : il est utilisable que la guitare soit branchée ou non. Le son électro est pulpeux, avec une petite pointe cristalline lors de l'attaque de la corde. Un léger voile vient ensuite recouvrir la tenue du son, procurant une certaine douceur. Voilà une guitare sérieuse taillée pour des très longues années d'aventure. Jolie lutherie, belles sonorités, cette Road fait honneur à la maison.

ON AIME : la personnalité sonore et le préampli.
ON REGRETTE : un look un peu terne.

Lutherie : 9
Confort de jeu : 8
Son acoustique : 8
Rapport qualité/prix : 9

Prix : 1100 euros, prix public conseillé
Style : dreadnought
Table : sapélé massif
Fond et éclisses : sapélé massif
Manche : hardwood
Touche : Richlite
Largeur au sillet de tête : 44,2 mm
Largeur à la 12^e case : 53,8 mm
Mécaniques : bain d'huile chromées à petits boutons
Préampli : Fishman MX-T. Volume, Tonalité, Accordeur
Etui/housse : housse semi-rigide type "Premium Soft Shell"
Version gaucher : oui
Production : Mexique
Site : www.martinguitar.com





www.cortguitars.com

CORT

E70FMHOP

UNE GUITARE FLAMMÉE, PAS POUR FLAMBER

Pas de paillettes, mais une belle robe de satin pour cette nouvelle Cort. C'est la famille Earth qui accueille l'une des dernières créations de la maison coréenne, qui n'en finit pas de décliner ses séries par l'ajout de versions spécifiques pour répondre à tous les besoins musicaux, mais aussi séduire tous les goûts esthétiques. A part ça, ça se passe comment à bord de la E70FMHOP ?

Jacques Balmat



La Earth 70FMHOP constitue une offre intéressante en premier lieu sur le plan financier, puisque pour le tarif annoncé et conseillé de 329 euros* met en main une guitare western de qualité très recommandable, après une première inspection d'ensemble. Le choix d'une guitare "naturelle" a présidé à la naissance du modèle.

BIG MAMA

La caisse répond peu ou prou aux fondamentaux du genre : nous avons ici une table, massive s'il vous plaît, en épicea, qui repose sur des éclisses et un dos en un cousin de l'acajou, flammé. Si cette finition n'entraîne aucun effet particulier sur les capacités sonores, cela en produit en revanche de jolis pour les yeux ! Les motifs sont magnifiques, avec des reflets subtils, pour un ensemble qui pourrait être luxueux si le vernis satiné ne venait nettement tempérer l'agrément visuel. Mais l'esprit général de l'instrument reste cohérent, et on se laisse rapidement

ON AIME : le potentiel sonore sous-jacent et l'acajou okoumé flammé.

ON REGRETTE : des bois encore bien jeunes et quelques détails de l'esthétique.

Lutherie : 7

Confort de jeu : 9

Son acoustique : 8

Rapport qualité/prix : 8

convaincre par le look du modèle. Le logo incrusté sous le nom de la marque produit son petit effet et nous confirme que oui, décidément, cette guitare aurait pu faire montre d'une grande classe, tendance "du luxe-à-la-portée-de-tous".

DÉFAUT DE JEUNESSE

La sonorité témoigne d'une grande jeunesse des matériaux, trop jeunes pour permettre une forme d'exaltation du phénomène vibratoire, source d'un son ample et chaud. Mais il est aisé de deviner le potentiel de la guitare. Le format dreadnought est, ici, exploité dans toute sa dimension, au sens propre comme figuré : les petits gabarits ne vont pas être à la fête à bord du vol E70 FMHOP. La sensation d'avoir à enjamber le pan supérieur avec le bras droit ne manque pas d'un certain inconfort, mais c'est le lot de toutes les guitares western typiques et, si cela peut constituer un inconvénient, ça n'est en aucun cas un défaut. D'autant plus que le manche est très joueur et aide beaucoup à la fluidité du jeu, au déroulement d'un phrasé limpide ou encore à des progressions d'accords sans autres contraintes que celles liées à l'expérience technique de l'instrumentiste. Les barrettes, fines, étroites et très arrondies, produisent un timbre pertinent tout en prévenant de tout inconfort digital. En outre, le manche est équipé de mécaniques à bain d'huile, fixées sur une tête malheureusement associée à la pièce maîtresse du manche, sans grand souci esthétique. Un traditionnel chevalet à chevilles complète le système.

- Prix : 329 euros
- Style : dreadnought
- Table : épicea massif
- Fond et éclisses : okoumé flammé
- Manche : acajou
- Touche : ovankol
- Largeur au sillet de tête : 43 mm
- Largeur à la 12^e case : 54,2 mm
- Mécaniques : bain d'huile chromées
- Préampli : non
- Etui/housse : non
- Version gaucher : non
- Production : Chine
- Site : www.cortguitars.com

RETOUR AU SON

Mais revenons à la sonorité. Cette dernière paraît donc encore "bridée", mais les basses possèdent déjà une belle vigueur et une rondeur fort à propos. Les médiums sont puissants, légèrement agressifs, mais point trop heureusement ; on échappe à la râpe à esgourdes. C'est au niveau des hauts médiums et des aigus que le manque de maturité est le plus avéré, avec une présence en retrait et des harmoniques comme voilées, sans oublier un côté "nez pincé". Après une vingtaine de jours de pratique, nous avons cependant pu constater une sensible modification de la sonorité, alors gageons qu'après une bonne année de jeu assidu, la guitare va pleinement trouver sa voix.

RELAX

Pour un peu plus de 300 euros au prix catalogue, donc peut-être un peu moins de 300 dans les magasins, la Cort E70FMHOP est ce qu'il est convenu d'appeler une guitare pleine de promesses. Si ses qualités sonores actuelles ne démeritent pas, il est à parier qu'elles vont se trouver au fil des mois exacerbées par la maturation des matériaux, notamment de la table massive, et dans une bien moindre mesure, du dos en lamellé. C'est d'ores et déjà une guitare très facile à jouer pour la main gauche, avec son manche "sans-effort" propice à de longues heures de pratique sans aucune fatigue.

*prix public conseillé





PRODIPE

Soloist 700

PLUS QUE PARFAITE?

La Soloist 700 appartient à une catégorie de prix qui ne laisse pas droit à l'erreur. Réalisée avec des bois massifs, cette guitare ouvre un nouveau chapitre dans le catalogue de la marque française. Une ouverture en fanfare ?

Jean-Marie Raynaud



Coincée entre l'entrée et le haut de gamme, cette section tarifaire présente beaucoup de risques pour les fabricants, les guitaristes ne manquant pas de comparer les guitares de ce type à des modèles moins chers, mais aussi à des instruments plus chers, pour s'assurer qu'il ne serait pas préférable d'ajouter quelques centaines d'euros pour "avoir encore bien mieux". Prodipe a pris le risque, mais le but est atteint, et nous pouvons d'emblée qualifier la Soloist 700 de guitare exemplaire, qui peut aujourd'hui se poser en référence du genre, tout simplement.

ESPAGNOLE DANS L'ÂME

Cette guitare est un hommage à la lutherie espagnole. Bien que fabriquée en Asie, la Soloist 700 est en effet construite selon les règles ibériques traditionnelles. C'est d'ailleurs un spécialiste du genre qui en a assuré la conception et supervisé la fabrication. Il paraît alors normal de découvrir un instrument plein de saveurs. La réalisation est en tous points magnifique. Les détails sont soignés, réalisés avec précision, sans aucun défaut d'aspect, fut-il minime. Les filets sont ajustés au millimètre près, les vernis appliqués avec doigté : il n'est aucun

surplus, encore moins de "coulures" qui ne viennent gâcher le tableau. La Soloist 700 est entièrement réalisée en bois massifs. La table bénéficie d'un cèdre canadien sublime, issu de Maderas Barber, le spécialiste espagnol des bois de lutherie. Cette table résonne beaucoup. Il n'est qu'à tapoter légèrement sur le bois pour ressentir et entendre le phénomène vibratoire émerger et dégager une résonance importante. Elle repose sur des éclisses et un dos en acajou africain, massif également. Les essences présentent une esthétique des plus belles, joliment magnifiée par un fini ultra brillant.

LE TEMPS MODERNE

Le manche est traditionnel, mais l'inspiration du créateur a toutefois conduit à modifier légèrement les côtes afin de proposer un profil plus moderne. La prise en main en est facilitée, notamment pour qui est habitué à pratiquer une folk ou une électrique. Pour le guitariste débutant - quelle chance de pouvoir débiter sur une guitare de ce type ! -, ce sera une mise en pratique des plus aisées pour les premiers développés de manche. Au sommet, la tête présente des lignes assez élaborées, mais une certaine retenue évite d'avoir quelque chose de par trop tortueux, voire compliqué. Un vrai sérieux a présidé au choix des mécaniques, un sextet de pièces "deluxe" qui conjugue précision de mouvement et agrément esthétique, avec des boutons imitation nacre montés sur un axe noir et doré du plus bel effet, alors que les plaquettes de maintien, également dorées, sont ornées de motifs fleuris, dans un style Renaissance séduisant. Là encore, les concepteurs ont su "s'arrêter à temps" pour éviter une surcharge esthétique.



INNÉ

Malgré la jeunesse de la guitare, puisqu'il s'agit d'un instrument neuf, la sonorité présente déjà une envergure exemplaire. La Soloist 700 a LE son, de naissance. L'attaque s'avère assez précise malgré une présence modérément marquée (ce n'est pas la brillance de l'épicéa !) et la tenue de la note de belle facture, avec des harmoniques qui s'étendent vers le haut du spectre, légèrement couvertes d'un voile discret. Il n'y a pas de trou dans les médiums qui ne sont pas le registre faible comme c'est régulièrement le cas sur les guitares en cèdre. Ici, l'équilibre est bien maîtrisé entre les fréquences, et les basses de soutenir sans excès, mais avec solidité, les lignes mélodiques et le jeu en harmonies. A ce titre, les musiques de type bossa nova et assimilées trouvent ici un instrument irrésistible pour des interprétations fort réalistes. C'est chaud, suave, mucho caliente !

AVEC LES FÉLICITATIONS DU JURY

Supervisée par le guitariste virtuose Pierre Lelièvre, la Soloist 700 fait honneur à la marque française. Après les folks et les électriques, Prodipe Guitars vient prendre place dans l'univers de la belle guitare classique, entièrement massive, avec beaucoup d'à-propos et une réussite totale, exemplaire et remarquable.

ON AIME : tout !
ON REGRETTE : l'absence de housse fournie, pour parfaire l'offre en tous points.

Lutherie : 10
Confort de jeu : 10
Son acoustique : 10
Rapport qualité/prix : 10



Prix : 859 euros, prix public conseillé
Style : classique, 100 % massif
Table : cèdre canadien massif
Fond et éclisses : acajou africain massif
Manche : acajou africain
Touche : ébène
Largeur au sillet de tête : 52 mm
Largeur à la 12^e case : 62,4 mm
Mécaniques : classiques deluxe dorées, boutons nacrés
Préampli : non
Etui/housse : non
Version gaucher : non
Production : Chine
Site : www.prodipeguitars.com



www.lazonedumusicien.com

UDO ROESNER

Da Capo 75

PETIT, MAIS SACRÉMENT COSTAUD!

Ce tout nouvel ampli est un combo issu du catalogue naissant d'une nouvelle marque. Le fondateur de cette maison n'est autre que l'Allemand Udo Roesner. Le nom vous dit quelque chose ? C'est normal, et pour cause : Udo Roesner n'est autre que le fondateur d'AER. Ceci expliquant cela, des airs de parenté n'échappent pas à notre regard, et il n'est pas étonnant de retrouver les fondamentaux chers à son créateur.

Jacques Balmat

Fabriqué en Indonésie "selon de hauts critères d'exigences de qualité", le Da Capo 75 a été conçu en Allemagne par Udo Roesner ;

il est commercialisé par MARCO-Labs, société française sise dans l'Est de la France et distribué par la société Saico. Cubique, léger, efficace, le Da Capo est ce qu'il est très convenu d'appeler un outil pratique. Il est idéalement spécifié pour les usages instrumentaux électro-acoustiques, mais sa qualité sonore présente également de bons atouts pour amplifier la voix d'un interprète.

ÉGALISATIONS SÉVÈRES

Ce combo est de type "deux canaux", constitués de manière assez similaire, malgré quelques caractéristiques uniques à l'un et à l'autre. Très judicieusement imaginées, les deux sections sont munies d'entrées double format XLR/jack. C'est un gros avantage pour raccorder à l'envi n'importe quelle source sur l'un ou l'autre des canaux, sans limitation de format de connexion, d'autant que les deux voies sont susceptibles d'accueillir signaux "line" et signaux "micros", avec les impédances idoines. Grâce à l'alimentation fantôme, il est possible d'utiliser des micros nécessitant un courant, tels les micros électrostatiques. Les égalisations ont des fréquences parfaitement ciblées, tout cela est efficace et converge vers une certaine précision dans le travail d'EQ. Spécifique au canal 1, le Tone agit sur un filtre qui éclaircit le rendu général en atténuant sensiblement les fréquences médiums et en accentuant les aigus. Pratique, pour une sonorité marquée, ou tout simplement ajuster au mieux le son original d'un instrument un peu sombre et par trop grave. Utilisé avec les trois réglages d'égalisation, il y a de quoi trouver LE son avec précision. Point de Tone en revanche sur le canal 2, mais un circuit HPF, également nommé "filtre pass-haut". Son activation rehausse le seuil de fréquences hautes et l'ajuste entre 50 et 350 Hz, selon l'ouverture de l'EQ concernée.

- ☛ Points forts : la qualité sonore.
- ☛ Point faible : pas d'embase pour le fixer sur un stand/mat.
- ☛ L'originalité : le rapport poids/taille/puissance
- ☛ Pour qui ? Le musicien électro exigeant soucieux de son dos.
- ☛ Prix rapport qualité/prix : 8

ESSAIS D'EFFETS CONCLUANTS

Le Da Capo 75 est équipé d'un processeur d'effets numériques, pratique désormais des plus conven-



tionnelles. Six programmes sont proposés, présentant des réverbères (courte et longue) des delays (trois modes) et une modulation de chorus. Le DPS est commun aux deux sections, mais un panoramique permet de doser le traitement les canaux, en complément d'un niveau général d'effet, qui concerne l'intensité du traitement.

Le son est bien défini, c'est propre, net et précis, et nos oreilles de reconnaître immédiatement la patte sonore du créateur. Les égalisations proposent ce qu'il faut d'efficacité pour modifier les courbes, sans présenter un caractère trop marqué ou drastique ; la précision, encore une fois, est de rigueur. Le rendu des graves est exemplaire. Le Da Capo pourra surprendre par l'ampleur qu'il

peut donner aux cordes basses, alors attention à ne pas se montrer trop gourmand en la matière, ce petit combo a vraiment du coffre. Gare au feedback ! Mais il est remarquable de parvenir à ce type de registre général via le HP de 8" monté sur cet ampli. Toujours est-il qu'il ne souffre aucunement d'un spectre bas sous-dimensionné, bien au contraire. Musical et très transparent en terme de rapport signal/bruit, ce nouveau venu réussi un sans-faute. Au prix revendiqué, ce n'est toutefois pas exceptionnel, on l'espérait, mais c'est rassurant de constater un cahier des charges réussi.

EXEMPLAIRE

Ce combo électro possède une remarquable connectique. Il embarque une boucle d'effets, une sortie casque et un connecteur pour la pédale externe d'activation des effets et du tap-tempo, soit un équipement très habituel, mais ce qui l'est moins, ce sont les sorties. Nous avons en effet deux sorties line (jack) différentes, haute et basse impédances, deux sorties DI XLR, une par canal ! C'est une remarquable idée pour traiter en console de manière indépendante, et donc différente si besoin, les signaux des deux sections. Enfin, signalons les extra, comme le très beau gig-bag de transport matelassé fourni d'origine avec le combo et non vendu en option, ou encore le mâchon matelassé amovible qui protège la poignée de l'ampli, afin de ne pas avoir la sensation de se "couper la main". D'autres petites choses témoignent ainsi d'un certain respect du musicien consommateur, c'est tout à fait louable et méritoire. Un très bon outil, qui combine tous les avantages d'un petit format en faisant fi des inconvénients habituels du genre. Welcome !

- ☛ Prix : 1055 euros, prix public conseillé
- ☛ Technologie : transistors
- ☛ Puissance : 75 watts
- ☛ HP : 8" double cône
- ☛ Canaux : 2
- ☛ Contrôles : 2 EQ 3 bandes, sélecteurs de niveaux d'entrée, effets
- ☛ Effets : réverbères, delays, chorus
- ☛ Boucle d'effets : oui
- ☛ Poids : 7,5 kg
- ☛ Footswitch : en option
- ☛ Divers : sorties DI (2) sorties line (2), sortie casque, alimentation fantôme, livré en sac de transport
- ☛ Production : Indonésie
- ☛ Site : www.lazonedumusicien.com



www.boss.info/fr



BOSS

RC-10R Rhythm Loop Station



ELLE SAIT LA BOUCLER EN RYTHME

Et un nouveau looper, un ! Dans la course à la boucle, c'est donc Boss qui reprend la main avec une machine dotée de fonctions très créatives.

Jacques Balmat

Le boîtier est celui attribué à la nouvelle série 200, née en début d'été 2019. Le format, plus petit que la gamme 500, mais plus confortable que celui des célèbres pédales unitaires de la maison, semble présenter tous les avantages : une emprise au sol qui reste assez restreinte, une surface de commande pédestre suffisamment large pour ne pas transformer les usages en délicates séances de claquettes. L'avantage évident est de pouvoir intégrer deux footswitchs suffisamment espacés pour ne pas s'emmêler les commandes, afin de gérer à la volée les fonctions essentielles du looper, avec facilité, y compris dans les conditions sévères d'utilisations en concerts, où tout droit à l'erreur est formellement proscrit.

DES BOULES EN BOUCLE

LE RC-10R est tout autant une machine à boucles qu'un assistant rythmique relativement élaboré ; "relativement" car le circuit reste malgré tout assez fermé, si ce n'est à jouer sur les dynamiques, les changements de tempo et les enchaînements de parties différentes d'un même pattern. Mais revenons d'abord sur la fonction première de cet objet : le looper. Les deux connecteurs pédestres permettent la réalisation simple et pratique de boucles, leur lecture et effacement, par appuis sur l'une ou l'autre des pédales, sans avoir besoin de mémoriser les types d'appui et le nombre nécessaire comme c'est le cas avec les loopers "1 footwitch". Avec le RC-10R, les risques d'erreur et d'embrouille sont très limités, l'usage sera donc très favorable aux guitaristes-chanteurs, et tout autre musicien à l'esprit déjà bien occupé par l'interprétation de la musique et qui ne souhaite pas ajouter un élément de perturbation éventuelle à son équipement.

FACILE

Le RC-10R reprend beaucoup de ses illustres aînés de la même série RC. Ce nouveau modèle peut d'abord opérer avec efficacité et rapidité tous les usages les plus courants, telle la création de boucles courtes à la volée ou encore le chargement préalable de morceaux en passant par la connexion de la pédale à un ordinateur. Le boîtier intègre 99 emplacements pour recevoir et stocker, "live" ou par chargement via USB, une grande bibliothèque d'enregistrements. Les échantillons sont de qualité, il faut une oreille fine et affûtée pour entendre la différence entre le son direct de notre électro-acoustique, utilisée pour le test, et le son des boucles

- ☛ Traitements sonores : 9
- ☛ Rapport qualité/prix : 8
- ☛ Les + : les parties de batterie et les deux voies indépendantes.



créées pour évaluer la machine. Les usages basiques (boucles à la volée, utilisations de boucles préchargées) sont très faciles et intuitifs à réaliser.

POUR DES BOUCLES CARRÉES!

Mais LA spécificité du RC-10R - inscrite d'ailleurs dans le petit nom de la machine - réside dans sa capacité à proposer un vaste choix de boucles de batterie préenregistrées dans la machine, qui vont venir accompagner le guitariste, non seulement pour la réalisation de boucles carrées (!), c'est-à-dire rythmiquement parfaitement réalisées, mais aussi pour ajouter une "vraie" section rythmique à ses morceaux. Une très grande diversité de styles est proposée, de la bossa au heavy metal, il y a tout ce qu'il faut pour constituer de véritables chansons, y compris avec des structures complexes de type couplet/refrain/

pont/refrain par exemple, grâce aux déclinaisons des patterns en sous-patterns, j'ai nommé les Fills d'intro, de transition et de fin. Une fois sa song réalisée, avec ou sans guide rythmique, la programmation des drums loops s'effectue assez facilement, et on passe d'une partie à une autre par appui sur l'un des footswitchs. Mieux encore, on gagnera en ergonomie et facilité d'usage en s'équipant du FS-6 ou FS-7 pour disposer d'un agrément d'utilisation plus grand encore.

UN PEU D'INDÉPENDANCE NE FAIT PAS DE MAL

Pour ceux qui ne trouveraient pas leur bonheur parmi les 280 patterns proposés, il est possible d'importer ses propres rythmes MIDI (entrées et sorties MIDI en mini jack) grâce au logiciel dédié pour Mac et PC, et de les mémoriser dans les 50 emplacements utilisateur disponibles. Bien que les loops et rythmes de la RC-10R travaillent conjointement, ils peuvent aussi fonctionner séparément. Grâce

aux deux voies indépendantes, il est ainsi possible de construire deux loops indépendantes sans aucun rythme d'accompagnement. Il est également possible d'utiliser la RC-10R comme boîte à rythmes déclenchable au pied avec contrôle en temps réel des différentes sections et Fills, ce qui permet de disposer d'un accompagnement assez naturel sur scène par exemple. La connectique est très bien conçue, proposant notamment des sorties séparées pour traiter différemment si besoin la sonorité de la guitare et celle des parties de batterie. En cas de branchement mono, un circuit interne permet d'optimiser le son de guitare et/ou des percussions pour l'ampli disponible, qu'il s'agisse d'un combo guitare, d'enceintes de studio ou d'un système de sonorisation de scène.

UN VRAI OUTIL

Puissante machine de création, le RC-10R demande une vraie période d'apprentissage pour en tirer toute sa puissance et user de ses remarquables fonctions. S'il peut rendre de grands services façon "je-membranche, je-boucle", ce qu'il fait fort bien, il serait dommage de le cantonner à ce simple rôle. User de tout son potentiel procure de grandes satisfactions et ouvre de beaux horizons. Pour créer, improviser, interpréter et enseigner, c'est un outil super pro.



- ☛ Prix : 299, euros, prix public conseillé
- ☛ Type : looper, avec boîte à rythmes intégrée
- ☛ Divers : 280 patterns, 99 emplacements de sauvegarde, USB,
- ☛ Alimentation : adaptateur secteur uniquement (fourmi)
- ☛ Production : Malaisie
- ☛ Site : www.boss.info/fr

VAHLBRUCH

Acoustic Chorus

MODULATION EN TRANSPARENCE

Vahlbruch est l'un des très rares fabricants, avec Rivera, à proposer une unité de modulations spécifiquement créée pour la guitare électro-acoustique. Quelles différences avec un chorus lambda ?

Jacques Balmat

Circuit transparent au "naturel" s'il en est, ce Chorus germain possède une architecture et un traitement précisément élaborés pour respecter le grain original de l'instrument raccordé. Pour y parvenir, le boîtier embarque des composants de qualité, rigoureusement triés et sélectionnés pour répondre aux valeurs minimales déterminées par le fabricant. Ainsi, on est assuré d'une qualité identique d'un exemplaire à l'autre et d'un traitement strictement conforme au cahier des charges.

QU'EST-CE QU'UN CHORUS ACOUSTIQUE ?

Un "chorus acoustique" consiste en une modulation qui ne va pas dénaturer le signal original. L'effet est ajouté à la sonorité de l'instrument, par un traitement parallèle qui vient se mélanger, selon le taux défini par l'utilisateur, à l'aide de la commande Mix. La modulation est donc superposée au son direct, qui chemine pour sa part de façon "naturelle" et analogique dans le circuit, avec un split en entrée. Travailler en parallèle et non en série, voilà donc le secret, qui aide à comprendre la transparence de cette pédale. Cela permet de jouer une pédale source de subtiles ou intenses modulations, tout en préservant le caractère et la personnalité de la guitare raccordée.

Sur une folk six-cordes, la gamme de sons se révèle plaisante, les résultats toujours musicaux et inspirants. Le son ne "bave" pas, la sensation de "fausseté" liée au décalage de pitch inhérent à l'effet

- Traitements sonores : 10
- Rapport qualité/prix : 9
- Les + : la très grande qualité du circuit et de ses sonorités.



Vahlbruch réglé à environ 30% de mix, le signal prend une très jolie couleur sans toutefois présenter un aspect synthétique. Par gourmandise, nous avons aussi testé cette pédale avec une guitare électrique à trois simples bobinages, raccordée sur un ampli Fender Deluxe Reverb reissue. La sonorité délivrée se révèle hyper cristalline ; on retrouve le tempérament "stratoïde" de la guitare et les cinq positions de faire l'effet d'un catalogue du genre, le chorus Vahlbruch exacerbant la personnalité de la guitare. Avec un léger delay, ce fut un délicieux moment ! Fruit d'une technologie magnétique développée par Henning Vahlbruch, le contacteur pédestre est dépourvu de tout contact. Cela permet des activations très douces et dénuées de tout "poc" et autre perturbation sonore ou mécanique au moment des utilisations. C'est, en outre, l'assurance d'aucune usure du mécanisme, puisqu'il n'y a aucun contact physique !

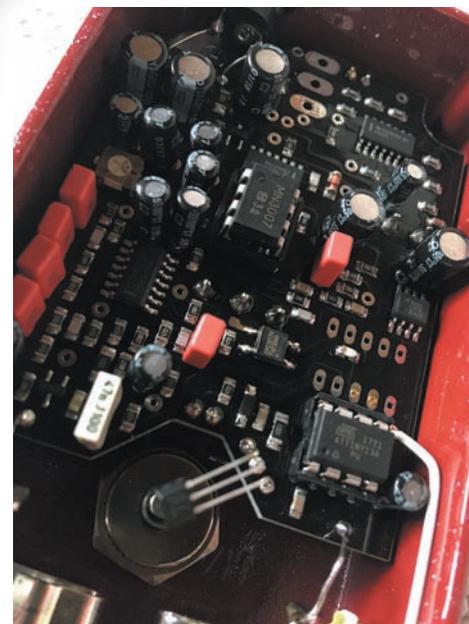
UN CHORUS QUI VOUS VEUT DU BIEN

Pour 229 euros*, ce chorus ultra convaincant remplit haut la main les tâches demandées. Sa transparence n'est pas un vain mot. Très bien fabriqué, présenté dans un beau et solide boîtier, c'est un outil très polyvalent dont nous conseillons vivement l'usage à tout guitariste souhaitant modifier avec habileté la sonorité de sa guitare électro, mais aussi électrique.

*prix public conseillé

reste très discrète. Avec une douze-cordes, nous avons obtenu de résultats somptueux. Le son est orchestral, mais sans le côté "grandiloquent" souvent entendu avec un chorus standard. Enfin, nous avons eu également beaucoup de satisfaction lors des tests avec une guitare classique électro. Avec une très légère réverbé et cet Acoustic Chorus

- Prix : 229 euros
- Type : chorus acoustique
- Divers : vitesse, intensité, profondeur, switch sans contact "MagTraB"
- Alimentation : uniquement par adaptateur secteur 9 volts (non fourni)
- Production : Allemagne
- Site : www.vahlbruch-fx.com



NUX

Stageman Floor Preamp

DÉLICIEUSEMENT PRATIQUE, TELLEMENT PAS CHER!

La série Verdugo de la maison chinoise comporte un véritable outil pour le musicien électro-acoustique, personnifié par le Stageman Floor Preamp. Guitare, ukulélé et mandoline électro ont été mis à contribution pour tester les capacités de ce préampli multicartes. Un vrai couteau chinois du genre ?

Jacques Balmat

Le format de cette pédale est celui d'un généreux croque-monsieur - on a les références qu'on peut... Autant dire qu'il trouve confortablement sa place au pied du guitariste, que ce soit en tant qu'unité unique ou solidement arrimé sur un pedalboard. La connectique est très développée et devrait permettre de faire face à tous les usages courants et moins courants.

J'AI UN SCOOP!

Dans le genre "tout-en-un", le Nux est un cas à part, plus encore dans l'univers de la guitare électro. Il concentre à lui seul un nombre important de traitements et de fonctions généralement dévolus à quatre pédales différentes, au minimum. Le Stageman Floor est en premier lieu un préampli acoustique. Son circuit a été dessiné et créé pour respecter au maximum le signal d'origine et imposer une transparence des plus crédibles tout en maintenant le rapport signal/bruit à son meilleur niveau. Le branchement s'effectue par une traditionnelle entrée en la matière, jack comme il se doit. Un sélecteur à deux positions va router le signal différemment selon qu'il soit issu d'un piezo ou d'un micro magnétique, et un inverseur de phase pourra remettre ladite phase dans le droit chemin en cas d'inversion. Les égalisations s'avèrent assez conventionnelles, avec des plages de travail bien cernées pour chaque registre. Dommage qu'une égalisation semi-paramétrique ne vienne pas épauler les corrections des médiums, cela aurait été la perfection. Un filtre Scoop vient toutefois aider dans la recherche du meilleur traitement, secondé par un Notch Filter pour éviter de se frotter à l'effet Larsen. Tout cela produit un bon rendu dans le cadre de branchement direct console, mais aussi pour attaquer



un ampli électro ou une enceinte amplifiée, qu'on aura au préalable réglés de la manière la plus neutre possible.

OPEN SPACE

Cette étape passée, il est possible d'ajouter quelques autres traitements destinés à peaufiner, embellir, exalter ou encore transformer radicalement la sonorité préamplifiée brute. L'exercice consistera donc à élargir l'espace en ouvrant la réverbère, selon le dosage souhaité, pour une influence des plus discrètes ou, au contraire, très marquée. De la salle de bain à la cathédrale, c'est "open space" pour les cordes. Il sera ensuite temps, si besoin, de saupoudrer tout cela d'une modulation, grâce au service du chorus embarqué. La possibilité de réglage est réduite à la portion congrue et attribuée à l'intensité

de l'effet. Mais le Stageman cache bien son jeu : en appuyant sur le footswitch de gauche dédié, on active non seulement le chorus, mais en poursuivant l'appui, c'est le mode Freeze qui vient produire un traitement surprenant. Bien caché, un looper est également présent à bord. Tellement bien caché que son utilisation et sa durée d'enregistrement, limitée à 60 secondes, n'en font pas vraiment une fonction des plus conviviales à utiliser, malgré une sonorité satisfaisante. Mieux vaut considérer cela comme une possibilité d'appoint, ou pour répéter la guitare à la maison, l'usage en live pouvant laisser de cuisants souvenirs - votre serveur, pourtant très aguerri, en témoigne.

ALORS, ON DÉGUSTE?

Au catalogue des bonnes idées, signalons la boucle d'effets intégrée, la sortie casque en complément de la sortie DI XLR et de la tout aussi conventionnelle sortie jack. Une entrée mini jack saura accueillir avec transparence tout signal émis par une source externe, façon Auxiliaire. Affiché à 148 euros* dans le catalogue du fabricant, ce préampli multitâches est souvent proposé à moins de 100 euros par le jeu de la concurrence! A ce prix, c'est un outil dont on aurait tort de se priver. En équipement principal comme en unité de secours, il propose une belle gamme de traitements et de services qui font l'affaire avec sérieux et naturel. Piles, alimentation fantôme... On eût aimé ces possibilités d'alimentation additionnelles en complément de celle, unique et indispensable, réalisée par l'adaptateur secteur (non fourni, mais tout à fait standard) afin de pouvoir affronter tout type de situation sur n'importe quel plateau technique. C'est là un bien moindre regret par rapport à toutes les qualités de ce croque-monsieur électro-acoustique savoureux.

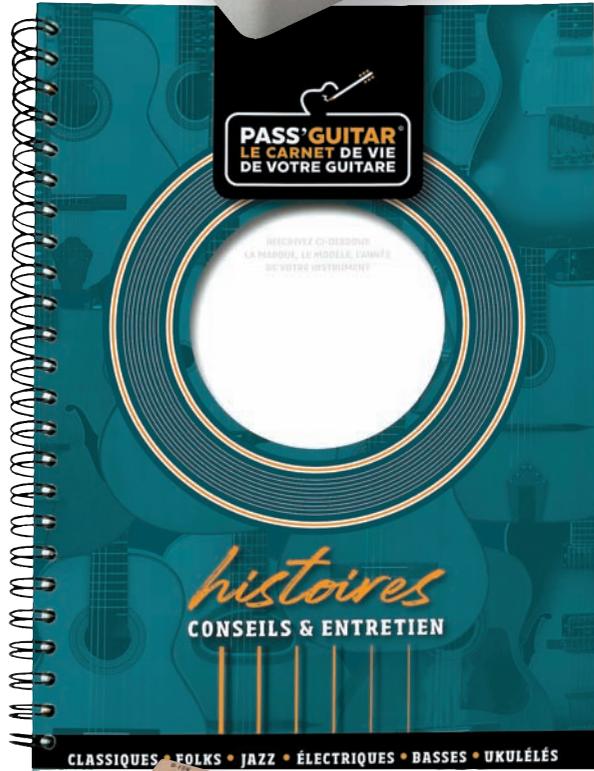
**prix public conseillé*

- ⚙️ Effets : 9
- ⚙️ Traitements sonores : 9
- ⚙️ Rapport qualité/prix : 10
- ⚙️ Les + : tous les traitements et fonctions regroupés en un boîtier compact.
- ⚙️ Les - : l'absence de possibilité de l'alimenter par une alim. fantôme. Un accordeur embarqué ajouterait à la convivialité de la pédale.



- ⚙️ Type : préampli, effets, looper
- ⚙️ Effets : réverbère, chorus, Freeze
- ⚙️ Divers : EQ 3 bandes, Scoop, Notch Filter, boucle d'effets, sortie DI XLR USB,
- ⚙️ Alimentation : adaptateur secteur 9 volts standard
- ⚙️ Production : Chine
- ⚙️ Site : www.nuxefx.com

BANC D'ESSAI



LA BOUTIQUE

DE LA RENTRÉE

Utiles, jamais futiles, voici les coups de cœur du début d'année de la rédaction. Pour petits et gros budgets !

Sélection d'Alexis Sénart

1 FOXGEAR

MULTITUNE

Jolie nouveauté de ce début d'année, voilà un remarquable accordeur, un modèle qu'il est convenu d'appeler un outil pro par excellence. Il est polyphonique et chromatique, avec le mode polyphonique toujours activé en présence d'un signal. En mode chromatique, on le mute par simple appui sur le footswitch. Son grand écran lumineux est admirable sur scène pour apporter rapidement toutes les infos d'un simple coup d'œil. L'implantation des connecteurs sur le haut du boîtier engendre un gain de place non négligeable pour qui l'utilisera sur un pedalboard.

85 euros

2 PETERSON

STROBOSTOMP HD

Face à la forte concurrence en la matière, le spécialiste mondial de l'accordeur vient de riposter avec une superbe machine. Fort de son expérience en la matière, le géant américain propose son fameux "strobo" au format pédale standard. Blindé comme un tank, le StrobeStomp embarque une déclinaison adaptée de son afficheur maison, ici en taille XXL et version couleur HD. Superbe dans le noir, efficace en pleine lumière, il possède toutes les fonctions standards, mais aussi des options plus rares ou inédites pour une pédale, comme les accordages personnalisés, référencés par couleur, ou encore les open-tunings. Précision remarquable, vitesse d'analyse exemplaire, il se pose d'emblée en nouvelle référence du genre.

130 euros

3 FENDER

WOODSTOCK PICK

L'anniversaire touche à sa fin, alors il ne faut pas tarder ! Voilà une sympathique boîte pour joindre l'utile à l'agréable. L'utile, ce sont les six médiators de taille et forme Fender standard, le fameux 351, référence incontournable du genre s'il en est. La dureté est de type médium. L'agréable, c'est l'esthétique spéciale, avec le légendaire dessin officiel. Ces médiators sont vendus dans une boîte métallique spéciale "50th Anniversary of the legendary Woodstock Music Festival".

6,99 euros

4 PASS'GUITAR

Livret de famille, carnet de santé, carnet d'entretien, journal de bord, c'est tout cela et bien plus encore que ce Pass'Guitar. Voilà un document

qui va accompagner la guitare et son utilisateur, pour ne rien manquer de la vie de son instrument. Les réglages types, les interventions réalisées à titre d'entretien ou de réparation, le Pass'Guitar se veut la mémoire indélébile et non volatile de nos guitares. Patrice Veillon a créé un outil à la fois simple et fouillé, compagnon indispensable de notre instrument fétiche. Dans un format très malin, il se glissera dans l'étui ou la housse de l'instrument.

15 euros

5 ARMONICS

GUITAR PROTECT

Créé spécialement par la société française, le kit Guitar Project est LA nouvelle référence en matière de nettoyage, soins et protection des guitares. Il est utilisable sur toutes les surfaces de l'instrument (sauf les micros), quels qu'en soient le modèle ou le type de vernis utilisé. Il facilite l'entretien grâce à son effet hydrophobe et permet de limiter l'apparition de micro rayures, griffures et oxydation. En formant un "bouclier", le traitement retarde considérablement le dépôt de saletés, les surfaces traitées restent propres plus longtemps, les couleurs sont plus intenses et les surfaces plus lumineuses. Bien vu ! Un produit spécial amplis, pour en rénover les finitions, le bien nommé Tolex, est également proposé (surfaces plastiques, vinyle, cuir et caoutchouc).

29,90 euros

6 CRUZ TOOLS

GROOVE TECH GTATC1

Un kit d'outils complet pour effectuer tous les réglages courants et moins fréquents sur sa guitare folk. Spécialement constituée pour nos westerns favorites, il contient tout le nécessaire pour régler, ajuster et affiner. Le GTATC1 intègre ainsi deux embouts truss-rod, un manche amovible, une pince coupante renforcée pour les cordes épaisses, une réglette en métal, un éventail de cales d'épaisseur, un capodastre (pour vérifier la courbure du manche), une manivelle à mécaniques et même un miroir télescopique pour ausculter l'intérieur de la caisse. Le kit est livré dans une pochette en nylon qui se range aisément dans une housse de guitare.

60 euros

7 LEHLE RMI

ACOSWITCH IQ DI

Le Lehle RMI Acoswitch IQ DI est un préampli acoustique DI, produit de très haute qualité,

fabriqué en collaboration avec Ruppert Musical Instruments (RMI). Il conviendra à de nombreux instruments acoustiques comme la guitare, la basse, la mandoline, le violon ou encore la contrebasse. Il peut accueillir deux signaux différents en même temps. Grâce aux relais et contacts plaqués or, chaque détail du signal d'origine est entièrement préservé. Le switch A / B de l'Acoswitch IQ DI permet une commutation rapide et facile entre les entrées A et B. L'égaliseur trois bandes offre une belle souplesse de travail, et les médiums semi-paramétriques apportent une vraie plus-value au circuit. L'Acoswitch propose deux connexions pour les boucles d'effets. Celle en série est destinée aux effets toujours actifs comme, par exemple, un compresseur et une pédale de volume. Le Mix Loop permet de mélanger le signal traité par la pédale au signal brut de l'instrument. La fonction Mix Loop-boost peut jouer le rôle de boost en l'absence d'effets connectés. Enfin, la pédale est équipée d'un switch Ground Lift, d'une sortie tuner et, bien sûr, d'une sortie XLR et d'une sortie ligne afin de pouvoir envoyer le son à la fois à la table de mixage et à l'ampli. Un vrai outil pro, sans fioriture, entièrement au service de la qualité sonore.

544 euros

8 MARTIN

JOHNNY CASH DX

Au début des années 70, Johnny Cash commande à Martin une D-35 entièrement recouverte d'une finition noir brillant. Et Martin de réaliser la fameuse Western, rapidement devenue emblématique, Cash jouant l'instrument sans discontinuité pendant vingt ans.

La Johnny Cash DX est un petit clin d'œil "classe eco" de Martin à l'un de ses utilisateurs les plus illustres. C'est une alternative mexicaine nettement moins onéreuse que la version US Custom, certes incomparable... La DX Johnny Cash a été élaborée en collaboration avec John Carter Cash et l'équipe de la Fondation Cash. La taille traditionnelle dreadnought, chère à l'homme en noir, est mise en œuvre avec une caisse en HLP, matériau composite de la maison de Nazareth. La touche reçoit les attributs esthétiques préférés de l'artiste honoré : les étoiles, et le logo Cash. La signature du country man apparaît en pourtour de rosace et sur l'étiquette dans la caisse. Equipée électro par le biais du nouveau Fishman MX, la DX Johnny Cash est livrée dans une housse matelassée griffée "Johnny Cash".

839 euros



MURRAY

HEAD

ON NE CONNAÎT PAS LA CHANSON

A l'occasion d'une tournée nationale qui débutera le 18 mars (Olympia le 28), durant laquelle le plus francophile des songwriters anglais réinterprétera son album culte *Say it ain't so*, retour sur une success-story qui débuta sur une incompréhension.

Ben

Dis-nous que ce n'est pas vrai, Murray. Ce serait l'histoire d'un malentendu, un tube incompris depuis 45 ans, "Say it ain't so, Joe"? Un coup de batte dans l'estomac. Comment une chanson parlant des magouilles d'un joueur de baseball véreux a-t-elle pu être prise pour une romance? Comment cette protest song anti-Nixon a-t-elle pu conquérir le cœur des jeunes groupies françaises, succombant à la complainte du bel Anglais,



© Mike Ross

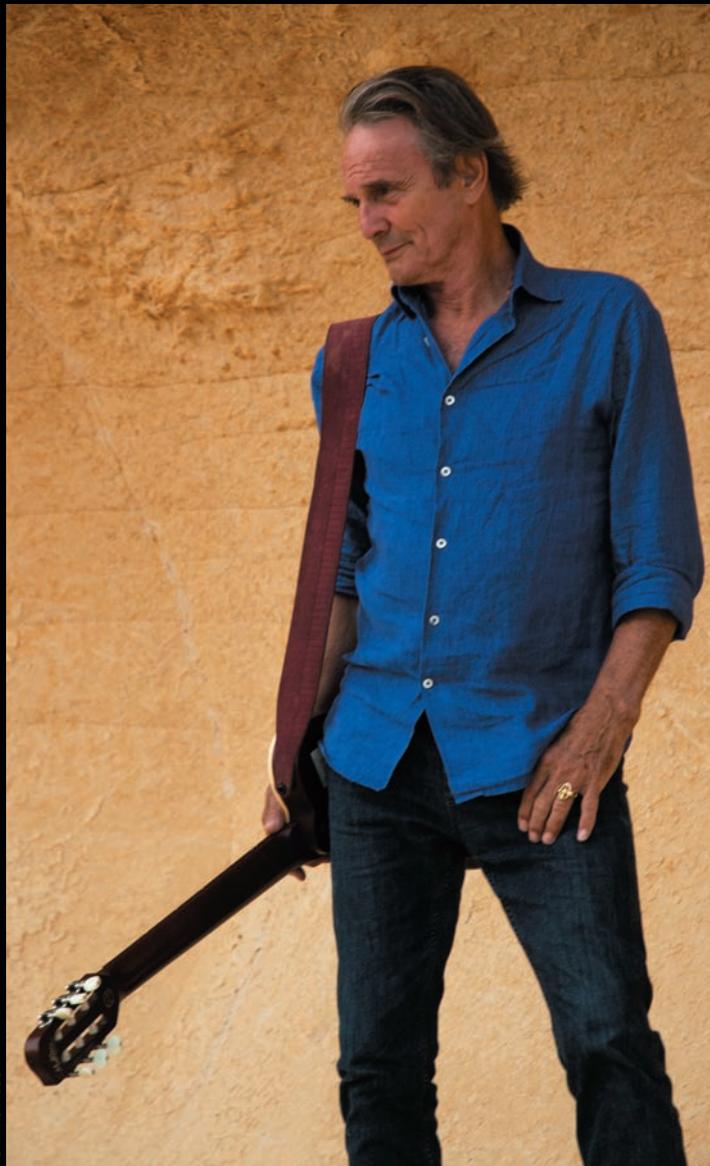
**"MALGRÉ SON SUCCÈS,
"SAY IT AIN'T SO" N'A PAS ÉTÉ
COMPRIS, CETTE CHANSON PARLE
DE NOTRE IMPUISSANCE FACE AUX
CORROMPUS, COMME MOI J'AI
SOUFFERT, PLUS DE QUARANTE
ANS, D'IMPUISSANCE FACE
À CE MALENTENDU..."**

en cette année 1975 ? Trop de flower power dans l'air certainement, in-explicit lyrics peut-être... Une "bad joke", Joe ? "Je l'ai écrite au moment de la procédure "d'impeachment" qui visait Nixon, suite au scandale du Watergate. Cette chanson parle de l'impuissance du peuple face à la corruption des grands de ce monde. Il y a un paradoxe : en France, pays de littérature, on se concentre sur la musique et on se moque des textes en anglais, considérés comme du papier peint. Or, cette chanson est un cri de révolte ! A travers la corruption de ce joueur de base-ball ("Shoeless" Joe Jackson des Chicago White Sox accepta une liasse de billets pour faire perdre son équipe, ndlr), je raconte le sentiment de trahison, comme tous ces fans qui disent à Joe : "Dis-moi que ce n'est pas vrai, Joe !" Bref, tout sauf une blquette ! Mais comme je jouais cette chanson très lentement, au tempo slow, et que le format était plus long que d'habitude, les gens avaient dès lors plus de temps pour se peloter en dansant sur ce morceau... J'avais demandé à la maison de disque d'insérer une traduction des textes dans le disque, mais elle a décliné... Voilà, malgré son succès, cette chanson n'a pas été comprise, elle parle de notre impuissance face aux corrompus, comme moi j'ai souffert, plus de quarante ans, d'impuissance face à ce malentendu..."

DU SWINGING LONDON À LA POUDRIÈRE IRLANDAISE

A 73 ans, celui que *Télérama* qualifia d'"éternel révolté" n'a rien perdu de sa capacité d'indignation. Murray Head a toujours eu la tête dans les étoiles et le poing levé. Son premier album, *Nigel Lived* (sorti en 1972) versait déjà dans les fessées, à l'image du titre "Pity the Poor Consumer", une charge contre la société de consommation et la loi du profit.

Dans ces sweet sixties, pas si douces que ça, les jeunes lads, lassés des sermons de papa et du porridge de maman, sortent les guitares, les griffes et montent le son. Sous les pavés, il y a d'abord des plages musicales. Comme ses copains de banlieue, le jeune Murray rêve de faire la révolution en chanson : "A cette époque, en 1962-63, la jeunesse se passionnait pour deux mouvements. Il y avait tout d'abord le blues-boom et l'engouement pour les bluesmen américains, comme *Sonny Boy Williamson*. Peu à peu, les musiciens anglais se sont plongés dans cette musique, ils se la sont accaparée, car elle représentait ce cri primal que la bourgeoisie anglaise était incapable de pousser, alors qu'elle en rêvait. Parallèlement, il y avait l'influence des protest songs via le courant folk-blues de *Woody Guthrie*, *Pete Seeger* puis *Bob Dylan*. Une simple guitare acoustique suffisait pour chanter nos revendications", rembobine Mister Head. "Nous avions été surprotégés par nos parents qui avaient vécu la guerre ; nous avions besoin de nous exprimer, de réinventer le monde. Bien plus qu'aujourd'hui, la musique était un reflet de la société", poursuit celui qui joua ses premiers accords à la guitare acoustique à l'âge de treize ans, rêvant de "picker"



© Mike Ross

comme ses idoles d'alors, Davey Graham, John Renbourn et Bert Jansch. A ce propos, notons que *Say it ain't so* était un album très marqué par les cordes, convoquant nombre de guitaristes virtuoses (Bob Weston de Fleetwood Mac, Alun Davies de Cat Stevens, Jim Cregan), mais aussi de la contrebasse et de la mandoline.

Adolescent, Murray se noie dans les nuits blanches du Swinging London. Il court les clubs de Brighton, assiste au tout premier concert des Rolling Stones sur une micro scène locale, devant une quarantaine de personnes, mais

aussi du Nightshift de Jeff Beck, John Mayall, Van Morrison, The Animals... Au fil de ses virées nocturnes, il côtoie David Bowie, Mick Jagger, Jimi Hendrix, que *Johnny Hallyday* essayait de débaucher pour qu'il devienne son guitariste attitré... "Son héros d'alors est l'harmonicien Cyril Davis, un carrossier qui "jouait de l'harmonica comme un dieu". L'as du ruine-babines casse sa pipe à l'âge de 32 ans, mais son chanteur, Long John Baldry, déniche dans la foulée un autre harmonicien, Rod "the Mod" Stewart, qui ne chante pas encore.

Les cris de colère se confondent aux élans du cœur, Londres brûle ses anciennes idoles victorienne et compose ses propres refrains. Voire ses ballades irlandaises. "Je me suis retrouvé à Belfast en 1966, invité par un ami. Je n'avais pas conscience qu'il s'agissait du 50^e anniversaire du début des troubles en Irlande du Nord. Il y avait une atmosphère particulière... A Dublin, les activistes ont fait sauter la colonne de l'amiral Nelson. C'est là que j'ai rencontré Alexis Korner, les Hollies et Graham Nash. J'ai joué dans les clubs de Belfast et à Dublin, où l'on me demandait de chanter des chansons "oranges" ou "vertes" (chants des orangistes protestants, majoritairement loyalistes ou unionistes, contre ceux des catholiques, républicains ou nationalistes, ndlr). Pour éviter tout conflit, je ne chantais que des airs américains. C'était très tendu, surtout dans ma famille, car ma grand-mère a été tuée par des membres de l'IRA", raconte-t-il.

Quelle que soit la couleur des partitions, "ce besoin de s'exprimer venait de la nécessité de desserrer le corset de cette société, qui ne prêtait guère d'intérêt aux arts. Les ingénieurs, les scientifiques, oui ; les artistes, non !" Lui sera acteur et musicien, un roi sans couronne.

B.B., BEATNIKS & "THE ROAD QUEEN"

A 17 ans, Murray Head signe son premier contrat avec le célèbre producteur de Columbia, Norrie Paramor. Son premier 45 tours, "Alberta", ne rencontre pas le succès, comme le suivant, "Bells of Rythmey", sur lequel officie un certain Jimmy Page à l'harmonica ! Peu importe, il perce dans les comédies musicales, interprète Judas Iscariote dans l'opéra-rock *Jesus Christ Superstar* (auprès d'Ian Gillian), tourne dans le film *The Family Way* de Roy Boulting et donne la réplique à Brigitte Bardot dans *A cœur joie* de Serge Bourguignon, en 1967. Le 7^e art fait les yeux doux à Tony l'Anglais (son rôle dans *La Mandarine* d'Edouard Molinaro).

L'acteur passera même derrière la caméra pour réaliser le film *Les Enfants du siècle* (1999) sur le couple George Sand et Alfred de Musset, nécessitant trois ans de recherches.

Musique, cinéma, Murray Head n'a jamais cloisonné les scènes. Son premier album, *Nigel Lived*, un "film en chansons", raconte l'ascension puis la chute d'un acteur de cinéma... "C'est l'histoire d'un jeune plouc du nord de l'Angleterre qui descend chercher du travail à Londres, en plein *Swinging London*. C'était une époque effervescente, mais aussi un piège pour beaucoup de jeunes gens. J'ai perdu quelques amis à cause des drogues dures ; j'ai même travaillé six mois dans une clinique qui soignait les héroïnomanes. C'est ce que je raconte dans ce disque, autobiographique à 60%. Je me rappelle d'une maison condamnée à la démolition, qui servait de squat à des étudiants, des junkies et des beatniks vivant comme les bobos de Jack Kerouac. Une amie, surnommée "The Road Queen", m'a amené dans cette maison, car j'étais un peu son ménestrel. C'était une sorte de communauté, mais aussi une métaphore de l'époque, avec ses fièvres et ses révoltes, le désir de changer le monde. Tout était beau jusqu'en 1967/68, puis d'un coup, la société est devenue plus sombre et sérieuse..."

ITUNES, NO THUNES

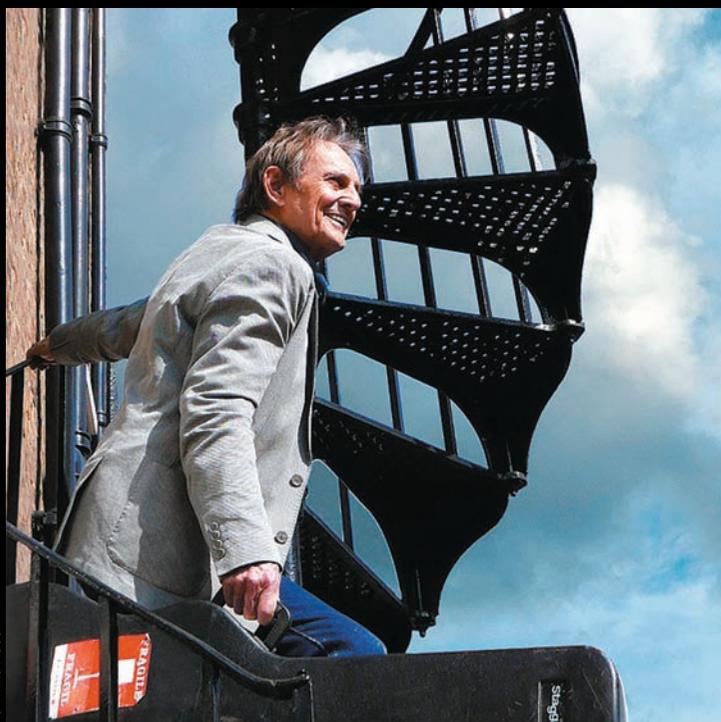
Pire, la musique ne tourne plus rond : "Quand j'ai débuté ma carrière, tout l'argent que je gagnais dans mes gigs servait à acheter de meilleurs instruments, non à faire grossir mon bas de laine ! Aujourd'hui, les tournées servent à rattraper les ventes de disques, qui se sont effondrées. Il faut dire que les labels ont eu dix ans de retard : dans les années 50 et 60, ils ne travaillaient que la musique classique, ce n'est qu'à partir des années 70 qu'ils se sont aperçus qu'il y avait de l'argent à se faire avec la musique folk, le blues et le rock. Malheureusement, cela a été le début de la dépersonnalisation de la musique avec l'arrivée des comptables



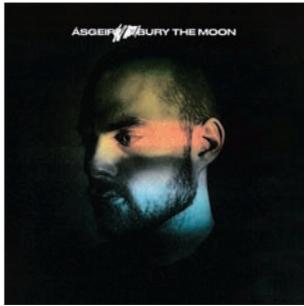
© Mike Ross

**" NOTRE BESOIN DE NOUS
EXPRIMER VENAIT DE LA
NÉCESSITÉ DE DESSERRER LE
CORSET DE CETTE SOCIÉTÉ QUI
NE PRÊTAIT GUÈRE D'INTÉRÊT
AUX ARTS. LES INGÉNIEURS,
LES SCIENTIFIQUES, OUI ;
LES ARTISTES, NON !"**

dans les majors. Les artistes sont devenus des numéros dans un bilan comptable. Le pompon a été la fabuleuse révolution technologique de Steve Jobs consistant à vendre la musique titre par titre sur iTunes, à 90 cents la chanson – selon l'un de mes derniers relevés, 1 700 000 écoutes en streaming m'ont rapporté 59 euros ! Tout cela a tué le concept même d'album puisqu'on écoute désormais un disque en piochant un titre par-ci par-là, sans jamais suivre l'intention de l'album, son déroulé, son histoire... Moi, je suis connu pour trois tubes : "Say it ain't so", "Superstar" et "One Night in Bangkok". Quid de mes 200 autres chansons ?" Malgré tout, il pense en écrire de nouvelles. "Je me dis que ça vaudrait le coup que je compose un dernier album et que, peut-être, il serait intéressant de m'écouter une dernière fois... Streaming, plans marketing, playlists et algorithmes... Marre de ces comptes d'apothicaire. Voilà pourquoi Murray Head repart au printemps sur les routes de France pour, dit-il, "faire redécouvrir l'intégralité de l'album Say it ain't so". Pour nous réapprendre à écouter. Et réparer un malentendu ?



© Mike Ross



ASGEIR BURY THE MOON

(Because Music)

3^e album de l'alchimiste islandais, maître de l'électro-folk des fjords et des aurores musicales. Une fois de plus, l'atypique artiste manie aussi bien le bois que les machines, toujours organiques, les mélanco-mélodées à fleur de peau ("Pictures" qui ouvre l'album), et multiplie les décors minimalistes, clairs-obscur et bichromie. Ásgeir et les geysers. Le ténébreux folkeux retourne aux sources volcaniques pour mieux dynamiter le folklore local, à l'image de son single "Youth", écrit avec son père, le poète Einar Georg Einarsson, un flash-back dans l'enfance au son des arpèges acoustiques et des cuivres qui soufflent chaud. Ballade folk ("Eventide"), un rien féérique ("Overlay"), lézardes de cordes sur boucles électro ("Rattled Snow"), blues aquatique ("Turn Gold to Sand"), digressions en tout genre ("Bury the Moon") et hallucinations lo-fi... Ásgeir n'en finit pas de surprendre.

B.

En concert au Trianon le 17 février



JAY GORDON & BLUES VENOM SLIDE RULES

(City Hall Records)

Originaire de Caroline du Nord, Jay Gordon en est à son 10^e album. Spécialiste du slide, il a été influencé par Albert Collins et a joué avec Philip Walker, mais son style se rapproche de Hound Dog Taylor et d'Elmore James. Il joue à haut volume et bien "speed". On lui reproche parfois d'être complaisant, mais cet album présente des compositions dans des styles différents. Son "Dripping Blues" s'inscrit dans la lignée d'Elmore James, alors que "Dockery's Plantation" offre des subtilités soniques inattendues. Deux reprises seulement : "Travelin' Riverside Blues", qui va bien au-delà d'une copie de Robert Johnson, et "Stranger Blues" d'Elmore James.

Romain Decoret



SON LITTLE ALOHA

(Because Music)

A l'en croire, ce serait son projet "le plus audacieux", celui où il lui a fallu lâcher-prise. Certes, comme à son habitude, le musicien californien joue tous les instruments sur ce nouvel album, mais pour la première fois, il a choisi d'en confier la réalisation à une personne extérieure, en l'occurrence Renaud Letang, le sorcier des studios français. C'est à Ferber, au cœur de Paris, et en seulement huit jours, que cet Aloha a pris corps. Son Little a vu grand en baissant la garde ; il a épuré le propos en taillant dans les arrangements, en allant à l'essentiel. Less is more, surtout quand on se baigne dans Letang. Alternant les sonorités old school et modernes, jonglant avec les esthétiques soul, R&B, indie-rock et blues brut de décoffrage, Son Little tord les guitares et tisse de subtiles mélodées ("Mahalia"), entraîne les pères de la soul dans un trip psychédélique sur "About her again" et fait le deuil de son oncle sur le poignant "Suffer", une chanson contre l'addiction et la maladie mentale. "Je me suis posé après une année mouvementée et j'ai arrêté de me concentrer sur la musique pour un instant. J'ai essayé d'écouter ce qu'il se passait dans mon esprit, d'être simplement présent à mon corps. C'était libérateur", explique ce fils de pasteur qui dépourssière résolument les gospels. Musique cathartique.

Youri



VALÉRIE DUCHÂTEAU & ANTOINE TATICH LES GUITARES IMPROVISIBLES MOMENT MUSICAL

Ce *Moment Musical* aurait pu s'écrire au pluriel, non seulement car ce premier volume des Guitares Improvisibles illustre trente ans de complicité musicale, mais aussi car

les deux artistes abordent divers répertoires, de la musique classique aux rythmes chaloupés sud-américains, du picking cher à l'ami Marcel Dadi au "Tango en Skaï" du regretté frère d'âme Roland Dyens. "De cette complicité est né le désir de vivre la musique classique autrement, librement, improvisablement", résume fort justement la note d'intention de cette fresque impressionniste, riche en moments musicaux, mais aussi en instants de partage. S'affranchir de la partition sans la dénaturer, improviser, être imprévisible, pour proposer un regard inédit sur ces œuvres qui font partie du patrimoine musical, de Mozart à Vivaldi, en passant par Delibes, Gounod, Schubert, Chopin, Offenbach, Tarrega, Sor, sans oublier les Sud-Américains Lauro et Pernambuco... En somme, jouer, dans tous les sens du terme. Le concept est simple, la proposition originale : Valérie Duchâteau arrange librement une partition pour en créer une grille sur laquelle improvise Antoine Tatich. Voix de velours à la corde nylon, dialogues délicats pour des galops endiablés (Le Galop Infernal d'"Orphie aux enfers" de Jacques Offenbach, la "Marche Turque" Sonate n°11 K331 de W.A. Mozart), des valse qui envoient tout valser ("Valse vénézuéliennes" n°2 et 3 d'Antonio Lauro), des plaintes au creux de l'épaule ("Ave Maria" de Charles Gounod, "Coppelia" de Léo Delibes, "Suffocation" Prélude n°4 opus 20 de Frédéric Chopin), le cœur à la saudade ("Sons de Carilloes" et "Po de Mico" de João Pernambuco) ou dans les plaisirs picking ("Song for Kathy" et "Merci pour Maayane" de Marcel Dadi).

Pour jouer les grands compositeurs, il faut de grands interprètes, qui savent effacer leur virtuosité au profit du discours musical. Les deux esthètes ne duettent pas, ils échangent en contrepoints et jouent sur le registre de l'émotion ; ils s'écourent et se sourient. Les 17 chefs-d'œuvre, pas si classiques que ça, illustrent trente ans d'amitié, de scènes foulées main dans la main, et retracent une histoire pas banale, à l'image de cet album captivant, imprévisible en effet, toutes les parties d'Antoine Tatich étant entièrement improvisées. Arrangements audacieux, impros funambules, Valérie Duchâteau et Antoine Tatich illustrent à leur manière qu'il n'existe d'autres frontières que celles que l'on s'impose.

Ben



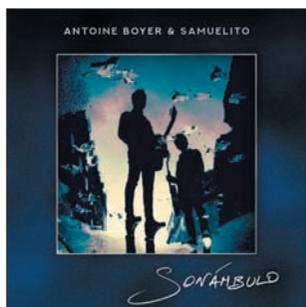
LEONARD COHEN THANKS FOR THE DANCE

(Columbia/Sony Music)

Après l'ultime album du poète canadien, *You Want it Darker*, voici la suite des séances réunies par Adam, fils de Leonard Cohen. Cette remarquable œuvre posthume rappelle que l'inspiration de Cohen dans cette dernière période était non seulement intacte, mais plus puissante que jamais. Cela provient du zazen que pratiquait Leonard Cohen, membre

jusqu'au bout de la communauté bouddhiste fondée par le moine Roshi à Los Angeles. On se souviendra que le Zen lui fut d'une grande aide quand sa manageuse siphonna tous ses avoirs bancaires avant de prendre la fuite, il y a une vingtaine d'années. Mais au-delà du détachement spirituel, ce disque montre que son talent de songwriter était devenu aussi aiguisé et assuré que les flèches d'un archer. La palette poétique et sonore est similaire à *You Want it Darker* (les musiciens sont d'ailleurs les mêmes). La pièce maîtresse est "Puppets", une critique désabusée de l'attitude "Je ne faisais que suivre les ordres" que l'on retrouve chez les Nazis après que le bras d'Hitler qui tenait le pistolet fut retombé sur le divan du bunker, mais aussi dans l'armée, chez les politiciens et les fonctionnaires de tous bords, qui sont renvoyés dos à dos. L'intelligence des arrangements met en valeur la voix grave de Cohen et ses textes pointus comme des flèches zen. Dans "The Hill", il chante "Ma page est trop blanche et mon encre trop diluée/Le jour refuse d'écrire ce que la nuit a crayonné". Alors même que sa fin approchait, Leonard Cohen méditait encore sur les exigences et les énigmes de son art. Une belle leçon suggérée, jamais assénée.

R.D.



ANTOINE BOYER & SAMUELITO SONÁMBULO

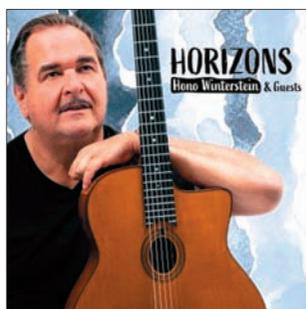
(Viavox Production / L'Autre Distribution)

Antoine et Samuelito ont la technique, le savoir, une vision (ce qui à leur âge est déjà merveilleux), et à force de rouler leur bosse un peu partout à travers le monde et d'y faire des rencontres, ils commencent à avoir une histoire.

Voici donc le second opus d'un des duos les plus prometteurs sur la scène guitaristique française et internationale. Par certains côtés, leur musique évoque parfois celle du trio McLaughlin/Di Meola/De Lucia (heureusement, pas trop souvent!). Mais lorsque le flamenco s'acoquine avec le jazz (fût-il manouche, et peut-être même a fortiori), l'ombre de Paco et de ses illustres partenaires plane inmanquablement... Dans ce registre-là, l'apport des percussions offre ici de nouvelles perspectives ("Água Del Cielo"), et le clin d'œil vers le Brésil ("Guajira do Brasil") d'heureuses dérives. A tout moment, l'approche complètement "transversale" de nos deux héros (reprises de "Who wants to live forever" de Queen, "Anouman" de Django Reinhardt) et les climats uniques qu'ils sont capables de développer ("Valse en coton", "Prélude pour deux anges...") nous donnent furieusement envie de poursuivre le chemin avec eux. Haut la main!

Max Robin

Présentation de l'album (à paraître le 28 février) le 9 mars au Pan Piper (Paris)



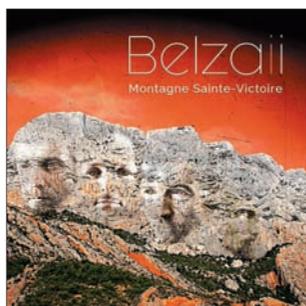
HONO WINTERSTEIN & GUESTS HORIZONS!

(One Way Live / L'Autre Distribution)

On connaît Hono Winterstein comme maître accompagnateur ès-pompe manouche, qu'il a eu notamment l'occasion de polir à travers le monde aux côtés de Biréli Lagrène. Cette fois, Hono a décidé de réunir autour de lui un combo pour offrir la musique qu'il souhaitait

partager. Il a eu l'intelligence de prendre un pianiste (et non un autre guitariste!) pour le seconder dans cette tâche (n'est pas Hono qui veut!) : avec Jean-Yves Jung (aux touches blanches et noires), Diego Imbert à la contrebasse - deux autres partenaires de Biréli -, plus son neveu Brady à la guitare solo, Hono a rassemblé un orchestre du feu de Dieu. Et pour allumer la mèche, il invite la chanteuse Sara Lazarus et le crooner manouche Claudio Favari, vieux complice de l'époque où il officiait avec Dorado Schmitt. Le répertoire est ciselé et la musique roule comme une Mercedes. Un des albums les plus "smart" de ce début d'année.

Reiner Thomas



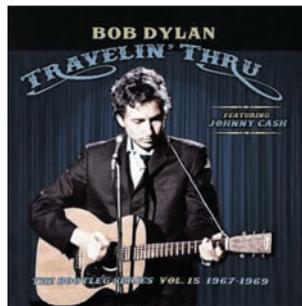
BELZAII MONTAGNE SAINTE-VICTOIRE

(www.belzaii.com)

Emmené par le guitariste Olivier Tasséel et le saxophoniste Cédric Meunier, Belzaii sort son 2^e album. L'univers du quartet évolue d'un jazz manouche bon teint, mais joliment troussé ("La Marquisette", "Gadjonico...") à des atmosphères et développements plus modernes

("Roman", "Valse à Manu", "Montagne Sainte-Victoire" - peut-être la pièce la plus ambitieuse de ce programme), en passant par des accents yiddish et balkaniques ("Yacub", "Yiddish Party"). On apprécie la solidité de la rythmique (Nicolas Gavotto - guitare et Anthony Gutierrez - contrebasse), les talents de compositeur d'Olivier, les envolées du sax, la production soignée et la belle cohésion de l'ensemble. Au total, un très agréable voyage, au fil duquel on se laisse embarquer! A découvrir en concert à Paris : le 21/01 à la péniche Marcounet, le 24/01 à la Bellevilloise et le 25/01 au restaurant Origines (Saint-Germain-en-Laye, 78).

M.R.



BOB DYLAN TRAVELIN' THRU : THE BOOTLEG SERIES VOL. 15. - 1967-69

(Columbia/Sony Music)

Le volume précédent était consacré à la Rolling Thunder Revue 74-75. Ici, on remonte de sept ans dans le temps, jusqu'au moment où Dylan sort de la période des *Basement Tapes* pour s'attaquer à son album le plus codé et énigmatique : *John Wesley Harding*.

Bizarrement, le compilateur a érudité le sujet et n'essaye pas de montrer d'où viennent des œuvres aussi profondément oniriques et eidétiques que "The Ballad of Frankie Lee & Judas Priest", "I Dreamed I Saw St Augustine", "Drifter's Escape" (traitant possiblement de l'accident de moto, fin 66), "The Wicked Messenger", "Dear Landlord", "I Am a Lonesome Hobo" ou "All Along the Watchtower". Peut-être parce que Dylan était trop occupé à renaître et avait répété ses chansons seul, on ne trouvera ici que quelques prises alternatives, mais aucune ébauche ou progression drastique en studio. La progression réelle vient du fait que Dylan passe ensuite du folk au country et à la western music, l'autre moitié de l'album étant dédiée à une longue session avec Johnny Cash, avec dialogues, anecdotes et plaisanteries. Les deux troubadours partagent leur répertoire : "Don't Think Twice It's All Right" et "Girl From the North Country" de Dylan ouvrent la voie pour un duo sur "Understand Your Man" de Cash, qui fonctionne, d'après Dylan, "parce que nous avons tous deux volé nos riffs de la même chanson", qui était bien entendu "Stand By Your Man" de Tammy Wynette. Un *Bootleg Series* incontournable. On se demande ce qui viendra ensuite, mais il y a tellement de périodes créatives chez Dylan... Personnellement, j'aimerais entendre les prises alternatives de *Time Out of Mind* avec Duke Robillard ou encore les séances de l'album *Under the Red Sky* de 1990 avec les frères Vaughan et des titres tels que "Wiggle Wiggle Wiggle", "Cat's in the Well", "10 000 Men" ou "Handy Dandy" (qui est, plus ou moins, une description de Jimmie Vaughan). Mais il est peut-être encore trop tôt pour que cette ère texane de Dylan intéresse le public.

R.D.

GUITARES AU BEFFROI

8^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE - MONTROUGE

DICK ANNEGARN - AXEL BAUER

5^e NUIT DE LA GUITARE CLASSIQUE

FU PING LIU - GERARD ABITON - JEREMY JOUVE

CROSSBORDER BLUES

HARRISON KENNEDY - VINCENT SEGAL

JEAN-JACQUES MILTEAU

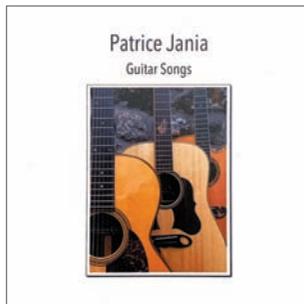
SALON DE LA BELLE GUITARE

EXPOSITION : Luthiers artisans / accessoires / ...
40 CONCERTS DE DEMONSTRATION - STUDIOS D'ESSAI

Le 20 de 16h à 20h
Le 21 de 11h à 20h
Le 22 de 11h à 18h

CONCERTS : Plein tarif 25€ / Tarif réduit 20€ / Pass 3 jours 60€ / CONCERTCLASSIQUE : Plein tarif 20€ / Tarif réduit 15€
SALON : 5€ / Pass 3 jours 10€ (Gratuit pour les moins de 10 ans) - RÉSERVATION : www.guitaresaubeffroi.com

Le Beffroi - 2 Place Emile Cresp - 92120 Montrouge Cedex - Accès : Métro - Station Maie de Montrouge - Bus : 68/126/128/475



PATRICE JANIA GUITAR SONGS

(www.patricejania.com)

La qualité du son et le packaging très classe de ce CD en feront votre meilleur compagnon de route. Patrice Jania revient ici à ses premières amours : la guitare, la guitare, la guitare ! Armé, cela va de soi, de ses trois modèles Franck Cheval : Jumbo Custom Signa-ture, 000-Tilk et

Dreadnought en palissandre. L'esprit minimaliste d'un titre comme "Janvier" surprend avec ses harmonies et ses modulations élégantes. Dans l'ensemble, on retrouve ici l'art de Patrice Jania, en bonne place parmi nos bons mélodistes. Ce disque séduira aussi bien les grands que les tout jeunes. Les couleurs musicales sont multiples : celtique ou bluegrass dans "La Grange Bleue" et "Kermario" avec Gilles Rézard au banjo, classique dans "Partage...", où se détache un contrepoint sur fond de sarabande, jazzy dans la ballade "Earl" en hommage à Earl Klugh. La walking bass de "Cri du Ventre" tout comme la rythmique de "Blues for Alain" auront de quoi vous séduire. Et puis, quoi de mieux pour clôturer ce bel opus qu'un hommage à Marcel Dadi ? Le livret de tablature Guitar Songs est disponible tout comme le CD sur le site : www.patricejania.com

Les Improvisibles



BELTUNER PROMIS!

(Ici Label)

4^e album du quatuor parisien fondé en 2001 par l'accordéoniste Johann Riche (Miossec, Higelin, Saez), ce *Promis!* sort dans sa version définitive avec un tout nouveau mastering, qui accompagne la sortie du vinyle (édition limitée sept titres). Une jolie galette pour un groupe

qui ne tourne jamais en rond et pratique les sauts de répertoires façon passe-muraille. La preuve avec le groovy "Desire's Way", dans lequel l'accordéon se la joue funky, dialoguant fiévreusement avec les baffes de basse. Ça cocotte sévère, mais ça sent très bon. Chant, scat et syncopé sur "A l'horizon" pour multiplier les voix et varier les discours. Tout au long de cet album plus rock que les précédents, le swing le dispute à la sueur, la transe fait valser les bonnes manières, le jazz se fait gypsy, nomade, la pop lorgne les digressions prog et l'électro souffle chaud sur ces inclassables legos ("Puzzle", "Jour d'orage"). Et que dire de la planante, de l'hallucinante relecture d'"Hallelujah", un crescendo à fleur de peau et un ping-pong psychotrope entre accordéon et guitare électrique ? Sûr que ces mantras ésotériques auraient plu à Leo "Jikan" (le Silencieux) Cohen. Bien plus proche des zigzags musicaux que de la discipline zen. Clairement, cet album tient toutes ses promesses.

r :



SHANE OWENS THANKFUL FOR COUNTRY MUSIC

(Amerimonte Records)

Après deux albums (*Where I'm Coming From* et *It's a Southern Thing*), Shane Owens est considéré comme l'un des dix nouveaux jeunes artistes country à connaître. Ce natif de l'Alabama est l'un des rares chanteurs de la nouvelle génération

qui relie le XXI^e siècle et la country classique. Enfin un successeur des Randy Travis, Clint Black ou George Strait, loin des chaînes de production pop nashvilliennes. Il a enregistré son album au Texas avec Nick "Ace" Lutz à la production et les meilleurs musiciens de studio texans : Mitchell Smithy à la steel, Dale Morris Jr, Kerry Huckaba et Jay Brown pour soutenir sa voix de baryton. Les titres vont du fast-shuffle de "30 000 Feet" au power-rock de "Dang Strait" avec des incursions dans le gospel actuel de "Christian County".

R.D.



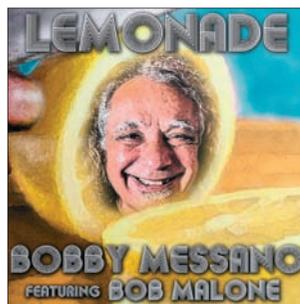
JIMI HENDRIX & BAND OF GYPSYS SONGS FOR GROOVY CHILDREN - THE FILLMORE EAST CONCERTS 69-70

(Experience Hendrix)

Ce coffret cinq CD contient enfin les quatre shows du 31 décembre 1969 et du 1^{er} janvier 1970 au Fillmore East, restitués dans leur continuité chronologique et superbement remixés

par Eddie Kramer. L'album qui en fut tiré déplaisait fortement à Mike Jeffreys, manager de Jimi, et c'est pourquoi il fut pendant longtemps considéré par la critique comme un échec. Il n'en est rien. Avec seulement deux semaines de répétitions à Baggy's Studios, c'est un tour de force : création de nouveaux morceaux spécifiquement destinés au Band of Gypsies, "Machine Gun", "Power of Soul" et "Who Knows", dont les changements de tonalité sont absolument inégalables. L'entente musicale est magique avec Billy Cox à la basse (ami et partenaire depuis la 101^e Division aéroportée), peut être un peu moins fabuleuse avec la frappe lourde de Buddy Miles, mais le trio réussit l'exploit de jouer 43 titres en quatre concerts incandescents, deux par jour. Quand il le faut, Jimi revient sur son répertoire classique : magistrale version de plus de 17 minutes de "Stone Free", "Stepping Stone", "Ezy Rider" et aussi "We Gotta Live Together", l'hymne de l'Electric Church créée par Jimi. Malgré les réticences de Jeffreys, l'album sera classé n°5 aux États-Unis, en mai 1970. Surtout, ces spectacles influenceront des musiciens comme George Clinton des Parliaments et le guitariste Eddie Hazel qui formeront Funkadelic et, plus tard, tous les groupes de la Black Rock Coalition, Fishbone, Living Colour, Vernon Reid, Prince, etc. Il fallait un messenger pour créer le black-rock psychédélique, ce ne pouvait être que Jimi Hendrix, même si l'aventure du Band of Gypsies ne dura que quelques courtes semaines.

R.D.



BOBBY MESSANO FEAT. BOB MALONE LEMONADE

(FishHead Records)

Bobby Messano est un légendaire guitariste du New Jersey, installé dans le Delaware, un petit État de la côte Est, proche d'Atlantic City. Il a joué avec Bob Dylan, les Allman Brothers, Stevie Winwood, Delbert McLinton, Leon Russell, Elvin Bishop et bien d'autres. Son album *Love & Money* a été désigné

"Best rock blues album" en 2015. Il en est maintenant à son 8^e disque solo enregistré avec le pianiste Bob Malone, musicien de John Fogerty et Ringo Starr. L'amplitude des styles abordés est exceptionnelle, du blues claptonien "I'm Tired of Writing the Blues" au R&B de "Junk Jam" ou le power-country "Lemonade" et la reprise de "Find the Cost of Freedom" de C. S. N. & Y. Le thème de l'album est original : comment équilibrer les relations personnelles dans un business de la musique sans cesse changeant et toujours compliqué...

R.D.



HARRY CONNICK JR. TRUE LOVE - A CÉLÉBRATION OF COLE PORTER

(Verve/Universal)

Voici une plongée dans le grand songbook américain de Cole Porter, auteur favori de Frank Sinatra. Mais, pour une fois, ce n'est pas un chanteur âgé de country ou de rock qui se remémore ainsi ses jeunes années frustrées - on se souvient de Willie Nelson, Rod Stewart, Bob Dylan et même Iggy Pop. Fils de

musicien, Harry Connick Jr pratique l'art du crooning depuis son plus jeune âge. Il a l'expérience requise et n'est jamais meilleur que lorsque les cuivres commencent à répondre puissamment à ses vocaux. Il s'attaque aux classiques de Cole Porter, mais Frank Sinatra reste omniprésent, même si Connick Jr ne singe jamais "The Voice" sur "Anything Goes", "I Concentrate on You" ou "All of You". Un beau travail, original, destiné à la génération Millenium qui demande autre chose que du simple "easy listening".

R.D.



Coups de cœur ou coups de gueule, cette rubrique est la vôtre ! Alors, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : acoustic@editions-dv.com



RUMBA!

Lecteur assidu de *Guitarist Acoustic*, je tiens à vous féliciter pour votre très beau dossier sur la rumba catalane, réalisé avec le concours de Guy Bertrand. Richement illustré, ce dossier propose une plongée captivante dans l'univers des guitaristes gitans. C'est un bel hommage et c'est amplement mérité pour ces musiciens dont on parle trop peu.

Louis, Draguignan

Cher Louis

Merci à vous pour ces félicitations. Raconter cette épopée musicale a été passionnant et nous a permis de mettre, en effet, à l'honneur des musiciens qui passent en effet trop souvent "sous les radars". Musique apatride ? Non, comme le rappellent Titi Robin et Guy Bertrand, les "ventiladores" sont bel et bien européens et la rumba (qu'elle soit catalane, andalouse, camarguaise, etc.) fait totalement partie de notre patrimoine musical, comme l'affirmera cette année l'UNESCO, à n'en pas douter. Si vous êtes fan des "ventilateurs", notez que la prochaine édition du festival Welcome in Tziganie (du 24 au 26 avril 2020 à Seissans) proposera une création unique en hommage à la rumba catalane.



Bonjour,

Lecteur occasionnel de votre revue, jeune guitariste amateur, j'ai découvert la musique du duo Sirius, les derniers lauréats de vos Révélations *Guitarist Acoustic*. Moi-même fan de Rodrigo y Gabriela, j'ai été bluffé par l'univers de Sirius, une superbe découverte musicale ! Merci de parler des jeunes groupes et non pas, comme partout ailleurs, des mêmes têtes d'affiche !

Romain, Aubervilliers

Cher Romain

Nous sommes ravis que vous ayez été, vous aussi, captivé par la musique de Sirius. Ce jeune duo est promis à un bel avenir et peut d'ores et déjà compter sur la rédaction pour le soutenir et l'accompagner tout au long de sa carrière. Vous aurez d'ailleurs remarqué que la couverture de ce numéro met à l'honneur deux de nos anciennes Révélations, Antoine Boyer et Samuelito. Enfin, comme vous le rappelez, *Guitarist Acoustic* se fait un devoir de parler de tous les musiciens, jeunes talents comme artistes confirmés. A nos yeux, seule la musique compte et est prise en compte dans nos choix éditoriaux.



PISTES VOLANTES...

Bonjour,
Un petit coup de gueule au sujet de la disparition du CD-Rom de vos précédents numéros. Pourquoi a-t-il disparu, sans que le prix du magazine ne baisse ?

Alain, Marseille

Cher Alain

En effet, la rédaction a fait le choix de la dématérialisation pour coller non seulement à son temps, mais surtout simplifier la lecture des pistes audio et vidéo. Primo, rappelons que ces pistes n'ont pas disparu puisqu'elles sont désormais mises en ligne sur un espace pédagogique accessible à chaque lecteur. Et ce pour que chaque lecteur et abonné (qu'il achète le magazine en papier ou sur tablette) puisse disposer de ses pistes de travail d'un simple clic. C'est pratique et rapide. Cela permet aussi de pallier aux problèmes de CD-Rom défectueux (c'est rare, mais cela arrive malheureusement) et, plus régulièrement, ceux venant des ordinateurs récalcitrants des lecteurs.

Secundo : pourquoi baisser le prix du magazine puisque le travail de nos pédagogues n'a pas changé ? Non seulement nous proposons exactement le même cahier pédagogique, le même contenu, les mêmes partitions, mais surtout nous avons largement allongé la durée de nos vidéos et créé de nouvelles rubriques. Car, avec la formule CD-Rom, nous étions limités à 30 minutes de musique ; aujourd'hui, techniquement, c'est non limit ! Pour terminer sur ces considérations de chiffres, le budget pressage CD-Rom a été entièrement investi dans la création de l'espace pédagogique en ligne.

AMPLIFICATION

Lecteur du magazine depuis plusieurs années, c'est toujours avec impatience que j'attends le numéro suivant. Je viens d'acquérir une Cort Gold P8 que je voudrais amplifier, sachant que je ne souhaite pas de micro piezzo, quel type de micro (ou quelle marque) me conseilleriez-vous ? Ne jouant que chez moi, pensez-vous qu'un micro externe serait plus approprié en terme de qualité de son ? J'ai vu que Prodipe fait, semble-t-il, de bons micros à des prix abordables. Bien cordialement,

Robert



Cher Robert,

Une prise de son par micro externe est effectivement la solution la plus appropriée en terme de qualité et de "grain" sonore. Mais c'est aussi la plus contraignante et délicate à réaliser, car elle demande le respect de quelques règles et essais pour trouver le meilleur positionnement du micro, voire des micros. Pour se faire, il vous faut un bon micro doté d'une large bande passante, sans coloration spécifique. La marque française Prodipe semblant avoir vos faveurs, ce qu'on peut aisément comprendre vu la pertinence des rapports qualité/prix. Nouveau venu dans le catalogue Prodipe, le STC-3D MK2 Lanen est la nouvelle référence maison du genre. C'est très exactement l'outil qu'il vous faut ! Moins onéreux, vous pouvez vous orienter vers le A1 Duo, un ensemble façon "AKG C451". L'usage vous demandera un peu plus d'expérimentation pour trouver les bons emplacements. Enfin, solution intermédiaire entre prise de son externe et capteur intégré, le système GL21 peut s'avérer un choix idéal. Le micro à cellule électret se fixe sur la caisse grâce à une pince spéciale. Avec le GL21, vous effectuez une prise de son "externe", au plus près de la caisse. Une alimentation fantôme 48 volts est requise. Vous pouvez ensuite associer le GL21 à un système sans fil si besoin. Important ! Quel que soit le micro choisi, jamais de placement face à la rosace !

Alexis Sénart

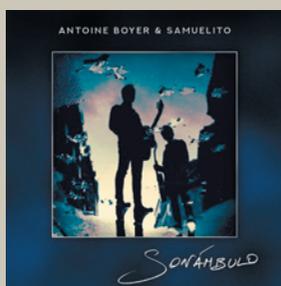


CLUB LECTEURS

Voici quelques belles pépites hivernales à écouter.

Attention, le mode de fonctionnement a changé!

Désormais pour participer, il vous suffit de vous rendre sur sur la page <http://acousticmag.fr/acousticmag/giveaway.html>, et de remplir le formulaire. Indiquez bien sûr le titre de l'album que vous souhaitez recevoir. Au nom de la loi du club « Guitarist Acoustic », les premiers arrivés seront les premiers servis.



ANTOINE BOYER & SAMUELITO X 10

Viavox vous fait gagner 10 exemplaires du nouvel album d'Antoine Boyer et Samuelito, *Sonámbulo*, dans lequel les deux anciens lauréats des Révélations *Guitarist Acoustic* proposent une somptueuse rencontre entre le gypsy jazz, le flamenco, le jazz et la musique classique.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



THE INSPECTOR CLUZO X 10

Caroline International vous offre 10 exemplaires du nouvel album des fermiers blues-rock, *Brothers in Ideals*, une version acoustique de leurs habituels labourages et défrichages du répertoire de la note bleue. Ça sent bon la terre et la poudre!

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



LES GUITARES IMPROVISIBLES X 10

Réunis sous l'intitulé des *Guitares Improvisibles*, Valérie Duchâteau et Antoine Tatich vous offrent 10 exemplaires de leur premier album en duo, *Moment Musical*, dans lequel les deux artistes dialoguent et improvisent sans filet.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



BRUCE COCKBURN X 10

True North vous fait gagner 10 exemplaires du dernier album de l'un des maîtres de la guitare picking, *Crowning Ignites*. Activiste écologique, politique et songwriter accompli, dynamite le blues et le jazz. Bruce tout puissant!

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



ANNE DUCROS & ADRIEN MOIGNARD X 10

Sunset Records vous fait gagner 10 exemplaires du nouvel album de la chanteuse Anne Ducros accompagnée d'Adrien Moignard, *Something*, pour une fête du jazz vocal et du swing à la six-cordes. Release party le 4 mai au Sunset-Sunside, Paris.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



ÁSGEIR

Because Music vous offre 10 exemplaires du nouvel album d'Ásgeir, *Burry the Moon*, une fresque de décors musicaux minimalistes tricotés par le maître de l'électro-folk des fjords et des aurores musicales. En concert au Trianon le 17 février.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



GS414B PLUS



Nouveaux supports série AGS PLUS... **TOUJOURS PLUS INNOVANTS !**

+ PLUS POLYVALENTS + ENCORE PLUS STABLES + PLUS FACILES À AJUSTER



TOUT EST QUESTION DE CONFIANCE.
HERCULESSTANDS.COM

Technic Import
03 89 20 33 00



Washburn

GUITARS

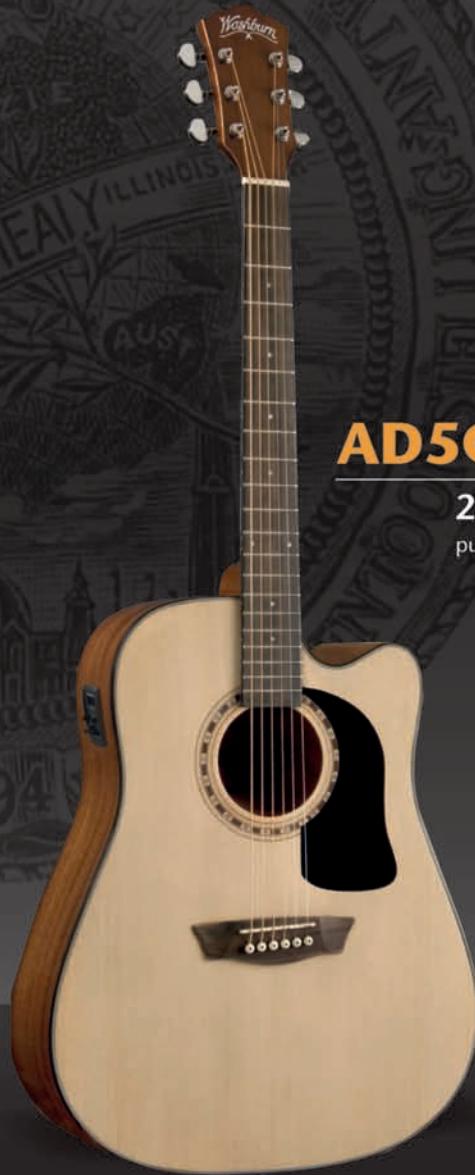
AD5 PACK

188 € TTC
public indicatif



AD5CE PACK

222 € TTC
public indicatif



Les packs acoustiques AD5 et électro-acoustiques AD5CE Washburn ont été spécialement pensés pour les guitaristes débutants et confirmés en quête d'une guitare de qualité sans se ruiner. Livrées avec une sangle, un gigbag et des médiators, ces belles guitares seront vos plus fidèles alliées en toutes circonstances ! La version électro-acoustique est équipée d'un préampli Barcus-Berry afin de vous amplifier en toute simplicité.



Table d'harmonie en épicéa
Manche, fond & éclisses en acajou



Version électro-acoustique :
Préampli Barcus-Berry avec accordeur,
réglages de volume et d'égalisation



Guitares livrées avec une housse, une
sangle et des médiators

